Laterate en Corx

Acalateurs » fonciers

ini argume ini

CONTRACT SCREEN

entire tion

La ministrica (4:

TÉLÉMAT

the or production

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13850 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 9 AOUT 1989

Amérique centrale : t en garde le gouverneme un pas vers la paix

And the following the Tela », signé le lundi 7 août par STATE OF THE PROPERTY OF les cinq présidents centre-américains en vue de donner sa chance à la paix dans une région troublée par une décennie ients civils, merque-til une étape décisive ?

oublier le destin de la plus récente tentative de donner fin 1987, valu — un peu vite — le prix Nobel de la paix à son auteur, le Costaricien Oscar Arias. Un mois après la signature, le 15 février, au Salve d'Etat à présenter « dans les quatre-vingt-dix jours un plan de la résistance nicaraguayenne », le président du Hon-ा । ता व्याप्त व्याप्त duras (hôte du sommet de Tela I) - chapitré entre-temps par un sous-secrétaire d'Etat de Washington - faisait soudain connaître son moindre empressement à bouter hors de ses frontières les encombrants Sacra eta demanta Es € contras > antis

Quelques élé-🛶 🚟 🥳 🐯 🚌 ments d'optimisme peuvent ಾರ್ಗಳ ಚರ್ವದ ಜಗ್ಗೆ cependant être répertoriés. Tout 🖆 🖰 🐃 🚌 🚉 d'abord, l'Union nationale. ್ ಾಟ್ ಟ್ರ್ಯಾ d'opposition nicaraguayenne (dont les quatorze formations MOLE THE viennent de signer avec les commandants de Managua un accord en vue d'assuret le bon déroule ment du scrutin du 25 février prochain) s'est déclarée « satisfeite » des résultats du 7 août. Carrier Constitution of Street, 1 Or le respect du plazalisme par La Carlo sur To les sandinistes est unanimen e e la : imara considéré comme la première ್ಲಾಕ್ ಾಡ್ ೯ cortes, suffisente – de l'apaise

Les Etats-Unis - tuteurs désormais sourcilleux encore que fréquemment partisux de la a luga l'appointment démocratie au sud du Rio Grande and the most liquid the pourront-life, une fois de plus. a com and I faire estensiblement la fine bouche ? Les premières réections à Washington (où le pragmatisme de M. Bush a succédé su dogmatisme, sur ce sujet, de M. Recgen) ne témoignent pas d'une véritable consternation. Il est vrai que le nouveau « plan de démobilisation » des « contras » requiert l'adhésion des principaux intéressés ; il ne devrait pas être impossible, dès lors, avant de rendre le dernier fusil, de faire « traîner » ce plan, k temps de juger de la régularité des prochaines élections au Niceragua.

> En outre, le gouvernement de Managua - qui, jusqu'à preuve du contraire, respecte, fût-ce avec réticence, les accords pour ce qui le concerne directement - s'est également. cette fois, engagé à la modération envers son allié, la guérilla selvadorienne. Il a aussi annoncé la suspension de la plainte qu'il avait déposée en 1986 devant la Cour de justice de La Haye contre le Honduras, sanctusire des antisandinistes armés. Il y a donc là les prémices d'une dynamique d'apaisement global.

> Les pouvoirs en place dans l'isthme, y compris l'extrême droite qui dirige le Salvador, ne sauraient-ils, enfin, être sensibles à l'immense aspiration à une vie plus digne de 28 millions de Centre-Américains accablés par des guerres qui ont fait près de cent mille morts?

(Lire nos informations page 6.)



Agitation sociale et instabilité politique

Le pouvoir et Solidarité s'efforcent de juguler les grèves en Pologne

Pour tenter de sortir de l'impasse politique en Pologne, M. Walesa a proposé, lundi 7 août à Gdansk, la formation d'une coalition regroupant Solidarité, et deux petites formations, le Parti paysan et le Parti démocrate, alliés tradi-tionnels des communistes. Parallèlement, des conversations entre le pouvoir et l'opposition se déroulent à Varsovie pour prévenir l'extension des grèves et de l'agitation sociale.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

D'importantes négociations se poursuivaient, mardi 8 août, à Varsovie entre le gouverneme Solidarité et le syndicat officiel pour tenter d'écarter la menace d'un vaste mouvement de grèves dans le secteur public (chemins de fer, PTT et transports urbains). Les discussions portent sur l'application du plan d'indexation des salaires, voté par la Diète la semaine dernière pour compenser la libération des prix des produits alimentaires de base.

Une grève d'avertissement, ce week-end, des cheminots de

Basse-Silésie, une autre signalée dans les bureaux de poste à Potsdam, des négociations bloquées à l'entreprise de caoutchouc Stonil, de Grudziadz, etc. : le front social, en Pologne, est loin encore d'avoir explosé, mais il donne des signes de nervosité suffisamment sérieux pour peser sur une situation politique instable.

Une semaine à peine après la confirmation par la Diète du nouveau premier ministre, le général Kiszczak, M. Lech Walesa a relancé, hundi, les spéculations en réaffirmant son refus d'un gouvernement Kiszczak.

(Lire la suite page 3.)

Le trente-troisième tir d'Ariane

Un satellite scientifique établira un « atlas » des étoiles

Deux vols spatiaux devaient avoir lieu, mardi 8 et mercredi 9 août. Le premier, effectué depuis cap Canaveral par la navette américaine Columbia, pour mettre en orbite un satellite espion. Le second, réalisé par la fusée européenne Ariane-4, pour lancer deux satellites importants : l'un, de télévision directe ; l'autre, destiné à l'observation des étoiles, avec une précision jamais atteinte.

fusée Ariane devait avoir lieu dans la muit du mardi 8 au mercredi 9 août. Lancée de la base de Kouron (Guyane française), la fusée européenne – une version lourde d'Ariane-4 – est chargée de mettre en orbite géostationnaire, à 3 600 kilomètres d'altitude, deux satellites très attendus : TVSAT-2, satellite onest-allemand de télévision directe, et Hipparcos, premier satellite scientifique d'astrométrie jamais embarqué. Le premier remplacera son «jumeau» TVSAT-1 lancé en novembre 1987, qui n'a jamais fonc-tionné. Le second établira un véritable « atlas » du ciel. Il

observera plus de cent mille

Le trente-troisième tir de la étoiles, dont il mesurera la position avec une précision jamais atteinte jusqu'à présent.

Mardi 8 août, quelques heures plus tôt, la navette américaine Columbia devait décoller du centre spatial de cap Canaveral, avec à son bord cinq astronautes, pour une mission militaire sur laquelle le Pentagone observe un silence quasi total. Selon les spécialistes américains, Columbia devrait placer en orbite un satellite espion très perfectionné, dont les caméras ultrasensibles pourraient notamment surveiller l'URSS, la Chine et le Proche-Orient.

(Lire page 20 l'article de CATHERINE VINCENT.)

La Maison Blanche et la crise des otages

Le baptême du feu du président Bush

Tandis que les autorités iraniennes semblent divisées sur la conduite à tenir dans la crise des otages du Liban, Washington a exprimé à ce sujet, lundi 7 août, un relatif

L'opinion américaine comme la majorite aes milieux politiques. jugent favorablement la manière dont le président Bush s'est tiré de cette première épreuve.

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Après la crise, l'accalmie? Après une semaine d'angoisse et de négociations frénétiques pour éviter l'exécution d'un second otage américain au Liban, l'administration Bush reprend son souffle et le président savoure un deuxième, et sans doute très éphémère, « état de grâce ». Lundi

"Enfin un roman qui reconnaît le rôle de l'argent

là où on espère qu'il n'en jouera pas: les sentiments."

BERTRAND POIROT-DELPECH "LE MONDE"



août, se disant « relativement optimiste », il a laissé entendre, par son porte-parole, qu'il faudrait « beaucoup de temps » pour régler la question des otages, et le FBI a enfin admis que le cadavre

montré dans la vidéo fournie par les ravisseurs chiites, était « très certainement » celui du lieutenant-colonel Higgins : une page, la plus douloureuse, semble

tournée. Et si, dans la partie de billard diplomatique à plusieurs bandes qui se joue à l'heure actuelle entre Téhéran, Jérusalem, Washington et quelques autres capitales, bien des données échappent aux calculs de la Maison Blanche, une seule chose est sûre : George Bush, dont c'était feu en tant que président, s'est tiré plus qu'honorablement de l'épreuve. Il a gagné la première partie, peut-être la plus difficile pour lui, celle qui l'opposait à une opinion publique peu encline jusque-là à lui tresser des couronnes. Car pour autant qu'un sondage soit représentatif d'une situation aussi mouvante, seion une enquête effectuée par Time Magazine, dans son édition en date du 14 août, 46 % des Américains approuvent la conduite pru-dente de leur président, pour 32 % qui la critiquent.

MARIE-CLAUDE DECAMPS. (Lire la suite page 3.)

FOTAGGE premier ministre au Japon

Elu président du Parti libéral démocrate, M. Kaifu succédera à M. Uno à la tête du gouvernement

Transport aérien

PAGE 6

Les menaces de grève des électroniciens **PAGE 17**

Nouvelle-Calédonie

La reconstruction de la justice PAGE 7

XVII. – Le piège du « Massilia »

L'or du Canada

Une entreprise française exploite une mine des Rocheuses PAGE 16

Les programmes des chaînes privées

Les producteurs de films le gouvernement PAGE 7

Le Monde

Trois ans après la catastronhe de Tchernobyl Archéologues et nécropoles Pages 11 et 12

Le sommaire complet se trouve page 20

La mort d'Hubert Beuve-Méry

Les leçons du « Patron »

La mort d'Hubert Beuve- du pire et peu sensible aux Méry a suscité de nombreux grâces de style m'en imposait témoignages en France et à moins que le jeune directeur de l'étranger. Bertrand Poirot-Delpech évoque ici ses rencontres avec le fondateur du « Monde ».

« Alors, comme ça, vous voubureau sentait l'encaustique et la banque huguenote. Dix pas inter-minables séparaient la porte de la table vide. « Il » paraissait de passage. Il restait debout, un pied sur sa chaise, comme pour inciter à la brièveté. La lenteur des propos démentait cette impression. La voix avait la lourdeur étouffée des confessionnaux. Une éternelle gitane au bec compliquait l'échange. Doutait-il que sa parole est de l'intérêt ? Ou rusait-il, ainsi, pour mieux se faire entendre? Il n'est pire comédien que le timide qui n'ose croire, ni ne sait mentir.

« Vous tenez vraiment à faire ce métier? » Dans « son » journal, oui. L'éditorialiste prophète presse (moins de cinquante ans en ce mois de juin 1951), qui s'était offert le luxe suprême d'être craint par les gens qu'on méprise, et à partir de rien, de cette denrée à peine cotée en Bourse qu'on appelle la vérité. Ce pauvre authentique avait tous les gens d'argent à ses trousses, à

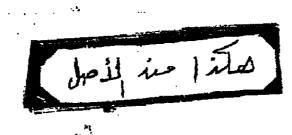
ses basques. Il connaissait la volupté seigneuriale de dire non aux nantis, aux importants, aux jaboteurs. Cela me rappelait quelqu'un à qui il ressemblait trop pour qu'ils ne s'agacent pas l'un, l'autre. Il serait mon de Gaulle à moi.

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française. (Lire la suite page 8.)

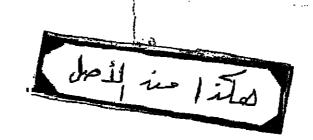
– Lire également –

- « L'ami », par Paul Delouvrier.
- « Sirius », vu par Jean Daniel, Pierre Dunoyer de Segonzac, Françoise Girond, Georges Hourdin, Jean-Noël Jeanneney et Jacques Juliard, Jean Lacouture, Pierre Mendès France et Édouard Sablier.
 - « Sa dernière visite à Taizé », par Frère Roger.
- Les réactions de la rédaction du Monde et des milieux politiques.
- Les commentaires des journaux parisiens et étran-

Pages 8 et 9



La laisse



IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

1939 • 1940 L'ANNEE TERRIBLE

Le 21 juin — la veille de l'armistice — 27 parlementaires embarquent sur le Massilia à destination du Maroc, pour éviter d'être pris par les Allemands. Parmi eux, Georges Mandel, Jean Zay, Pierre Mendès France. Mais ce qui aurait pu être un acte politique se transforme en équipée individuelle que le nouveau régime exploitera au mieux contre le monde pariementaire.

'EST en pleine indépendance que le gouvernement [...] écarte d'une façon définitive tout départ pour l'étranger. Certains parlementaires et anciens ministres français en ont décidé autrement. L'opinion publique n'aura pour eux aucune indulgence. En fuyant les responsabilités qu'ils ont assumées vis-àvis de la nation, ils se sont retirés de la communauté française », déclarait, le 24 juin à la radio, Jean Prouvost. Cet industriel du textile, qui avait racheté Paris-Midi et Paris-Soir, et dont Reynaud avait fait un ministre de l'information, venait d'être nommé par Pétain, le 19 juin, haut-commissaire à la propagande française. Il entendait surtout faire savoir que le gouvernement dans sa totalité demeurerait dans l'Hexagone, mais, ne faisant pas dans la dentelle, il en profitait pour clouer au pilori, comme déserteurs, ceux des parlementaires qui s'étaient embarqués à bord du Massilia le 21 juin.

Or la question du départ s'était posée quatre jours plus tôt à l'ensemble du gouvernement et de la classe politique. Car quelle que fût la popularité de Pétain, accrue par le choix qu'il avait fait d'une stratégie hexagonale, l'avenir politique de son gouvernement dépendait du bon vouloir et de l'intelligence politique de Hitler.

Et, comme le Führer n'avait pas encore répondu à la demande d'armistice, le 18 juin, en fin d'après-midi, Philippe Pétain avait du consentir à une « formule transactionnelle » proposée par le président du Sénat, Jules Jeanneney : le président du conseil, autrement dit Pétain, demeurerait en métropole. entouré des ministres « militaires » (guerre, marine, air) et de deux ministres « civils » (Pomaret et Frossard). Mais le président de la République, Lebrun, incarnant l'Etat, partirait en Afrique du Nord, avec le vice-président du conseil (Chautemps), d'autres ministres et les présidents des Chambres, Jeanneney et Herriot.

Ce compromis s'imposait : Bordeaux n'était plus à l'abri d'un coup de main allemand, et il était hors de question que le gouvernement pût être fait prisonnier dans sa totalité. Ce 18 juin, en effet, débutait la bataille de Cherbourg, les Panzers de Guderian avaient atteint Pontarlier; on se battait sur la Loire, à Briare, à Gien; Roanne était menacée, Mâcon déjà tombée.

N acceptant le départ de Lebrun et d'une partie des ministres, Pétain s'exposait, il est vrai, à un risque non négligeable de dyarchie; et, ce qui serait en jeu, c'était la politique d'armistice telle que l'envisageait la nouvelle équipe. Quatre jours plus tard, Rethondes — où, le 22 juin, l'armistice est signé — sacrait Pétain maître de la France vaincue. Mais une petite trentaine de parlementaires voguaient alors entre Bordeaux et Casablanca: ceux-là paieront pour tons ceux qui étaient demeurés hostiles à la politique des hommes au pouvoir.

politique des hommes au pouvoir. Comment les attitudes avaient-elles pu évoluer à ce point ? D'abord, Hitler - et c'est capital - répondra suffisamment vite à la demande d'armistice : dès le 19 juin. Ensuite, la minorité agissante qui avait toujours combattu la guerre fit un forcing efficace. Ce groupe, qui voulait également changer de régime, fut baptisé « Commune de Bordeaux », car il avait son centre d'impulsion à la mairie de Bordeaux, où trônait Adrien Marquet, ci-devant socialiste et attiré depuis quelques années par l'ordre et l'autorité ; le chef d'orchestre en était Pierre Laval, arrivé le 14 juin et auquel son ami Marquet accorda - privilège insigne -un bureau. On trouve autour de lui des ultra-munichois venus de la droite musclée (Scapini, Reibel) ou ayant transité par le Parti radical (Montigny, Bergery), quelques socialistes, dont un exministre de Blum, Spinasse. Ce groupe manœuvrait des parlementaires désorientés qui se réunissaient de façon informelle, les députés dans une école du cours Anatole-France, les sénateurs dans un cinéma de la rue Judalque.

Ne mégotant pas sur le bourrage de crâne, Reibel affirmait, impavide : « Les jeunes soldats, d'après l'avis du général Noguès, ne pourraient résister au climat. On a déjà envoyé quelques milliers de recrues en Algérie, elles meurent comme des mouches [...] ».

Leur action fut encore plus déterminante sur les hommes qui comptaient. Ils convainquirent aisément un Pétain qui ne demandait pas mieux que de l'être; dès le 18 juin au soir, Laval lui démontra qu'il y avait risque pour lui dès lors qu'il y aurait « évasion du véritable gouvernement ». Il freinera au maximum le départ et imposera sa décision les 21

deaux. Tous, en revanche, étaient munis de bons d'embarquement en bonne et due forme,

Il serait exagéré de parler de manœuvre délibérée pour faire tomber les parlementaires du Massilia dans un traquenard. Mais il fut bientôt clair qu'on ne
regrettait pas ce départ, pour exploiter
au mieux l'affaire contre le monde parlementaire, d'une manière générale, et certains esprits rebelles, en particulier. Car
il y avait parmi les partants 7 anciens
ministres qui avaient participé à des gouvernements du Front populaire et 2 personnalités de renom : Edouard Daladier
et Georges Mandel ; d'autrea avaient
montré beaucoup de fermeté : Jean Zay,
Pierre Mendès France, André Le Troquer, Pierre Viénot.

Le départ avait été assez agité, car l'équipage, qui revenait d'Afrique du Nord et espérait débarquer à Bordeaux, dont la majorité était originaire, avait

-

21 juin 1940

gnés sur le bateau, qui fut même pendant quelques heures ancré au milieu de la rade : les voyageurs étaient surveillés

de fort près.

Ces mesures avaient été prises par les services du général Noguès, l'homme fort du Maghreb, puisqu'il était à la fois résident général au Maroc et commandant en chef du théâtre d'opérations d'Afrique du Nord. Il avait d'abord réagi avec une grande vigueur contre la demande d'armistice dans un télégramme envoyé le 18 juin : « Toutes les troupes ainsi que les populations française et musulmane me prient, dans des démarches émouvantes, de demander respectueusement au gouvernament de continuer la lutte et de défendre le sol nord-africain. »

Mais il évoluait. L'arrivée de parlementaires l'irritait : c'était un élément de pagaille supplémentaire alors qu'il n'était pas sûr de l'attitude des autochtones. L'absence de tout membre du gouvernement le rendit particulièrement soupçonneux. Il entendait demeurer dans la légalité, et ne répondit même pas à de Gaulle, qui avait proposé de se met-

tribunal militaire permanent de Casablanca une information contre X... pour atteinte à la sûreté extérieure de l'État; cette information pourra être transformée dès la clôture de la session parlementaire par une information visant expressément M. Mandel [...]. »

Car Phomme à abattre fut d'abord Mandel : « belliciste » et adversaire déterminé de l'armistice, c'était un homme politique coann à l'étranger ; bien plus, il était juif ; de surcroft, il avait humilié Pétain, qui, sur la plainte d'un ex-journaliste de Je suis partout, l'accusant d'amasser des armes pour déclencher un putsch avec l'aide du général Bührer, commandant les forces coloniales, l'avait fait arrêter alors qu'il était couvert par l'immunité parlementaire, le 18 juin au restaurant Le Chapon fin. L'émoi général avait obligé à le libérer; et, comme Pétain lui faisait une lettre affirmant qu'il avait fourni les explications nécessaires, Mandel la lui avait fait réécrire de façon que le maréchal de France présentât ses excuses. Ces choses ne s'oublient pas. Il fut à nouveau arrêté sur le Massilia, placé en résidence surveillée à Ifranc, à une cinquantaine de kilomètres de Meknès, relâché puis à nouveau interpellé. Il fut finalement emprisonné sur l'ordre de Pétain, avant d'être livré à l'Allemagne après l'invasion de la zone sud. Ramené en France pour y être tué, la Milice l'abattra le 7 juillet 1944.

D'autres pouvaient servir de boucs émissaires : comme quatre des députés du Massilia étaient « sous les drapeaux », ils furent (malgré les autorisations accordées par les autorités militaires de Bordeaux) inculpés d'abandon de poste ou de désertion. La justice militaire s'acharna sur Jean Zay, engagé volontaire, poursuivi pour « désertion devant l'ennemi ». On ne s'en étonnera pas : le député et maire d'Orléans, francmaçon et classé comme juif par ses adversaires (son père l'était), symboliulaire. Il fut sait à hrî s u ie prom condamné le 5 octobre 1940 à la dégradation militaire et à la déportation ; Paris-Soir titrait, le 6 octobre : - Jean Zay sera dégradé. Déserteur juif devant l'ennemi, la dégradation militaire flétrira sa lâche attitude ». La Milice viendra le chercher lui aussi, à Riom, dans sa troisième prison, pour l'abattre le 20 juin 1944. Pierre Mendès France, quant à lui, écopa de huit ans de prison. Viénot, issu d'une bonne famille plus présentable, et ancien combattant décoré de la Grande Guerre, fut condamné à la même peine, mais avec sursis. Et le député modéré Alexis Wiltzer obtint le non-lieu.

Dans un climat de grande confusion, mais grâce au secours de Hitler, l'équipe Pétain l'avait donc emporté : la signature en temps vouln de l'armistice est bien l'acte de baptême du nouveau régime. Son émergence, il est vrai, fut facilitée par l'attitude des opposants hésitants et incapables de s'organiser ; même Mandel semblait n'avoir d'autre arme que le buste de Clemenceau, qu'il transportait soigneusement enveloppé dans une maile d'osier. Les responsables politiques se montrèrent ou timorés, ou trop scrupuleux, ou par trop confiants (ils sousestimèrent la rouerie manœuvrière de Philippe Pétain), notamment les personnages les plus officiels, à commencer par le président Lebrun.

Le hara-kiri parlementaire du 10 juillet n'était plus loin. D'autant que la nouvelle équipe pouvait aisément exploiter un antiparlementarisme perceptible tout au long de cette semaine décisive, en jouant tout autant sur un antisémitisme qui a dorénavant pignon sur rae; à Meknès, en plein mess des officiers, l'un d'entre eux, à l'arrivée de Pierre Mendès France, pouvait s'écrier : « L'air est devenu irrespirable; il y a un juif! »



Le départ du *Massilia.*

XVII - Le piège du « Massilia »

et 22. Le président de la République fut, lui, littéralement agressé par des affirmations du genre : « Si vous quittez la France, vous n'y remettrez plus les pieds. »

Deux hommes encore jouèrent un rôle majeur dans ce sas difficile: Weygand, qui fit barrage, et le nouveau sous-secrétaire d'Etat Raphaël Alibert, réactionnaire bon teint, obsédé par son souci d'étrangler la « gueuse », qui excipa de l'évolution de la situation militaire: alors que des ministres allaient prendre la route, il soutint à dessein que les forces allemandes n'avaient pas franchi la Loire et, prenant le cachet de Pétain, donna l'ordre de surseoir au départ.

EUX itinéraires avaient été successivement envisagés pour les ministres et parlementaires qui entendaient gagner l'Afrique du Nord : Port-Vendres et le port du Verdon. Sur ordre de Fran-çois Darlan, promu ministre de la marine, les parlementaires qui désire-raient partir devraient embarquer sur un transatlantique de luxe, réquisitionné par l'armée, le Massilia, qui pouvait transporter i 205 passagers. Il appareilla du Verdon, le 21 juin dans l'après-midi, en emmenant 506 personnes, en grande majorité des militaires, et 115 civils dont, entre autres, le compositeur Jacques Ibert et l'administrateur de la Bibliothèque nationale Julien Cain, le physicien Jean Perrin, le directeur des Echos Robert Schneider. Il n'y avait que 27 parlementaires, 26 députés et un sénateur ; tout l'éventail politique, communistes exceptés, était couvert, avec une majorité de radicaux. Ils n'avaient pas tous été prévenus de la cascade d'ordres et de contrordres, du fait de la grande confusion qui régnait à BorJean-Pierre Azéma

manifesté contre l'arrivée de passagers qu'il fallait amener au Maroc. Les maladresses de quelques-uns d'entre eux protestant contre le fait que le commandant ne voulait pas emporter leur voiture ou exigeant d'être logés dans des cabines de première classe donnèrent matière à exprimer leur mauvaise humeur. Il y eut des propos nettement antiparlementaristes, contre ceux qui, « par peur des Allemands fuyaient en emportant leur argent ». Le commandant, le capitaine de corvette Ferbos, demanda même quelques renforts avant de lever l'ancre.

Le 24 juin, soit deux jours après la conclusion de l'armistice de Rethondes, le Massilia accostait à Casablanca, sans provoquer de remous particuliers. Mais ce qui aurait dû être le déplacement du Parlement en majesté s'était transformé en une sorte d'équipée individuelle, et l'affaire dès lors se corsa.

Georges Mandel ayant rencontré à Rabat le consul de Grande-Bretagne, le gouvernement de Sa Majesté décidait d'envoyer un ministre, Duff Cooper, et l'ancien chef des BEF, lord Gort, avec pour mission de convaincre les personnaités françaises (notamment Reynaud, qu'ils croyaient embarqué) de former un gouvernement de guerre en terre d'Empire: il serait à même de rallier tous ceux qui hésitaient encore,

Mais, après avoir réussi un atterrissage acrobatique sur un oued, les deux Anglais ne purent rencontrer les parlementaires du Massilia, dorénavant consitre sous ses ordres. En l'absence de toute menace directe contre les colonies, il choisit dans le court terme d'appuyer la politique gouvernementale, déclarant, le 27 juin, qu'il fallait « faire comprendre aux officiers et aux troupes placés sons les ordres que la confiance dans les chefs et le respect de la discipline constituent la façon de manifester leur patriotisme et leur foi dans les destinées de la France.».

E gouvernement perçut vite l'intérêt de faire des prisonniers du Massilia le symbole de l'ancien régime. Une campagne de presse plus ou moins orchestrée se développa. Candide commençait une sorte de feuilleton humoristique : Aujourd'hui, un vaisseau vient d'ouvrir un chapitre nouveau dans la merveilleuse histoire de la mer : le paquebot Trouilla-City». Ailleurs, on rapportait complaisamment que les cris de « vendus ! », « lâches déserteurs ! » avaient été proférés contre les parlementaires, qu'ils avaient été bousculés (Jean Zay avait été gissé). Ce sut un jeu d'ensant pour le gouvernement de bloquer sur place les parlementaires (sauf les élus d'Algérie), sous le prétexte que la commission d'armistice n'avait pas donné le feu vert. On retenait ainsi au loin des adversaires potentiels, et, lors du vote du 10 juillet 1940, ils figurèrent à la rubrique des « excusés de ne pouvoir assister à la séance » ; quand ils purent gagner Marseille, on les retint encore quelques jours.

Mais le gouvernement ne voulait pas seulement écarter. Le 8 juillet, il envoyait à Alger un télégramme on ne peut plus explicite: « Comme suite à vos différentes communications relatives à certains agissements de parlementaires, faites immédiatement ouvrir devant le

REPÈRE BIBLIOGRAPHIQUE

Christiane Rimbaud, l'Affaire du « Massile», Paris, Le Seuil, 1984, 254 p. Exhaustif et fort bienvenu.

Demain :
Rethondes : le wagon,
l'armistice

Le deser

ريوم معساء داداد

and the second of

Etranger

L'affaire des otages et la lutte pour le pouvoir en Iran

Le fossé se creuse entre M. Rafsandjani et le ministre de l'intérieur

Le fossé semble se creuser de plus en plus entre les positions du prési-dent élu Rafsandjani et du ministre de l'intérieur de Téhéran, M. Mohtachemi, l'un des tenants de la tendance dure, au sujet de l'affaire des otages. Dans un appel vibrant lancé dimanche soir de la tombe de Khomeiny et diffusé lundi 7 août par la radio de Téhéran, M. Mohtachemi a pris le contro-pied des positions modérées affichées par M. Rafsandjani – qui avait proposé vendredi aux Etats-Unis de les aider à résondre la crise des otages au Liban - en se prononçant pour une offensive anti-américaine.

«L'imam Khomeiny a toujours attaqué. Il a toujours eu une posi-tion offensive vis-à-vis des États-Unis », a-t-il dit en estimant qu'un affaiblissement de « cette croisade anti-américaine » conduirait à directement allusion à la crise des

otages, il a fait l'éloge du Hezhollah libanais qui, a-t-il dit, comme les Gardiens de la révolution (pasda-1935) « doit son existence au souffle sacré de l'imam Khomeiny et lutte contre les superpuissances et l'arro-gance en général ».

D'autre part, dans un message adressé au Hezbollah, M. Mohta-chemi a exhorté les militants de ce groupe à « réagir aux crimes » d'Israël et des Etats-Unis, rendant à l'avance Tel-Aviv et Washington « responsable de toute réaction des moudjahidins - (combattants de l'islam).

Les exhortations du ministre de l'intérieur tranchent avec celles du Teheran Times, journal proche du ministère iranien des affaires étrangères, qui écrivait lundi que l'Iran « en tant qu'Etat islamique, ne peut soutenir les preneurs d'otages et croit par principe que tous les otages, quelle que soit leur nationa-lité, doivent être libérés », ajoutant que tous les pays concernés devaient mettre au point ensemble un plan permettant la libération de tous les étrangers retenus en otage au Liban, « en adoptant une stratégie réaliste et humanitaire, et en espérant ensuite qu'elle donnera des résui-Le combat à fleurets mouchetés

qui se poursuit entre Ali Akbar Rafndjani et Ali Akbar Mohtache sera vraisemblablement réglé à l'occasion de la formation du nouveau gouvernement annoncée pour la fin août. De source proche du Parlement à Téhéran, on indique que des réunions houleuses ont eu lieu sur la composition du cabinet au cours du week-end dernier. On prête an nouveau président qui, aux termes de la nouvelle Constitution, est à la tête du souverneme

équipe ministérielle les durs du régime, dont MM. Mohtachemi et Mir-Hossein Moussavi, l'actuel premier ministre. Mais rien n'est acquis encore, et ces derniers, qui disposent de l'appui d'une partie importante des Gardiens de la révolution et de celui du tout-puissant ministre du renseignement, l'hodjatoleslam Raychahri, le patron de la Savama, et surtout du soutien du fils de l'imam, Ahmed Khomeiny, qui s'accroche désespérément au pouvoir qu'il déte-nait de son père, ne sont nullement disposés à s'effacer.

La bataille demeure donc indécise, et de son issue dépendra le succès du grand marchandage entrepris autour de l'affaire des otages et ceiui de la politique d'ouverture avec l'Occident souhaitée par M. Rafsandjani.

JEAN GUEYRAS.

Le baptême du feu du président Bush

(Suite de la première page.)

L'éditorial du Times Magazine rend, pour sa part, hommage au « courage de la modération ». Il n'est pas le seul.

Pourtant, à y regarder de plus près, le succès inespéré du président américain réside surtout dans les écueils qu'il a évités. Contrairement à Jimmy Carter qui, pourtant en pleine tentative de réélection après la prise de l'ambassade américaine à Téhéran en 1979, s'était volontairement cloîtré à la Maison Blanche, ne se sentant pas le cœur à faire campague « tant que des Américains seraient prisonniers », George Bush a évité de bloquer la politique américaine en la focalisant sur l'affaire des otages. An contraire, même si parfois l'artifice était gros, on l'a vu ouer la carte de la « normalisation » à outrance : business as usual! Du pique-nique avec les membres da Coagrès le soir de la pendaison sup-posée de William-Richard Higgins à son week-end à Camp David, en pas-sant par force parties de tennis et apparitions publiques. Ce que l'ancien secrétaire d'Etat, Henry. Kissinger, appelle « dévaluer les otages » pour montrer qu'« un pays tout entier ne peut être l'otage d'un

Enfin et surtout, intégrant peutêtre les leçons de son passage, en tant que vice-président, à la tête de la cellule antiterroriste de l'admini tration Reagan, George Bush a évité de s'enfermer dans le piège de la rhétorique et des positions trop arrêtées qui avaient paralysé son prédécesseur. A trop agiter un gros « bâton » sans résultat concret, les conseillers de Ronald Reagan, en dépit de la ligne officielle qui interdit e tout dialogue avec les terro-

ristes », s'étaient, pour finir, lancé dans la tortneuse affaire de l'Irangate, offrant en secret des armes et, tacitement, la promesse de nouvelles relations avec l'Iran en échange des

Options ouvertes

Le président Bush, lui, s'est efforcé de garder toutes les options ouvertes, de dédoubler tous les signaux. Du travail de « profess plupart des commentateurs. Y compris dans les moindres détails : les réunions de l'équipe présidentielle ont eu lieu, non dans la « situation room > - endroit symboliquement réservé aux crises insolubles - mais dans la « cabinet room », plus habituelle, où, dans une atmosphère d'équipe, le président a person ment téléphoné à tel on tel chef d'Etat pour demander son aide. Le pape Jean-Paul II étant sollicité pour montrer aux ravisseurs, religieux fanatisés, comme le laissera entendre la Maison Blanche, que « l'Amérique porte, elle aussi, le plus grand respect à la religion ».

Enfin, les leaders du Congrès, auparavant tenus à l'écart du dossier par le président Reagan, étaient reçus lundi dernier, dès l'annonce de manière à les « mouiller » dans les futures initiatives de l'exécutif.

Les Algériens bien sûr, les Japonais et les Suisses, mais aussi l'ONU et, à présent, la Croix-Rouge : les messagers ne manquaient pas. Restait le plus difficile, le message ku-même. Là encore, l'administration Bush, consciente de ce que le problème des otages n'est qu'une don-née dans l'échiquier du Proche-Orient, a dû jouer très serré pour ne fermer aucune porte, y compris celles dont on suppute, sans vérita-ble certitude, qu'elles sont entrebaillées, comme celle de l'Iran ou de

A cet égard, les médias out été eux aussi largement utilisés. Pour relayer d'abord en public, lundi 31 juillet, le réel agacement exprimé en privé par la Maison Blanche à l'égard du coup de force israélien contre le cheikh Obeid, et la condamnation inattendue par le président Bush de « toutes » les prises d'otages : signal explicite envers les pays arabes montrant que Washington n'entendait pas non plus être l'otage de son alliance israélienne dans son approche du Moyen-Orient. Dès mardi, le ton envers Israel s'était radouci et les journaux, informés mystérieusement fort à propos, annonçaient que le secré-taire d'Etat James Baker donnait le fen vert tacite aux Israéliens pour échanger les otages, en déclarant « ne pas pouvoir s'y opposer ». La doctrine officielle, « ne pas dialoguer avec les terroristes » restant

Double

Dans le même temps, les gro cules chiites et leur protecteur ira-nien recevaient un double message apparemment contradictoire. Un mier, assez évident, constitué par les manœuvres de la 6º flotte en Méditerranée et doublé d'une mise en garde à l'Iran, « le tenent pour responsable », transmise par l'ambassadeur suisse à Téhéran. En

dépit des réticences du Pentagone et de la répugnance avouée du président pour exercer des « représailles », tout était prêt pour le cas où un autre otage aurait été exécuté. Du moins est-ce la version que d'autres « indiscrétions volontaires » à la presse ont répandue.

Quant à la deuxième partie du ssage - la « récompense » après la menace, - plus diffuse et relayée par de nombreux canaux, elle laissait entendre au nouveau président iranien que de nouvelles relations, notamment commerciales, étaient à portée de main. Il s'agissait aussi d'une sorte de test pour apprécier sa bonne volonté, et plus encore sa force dans la querelle de factions qui oppose les dirigeants traniens. Test auquel les indications contradictoires en provenance de Téhéran n'ont pas encore apporté de vérita-

George Bush a eu beau jouer ses meilleures cartes dans les meilleures conditions, la suite lui échappe. < Une politique de bazar commence », a prévenu, hindi 7 août, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, faisant allusion aux délicates tractations entreprises par les Israéliens, les groupuscules chiites et les Iraniens. Et selon le mot amer d'un ancien membre du Conseil national de sécurité. « Il est prise de l'ambassade américaine de Téhéran, que les véritables débuts en politique du président américain dépendent sans doute des premiers pas d'un autre président « débu tant ., un Iranien, Hachémi Raf-

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

LIBAN: Beyrouth sous les bombes

Le désespoir d'une population épuisée

de notre envoyée spéciale

Chaque début de soirée dans Beyrouth plongée dans l'obscurité totale, ce sont des deux côtés de la ligne de démarcation les mêmes processions. Hommes, femmes, enfants, portant des matelas, des convertures, les petits des bouteilles d'eau ou quelques jouets, se dirigent lente-ment vers les abris de fortune aménagés cà et là. Certains sont équipés, nettoyés, d'autres sont d'obscurs sous-sols ou des chanfferies dans lesquels il faut côtoyer cafards. sectes et rats, les plus courants étant les parkings où l'on s'entasse entre les voitures.

Depuis environ quinze jours, la nuit beyrouthine résonne du bruit des canons et chacun a pris ses habitudes. Les « sans-abris » repoussent leurs matelas dans le couloir jugé le mieux protégé de la maison, les cages d'escalier étant le dernier refuge où les voisins exorcisent leur peur en chuchotant.

Rares sont aujourd'hui les Libanais de Beyrouth ou du pays chrétien qui n'arrivent pas le matin les traits tirés, les yeux rougis de nuits sans sommeil avec la peur d'enten-dre le nom d'un des leurs sur les listes des victimes qu'égrènent cha-que matin les différentes radios.

A la tombée du jour, l'angoisse renaît et même les plus endurcis avouent regagner leur domicile au premier coup de canon annonciateur quasi sur d'une nouvelle nuit d'enfer. Le scénario est parfaitement réglé. Aux premiers obus syriens qui visent les ports du littoral chrétien, l'artillerie du général Agun

« Et encore, avone désemparé un jenne homme, pour l'instant la règle de la muit tient, mais rien ne prouve que demain cela ne s'étendra pas à la journée, comme au mois

Dans l'état d'extrême nervosité et de désespoir qui habite les Libanais pris dans cette guerre d'un nouveau style, la moindre fusillade éloignée qui, hier encore, n'aurait pas fait lever un sourcil, vide aujourd'hui instantanément la ville.

Lundi, trois heures de violents accrochages à pruximité et sur la voie de passage du musée, reliant les deux secteurs chrétien et à majorité mimane de Beyrouth, et qui ont fait trois morts, dont deux pa qui traversaient, et vingt-cinq ssés, ont cloîtré tout le monde dès 17 henres. Beyrouth-Ouest, abandonné il est voui par environ deux tiers de sa population, était déserte et pas une voiture ne circulait, les radios conseillant d'ailleurs la pru-

Ces accrochages de la ligne de démarcation se multiplient et s'intensifient depuis quelques jours alors que les partis alhés de Damas annoncent le retour de leurs miliciens le long de cette ligne où ils font face principalement à la milice chrétienne des forces libenaises, et sur certains points aux brigades de l'armée fidèle au chef du gouvernement militaire chrétien du général

Michel Aonn. Dans un communiqué « militaire », le premier du genre depuis le début de la « guerre de libération contre l'occupant syrien » déclenchée le 14 mars par le général Aoun, riposte et la cannonade s'enfie de la milice chiite Amal a d'ailleurs

proche en proche pour atteindre annoncé sa participation à ces combats. Depuis que le comité tripartite arabe a publié un rapport concluant à « l'impasse » de sa mission pour trouver une solution à la crise libanaise du fait de ses divergences avec la Syrie, les partis alliés de Damas, à l'image de la Syrie, se sont renforcé sur le plan militaire.

Damas et le triumvirat arabe

 Toutes nos discussions tournent autour de questions militaires », avoue un représentant de ces partis, affirmant toutefois qu'il s'agit plus d'être prêt à répondre à toute éventualité et à montrer sa force, que de s'en servir pour l'instant dans mee opération de grande envergure.

D'une certaine façon, c'est bien en cela que réside le désespoir des Libanais, condamnés à subir des duels quasi quotidiens à coups d'obus dans l'attente interminable que l'un des protagonistes se décide à passer à l'action pour au moins tenter de créer une nouvelle donne

Or, pour l'instant, aucune solution ne pointe à l'horizon et la démission provisoire ou définitive - là aussi, c'est l'attente - du triumvirat arabe dont pourtant mil n'attendait de solution miracle, a accru la tension.

Dans une longue lettre adressée aux ministres des affaires étrangères de la troika (Arabie saoudite, Algéric, Maroc), le chef de la diplomatie syrienne, M. Faronk Al-Charch, a d'ailleurs sévèrement critiqué leur rapport, affirmant en substance qu'il était malhonnête et partial. M. Al-Charch relève en outre que la question du retrait syrien du Liban n'avait pas été évoqué dans les résolutions du sommet de Casablanca où

le nom de la Syrie n'était pas pro-noncé, ce qui est vrai, même si le sujet avait été largement abordé dans les couloirs du sommet, alors que le triumvirat réclame aujourd'hui le regroupement des troupes syriennes dans la Bekaa.

. La clause ajonte le ministre syrien, portant sur l'extension de la souveraineté libanaise sur l'ensem ble du territoire par ses propres moyens se référait à l'occupation israélienne. Les priorités ont-elles depuis été modifiées pour qu'une programmation du retrait syrien, et non israélien, soit demandée », poursuit-il avant d'ajouter : « La Syrie a toujours fait savoir que cette question sera examinée sans problème avec un gouvernement libanais d'union nationale. Le triumvirat et la Syrie partagent la même conception de la souvera libanaise », écrit toujours M. Al-Charch, qui affirme que « c'est sur les représentants de cette légalité que nos conceptions différent. Conformément aux résolutions de Casablanca, qui ont appelé à la formation d'un gouvernement d'union nationale, c'est un tel gouvernement qui doit étendre sa souveraineté sur tout le territoire, et donc l'entente nationale et la réforme politique dotvent primer >.

Entente et réformes après le retrait syrien, affirme le général Aonn; entente et réformes avant le retrait syrien, répliquent Damas et ses alliés, le Liban en est là depuis près de cinq mois et cinq cent quatre-vingt-neuf Libanais. auxquels il fant ajouter deux mille cina cent soixante-quatorze blessés, ont payé de leur vie l'incapacité à résoudre cette quadrature du cercle.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Tension dans les relations entre la RFA et la RDA

L'exode des Allemands de l'Est s'accélère

En décidant, en mai dernier, de démanteler le « rideau de fer » le long de sa frontière avec l'Autriche, la Hongrie a indirectement incité de nombreux ressortissants estallemands à choisir cette « filière » pour quitter leur pays et gagner la RFA. En trois mois, plus de six cents Allemands de l'Est sont ainsi passés à l'Ouest » via Budapest, où ils se rendent en touristes, et à Vienne. L'exode s'est accéléré au cours des derniers jours. Un groupe d'une centaine de réfugiés est arrivé. mardi 8 août, à la gare de Francfort à bord de deux wagons spéciaux en provenance de la capitale autri-

Le gouvernement de Bonn a pris contact avec les autorités hongroises pour tenter de trouver une solution an problème des réfugiés qui se trouvent actuellement dans les locaux de l'ambassade de RFA à Budapest. Les Allemands de l'Est, dont le nombre est tenu secret pour en dissuader d'autres de suivre leur exemple, reçoivent automatiquement un passeport ouest-allemand à la légation, mais ce document ne contient pas le visa que la Hongrie exige des Allemands de l'Ouest pour entrer ou sortir du territoire national. Résultat : les réfugiés sont bloqués à l'ambassade. D'antres le sont aussi à Prague et à Varsovie.

Par ailleurs, la RFA a décidé, mardi 8 août, de fermer « jusq'à nouvel ordre » sa représentation permanente à Berlin-Est, où cent trente Allemands de l'Est sont actuellement réfugiés. Selon un porte-parole - la représentation n'est pas faite pour accueillir autant de monde, et les conditions de travail y sont devenues insupportables ».

Cette affaire a refroidi les rapports entre les deux Etats allemands. La RDA a estimé que, en accueilcapitales d'Europe de l'Est, la RFA portait « grossièrement atteinte à la qu'il s'agissait de « machinations » visant à « détériorer les relations traditionnellement étroites et bonnes avec la Hongrie ».

Pour sa part, le gouvernement ouest-allemand a indiqué que . ces menaces ne modifieraient en rien sa décision d'accueillir, dans ses représentations diplomatiques, des Allemands de RDA qui recherchent une humanité élémentaire ». Selon un porte-parole officiel à Bonn, « la RDA serait bien avisée de mettre ensin en pratique les engagements auxquels elle a souscrit en signant l'acte final de la CSCE. Berlin-Est doit cesser de se couper du monde et s'engager dans les réformes ».

Le secrétaire d'Etat aux affaires intra-allemandes, M. Ottfried Henning, a déclaré de son côté que le gouvernement avait de bonnes raisons de croire que la RDA était en train de prendre des mesures pour stopper la fuite des Allemands de l'Est vers la RFA, via la Hongrie et l'Autriche. - (Reuter, AFP.)

Le pouvoir et Solidarité s'efforcent de juguler les grèves en Pologne

(Suite de la première page.)

M. Walesa a repris à son compte l'idée d'une coalition entre Solidarité, le Parti paysan et le Parti démocrate. « Alibis démocratiques » du Parti communiste, ces deux formations out été, depuis la guerre, des alliés dociles du pouvoir.

Mais le mouvement de démocratisation en cours et la perspective d'élections libres en 1993 les ont conduites, depuis les législatives de juin dernier, à prendre quelque pen leurs distances par rapport au POUP. Avec 76 sièges à la Diète, le Parti paysan dispose de suffisamment d'élus pour être en position de déterminer une majorité. Dans sa déclaration diffusée

ouis son domicile de Gdansk.

M. Walesa laisse entendre qu'il serait vain d'attendre de la population des sacrifices avec les mêmes dirigeants qu'avant. . Depuis quarante-cinq ans, le pouvoir est monopolisé par un seul parti. Cet état de choses, le maintien d'un système économique et social imposé en situation de monopole du pouvoir, est à l'origine d'une profonde crise économique, politique et morale », a-t-il dit. « La décision de désigner M. Kiszczak prouve qu'on veut maintenir ce monopole, ajoutet-il. Cela contribue à l'approfondissement de la crise de conscience constitue pour la société une confirmation de sa crainte que rien n'a changé et de son manque d'espoir pour l'avenir. Dans ces conditions, je me prononce une nouvelle fois avec sermeté contre la sormation du gouvernement par M. Kiszczak. L'unique solution est la création d'un gouvernement reposant sur une coalition entre Solidarité, le Parti

paysan, le Parti démocrate, ce aue je cherche à réaliser. »

Après l'élection du général Jaru-zelski à la présidence de la Républi-que, M. Walesa s'était prononcé contre toute participation de Solidarité à un gouvernement de coalitios avec les communistes. Il n'avait cependant pas réagi lorsque le chei du groupe parlementaire du Parti paysan, M. Alexandre Bentkowski, avait lui-même suggéré une coalition entre Solidarité et son parti, deux jours avant l'élection de M. Kiszezak comme premier ministre.

La déclaration de M. Lech Walesa, qui devait réunir mardi, à Gdansk. la commission nationale de Solidarité, traduit l'incertitude des mêmes devant l'évolution de la situation. Certains responsables de Solidarité font valoir que l'état actuel de l'économie rend la tâche du futur gouvernement quasiment impossible. Celui-ci devra en effet choisir entre, la fermeté dans les négociations salariales et le risque d'importantes grèves, ou le dérapage de la politique économique.

Pour ces responsables, seul un gouvernement Solidarité pourrait permettre de demander aux gens de se serrer la ceinture le temps des réformes. Reste la crainte de l'extérieur et d'une réaction négative des autres pays d'Europe de l'Est à un gouvernement qui ne comprendrait pas de communistes. La publication récente dans un journal de Moscon d'une interview de M. Lech Walesa pourrait avoir convaincu le leader du syndicat qu'il ne risque, après tout, peut-être pas trop du côté du

HENRI de BRESSON.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Mgr Tomasek lance un appel au dialogue

un dialogue ouvert en Tchécoslovaquie, dans une lettre ouverte aux vendredi 4 août 1989.

Dans cet « appel urgent à la paix », Mgr Tomasek se dit disposé à jouer un rôle de « médiateur entre dirigeants et opposants tchécoslovaques » , an moment où une « volonté de régler les conflits traverse l'Europe et le monde, alors qu'une tension dangereuse s'accroît au sein de notre société ». « D'un côté, un nombre coissant de citoyens vise à obtenir sa part de responsabilité démocratique dans notre société, même au prix de sacrifices personnels » noto-t-il, et « d'autre part, les dirigeants soulignent leur responsabilité concernant l'Etat et l'ordre public ». « Mon devoir est de mettre en garde contre la violence », écrit Mgr Tomasek, qui ne voit qu'une

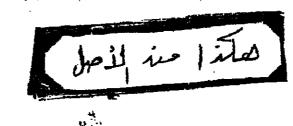
Le chef de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie a été reçu, lundi 7 août, à Prague par M. Matej Lucan, vice-président du gouverne-

issue : « un dialogue ouvert, »

Le cardinal-archevêque de Pra- ment qui, selon un communiqué offigne, Mgr Frantisek Tomasek, a ciel, a « apprécié l'intérêt du cardilancé un appel à la non-violence et à nai (...) pour une solution aux questions ouvertes ». - (AFP.)

> Arrestation d'un dissident. Stanislav Devaty, ancien porteparole de la Charte 77 et co-auteur de la pétition en faveur de réformes foui a requeilli plus de 15 000 sionatures) a de nouveau été arrêté lundi 7 août, selon son entourage. -

• URSS : dix-huit morts dens une explosion en Ukraine. -- Dixautres blessées dans une explosion, apperemment due à une fuite de gaz, qui a ravagé un immeuble de quatre étages à Mogiley-Podolski, en Ukraine, a rapporté mardi 8 août la Pravda. L'explosion s'est produite lorsque deux ouvners ont allumé une allumette dans la cave de l'immeuble, a indiqué un des ouvriers qui a survécu. Selon la Pravda, qui n'a pas précisé la date de l'accident, l'explosion a eu lieu à l'heure du déjeuner.



Inbani mitte based one of market ment as appear to be desired anything Minore & it they enter COME CONTRACTOR DESCRIPTION mile do a como de la per had primer par las Languages - Donness Languages - Banda A in Tons MARKET THE SECOND ENTREMENT M. MINE Car Phonone & China Mande! be seen ! parties british and the SARR DESTRICT PROSE See as the second of the

Laccorni Cromme (40

decienates as paret ne

plote Birth Comme

CONTRACTOR CATEGORIES

Mail COURT DE TENTE

Mary in 18 and an order

fin I true general erating

res ; et oranne Petra de

the affirmant of County

estima appetration with:

fait street ce funt inte

France prosent to come

the a party needs that I have the

mer le Mental part n'e

verile à l'ere à une me

historiere de Meire de

BOUNCE DISTRICT LES

Californing the Line Sp

Seiter vint F , V mittell

per to a rive set film:

pour a fire tot a Miles

ACRES SERVED

de Mess a bieter in

maste, milere mate

-

taines de la naciata antes

de pages de la Comptagnia

tater bigidarra ser jeg b

SHAPETANT THAT THE ..

deren fototile finale

non a libraria manife

के**क**्रिक स्ट स्टब्स्ट क्रास्ट्रिस

geberreteren un ber All.

san Biblisell et finn mer

grandament in " Allian M.

Specie Brillatt C + 4 E

Party San Committee

Par sera degrees Paras:

FORTH A DEPOSIT S

enga ga Juliy araraide 48

Secretary of the second

Compared the Care Mr. 122

Fire Parent Month Party

frem fie tallem ar mit.

dam incomical and

BENEFIT OF BUILDING

Course to constitution

Many are will been

表述 医多次元 经现代股份

See Services and and and

PRODUCT AND ADDRESS.

Tan te bie berichte in De

Not described to the

THE WAR STREET

10 mm

Sugar and the sugar sugar

BURNESS OF PERSONS

See the second second

Supplied to the state of

Marin Control of the Control

Ret Town in the Park Miles

Property of the State

Raging of the same of

ومتبعيد والمتعادين

4-3-14 To 18-18

The second of th

See a section of

Water to the first

Samuel Control

1. Liber 1

-

E

Economic Property of the Party of the Party

Section of Bridge

: : : · ·

A from the state

and had nature year.

Diplomatie

ONU

Une troïka roumano-cubano-éthiopienne pour encadrer la sous-commission des droits de l'homme...

GENEVE de notre correspondante

commission des droits de l'homme de l'ONU ne se présente pas sous les plus favorables auspices. Dès l'ouverture de la session, lundi 7 août, les vingt-six experts - en principe indépendants, mais dont l'indépendance est en fait proportionnelle au degré de démocratie qui prévaut dans le pays qu'ils repré ont élu à leur présidence l'Ethiopien Fisseha Yimer. Ce choix, bien qu'attendu, et même de M. Yimer no sont pas en cause, pourra sembler étrange à ceux qui ont pris connaissance de l'accablant rapport récemment réalisé per Amnesty International sur l'Ethiopie et des informations fournies sur ce pays par une dizzine d'autres organisations non gouvernementales accréditées auprès des Nations unies.

Ces ONG ont saisi le Centre des droits de l'homme de l'ONU d'un document où elles dénoncent « le massacre à une grande échelle de la population civile érythréenne, victime d'une guerre qui sévit depuis vingt-huit ans », le recrutement per l'armée éthio-pienne de « très jeunes adolescents », ainsi que la disparition de M. Berhanu Dinka, ancien représentant permanent d'Addis-Aheba auprès de l'ONU, amêté en 1986 et dont on est sans nouvelles. On peut lire entre autres seize paysans érythréens lapidés a mort ou letés du haut de rochers entre le 15 et le 21 avril dernier. A la suite d'une tentative de coup d'Etat, treme officiers de haut rang, qui avaient demandé qu'il soit mis fin à la guerre, auraient été exécutés. Le Centre des droits de l'homme, qui reçoit les plaintes déposées de diverses parts, n'a pas accepté que ce texte soit mis en circulation à la réunion, décision que les observa-



teurs n'ont pas manqué de lier à la nomination de M. Yimer.

Autre surprise de taille : alors que le président sortant, M. Murli-dhar Bandhare, venait à peine d'évoquer, non sans émotion, une lettre pathétique de l'expert roumain Dimitru Mazilu, attendu en vain l'an passé à Genève et disparu dans son propre pays malgré les pressions exercées par les Nation unies sur Bucarest, un autre expert roumain, M. Ion Dia-conu, était nommé à la viceprésidence de la souscommission. Or, dans sa lettre, M. Mazilu affirme qu'il est privé de liberté.

On n'a guère pu s'étonner, après cela, de la nomination, également aux fonctions de viceprésident, de l'expert cubain Miguel Alfondo Martinez, réputé à la fois pour son habileté et son

Une consolation : le choix comme troisième vice-président de M. Théo Van Boven, réputé, lui, pour son intégrité. On espère au Palais des nations que cat homme à la force tranquille servira de contrepoison à la troika communiste e ancienne manière a

roumano-cubano-éthiopierme. On peut toutefois se demander comment cette dernière pourra permettre à la sous-commission de traiter, en toute sérénité, de points de l'ordre du jour aussi sensibles que « le droit qu'a toute personne de quitter son pays, et d'y revenir » ou « l'internement administratif sans chef d'inculpation ni jugement », ou encore « la violation flagrante des droits de l'homme et des libertés fonda-mentales (...) dans tous les Ces trois nominations résul-

tent, sans que cela les justifie, la stricte application d'un principe tenu pour sacro-saint dans l'ensemble du système onusien : la « répartition géographique » censée assurer l'équilibre entre l'Occident, les pays communistes et le tiers-monde. Au sein de la sous-commission des droits de l'homme ces trois groupes sont respectivement représentés per six, trois et dix-sept membres, ce qui est déjà incongru puisqu'il s'agit d'« experts indépendants ». Ces derniers à leur tour élisent leur bureau où doit se refléter la

ISABELLE VICHNIAC.

sur le Cambodge

Reprise du dialogue entre Pékin

et Hanoï Le vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, a rencontré, lundi 7 août, à Paris,

l'un des vice-ministres chinois des affaires étrangères, M. Liu Shu

Quing. C'est la première fois, depuis l'intervention militaire vietnamienne au Cambodge en

Asie

BIRMANIE: premier anniversaire d'un massacre

Le pouvoir militaire face à la tension

Le 8 août 1988, de deux mille à trois mille civils out été massacrés en Birmanie lors de la brutale répression de manifestations popu-laires par l'armée. L'avènement ultérieur d'une administration « civile » s'est terminé par un nou-veau massacre : aix semaines plus tard, le sang a coulé de nouveau quand les militaires ont repris un pouvoir qu'ils tiennent plus fermement que jamais. La Birmanie - 38 millions de

La Birmanie — 38 millions de gens et un potentie énorme — ne se relève pas encore de plus d'un quart de siècle de dictature : l'auteur du coup d'Etat de 1962, le général Ne Win, anjourd'hui âgé de soizante-dix-huit ans, semble toujours l'homme fort du pays, en dépit de sa retraite officielle en juillet 1988. Le pays vit toujours sous le régime de la loi martiale, et l'autorisation des formations politiques — on en compte mations politiques — on en compte plus de trois cents — ne s'est accompagnée d'ancune véritable libéralisa-tion. Les dirigeants de l'opposition sont, depuis juillet, officiellement en résidence surveillée. Le plus popu-

laire d'entre eux, M. Aung San Sun Kyi, fille du héros de l'indépen-dance, serait même hospitalisée en raison d'une grève de la faim menée depuis dix-huit jours.

A l'occasion de ce triste anniver-saire, le présence militaire a été ren-forcée dans les rues de Rangoun, la capitale. Selon certaines sources diplomatiques, quelque trois mille opposants seraient en prison. D'autres sources estiment ce nombre à six mille. Rares sont ceux qui croient encore que des élections libres auront lieu en mai 1990, ainsi que l'ont promis les militaires.

économique

Il y a en pourtant certains change-ments. Si l'armée ne veut pas parta-ger le pouvoir, elle a définitivement abandonné la « vole birmane vers le socialisme », cause de la faillite économique. Sur le plan politique, la démocratie est au cœur du débat. Mª Aung San Sun Kyi représente

qui ont manifesté, l'an dernier, en faveur du rétablissement des laveur ou retablissement des libertés: c'est la raison pour laquelle les militaires out attendu de longs mois pour lui interdire toute activité publique.

publique.

D'un autre côté, pour se maintenir au pouvoir, la junte dont
l'homme clé serait le général Khin
Nyunt, un homme de Ne Win, a
besoin non seulement de mettre un
terme à la dégradation de l'économie, mais ausai de se faire un peu
plus accepter à l'étranger. Rejeter la
responsabilité de l'inflation galopante sur les « tentatives de destabiresponsabilité de l'inflation galo-pante sur les « tentatives de destabi-lisation » de Ma Aung San Sunkyi, ainsi que le font les militaires, ne convainc personne, de même que d'accuser le leader de l'opposition de s'entourer de « communistes ». Soli-dement installée au pouvoir, l'armée ne peut plus se contenter de dénon-cer les « activités subversives) de l'opposition. Elle doit également l'opposition. Elle doit également tenii compte de son existence.

.AFGHANISTAN

Nouvelle pluie de roquettes sur Kaboul

Plus de quarante roquettes ont été tirées par la résistance sur Kaboui lundi 7 août, faisant au moins dix morts et trente-huit blessés. L'ambassade d'URSS a notamment tié touchée par une roquette. « Une roquette a endommagé les bâti-ments de service de l'ambassade, et deux autres sont tombées à proximité », indique l'agence Tass, sans préciser si les tirs ont fait des victimes. Deux roquettes étaient déjà tombées le 20 avril dans la cour de la chancellerie diplomatique soviétique à Kaboul. Un autre tir a atteint, sans faire de victimes, l'hôtel Intercontinental, le plus grand hôtel de la ville, provoquant un début d'incen-

D'autre part, M. Edouard Chevardnadze, qui a fait une visite éclair à Kaboul, dimanche, a déclaré à son retour à Moscou, que l'Iran faisait preuve d'un réalisme nouveau et avait adopté une « attitude globa-lement positive » vis-à-vis du conflit afghan, « demandant un dialogue élargi, dont le but est de créer un gouvernement représentatif, reflé-tant l'ensemble du spectre politique tique des affaires étrangères s'était entretenu la semaine dernière à Téhéran avec le nouveau président iranien, M. Rafsandjani. – (AFP, Reuter.)

Afrique

MOZAMBIQUE: les pourparlers de paix

Les médiateurs kényan et zimbabwéen se félicitent de la « bonne volonté » des parties en conflit

Le président zimbabwéen, M. Robert Mugabe, a quitté Nairobi, lundi 7 août, après une rencontre « de procédure » avec son homo-logue kényan, M. Daniel Arap Moi. dans le cadre de la médiation qu'ils ont entreprise pour mettre fin au conflit qui oppose depuis quatorze ans le gouvernement de Maputo aux guérilleros de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO). Dans un communiqué conjoint, les deux chefs d'Etat ont indiqué que leur rencontre a eu lieu à la demande du président mozambi-cain, M. Joachim Chissano, pour « se consulter et coordonner le pro-

cessus de paix au Mozambique -. Les deux chefs d'Etat se sont entretenus séparément avec une délégation de la RENAMO et des membres de l'Eglise mozambicaine représentant les autorités de Mapato. Ces deux délégations

pourparlers qui devaient s'ouvrir ce mardi. Aucune information n'a été communiquée sur la durée ou le lieu de ces entretiens, mais le communi-qué conjoint a indiqué que les prési-dents Moi et Mugabe avaient été « considérablement encouragés par la bonne volonté des deux parties à mettre un terme au conflit ».

Le texte précisait que les deux chefs d'Etat out « examiné et approuvé - les lignes directrices des pourparlers qui doivent réunir l'Eglise mozambicaine et la guérilla, à savoir un plan en douze points élaboré par le gouvernement mozambi-cain. Ce plan pose notamment directes la renonciation de la RENAMO à la violence. « Le résultat de la rencontre [entre la RENAMO et les représentants de l'Eglise mozambicaine] va déterminer la nature et le niveau des renétaient arrivées la semaine dernière contres à venir », ajoutait le commudans la capitale kényane en vue de niqué. — (AFP.)

Océanie

NOUVELLE-ZÉLANDE: succession dans la continuité

M. Geoffrey Palmer a été nommé premier ministre

SYDNEY

1978, que des responsables vietnamien et chinois de ce niveau ont de notre correspondant un entretien rendu public. dans le Pacifique sud M. Thach est également membre du bureau politique du PC vietna-mien. « Les discussions ont porté sur divers sujets d'intérêt commun, et particulièrement sur le

déroulement de la conférence de Paris sur le Cambodge », a indiqué un porte-parole vietnamien, M. Le Mai, qui a précisé que les discussions s'étaient déroulées dans une atmosphère - franche et ouverte ». Les deux parties, a-t-il indiqué, sont convenues d'avoir « de nouvelles discussions » en marge de la conférence de Paris.

De source informée, on indique, par ailleurs, que l'entretien, à l'ambassade de Chine, a duré environ deux heures et qu'y assis-tait notamment, du côté vietna-mien, M. Tran Quang Co, vice-ministre des affaires étrangères.

M. Nguyen Co Thach, qui doit quitter la France mercredi, a également été reçu dimanche matin, pendant une heure, par M. Roland Dumas au Quai

d'Orsay. Entre-temps, un porte-parole de Phnom-Penh à la conférence sur le Cambodge, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Sok An, a qualifié, lundi, de - recul - la proposition du prince Sihanouk concernant l'organisation du pou-voir au Cambodge pendant la période transitoire, soulignant que, selon cette proposition, - le pouvoir serait divisé en quatre ... Le prince, chef de file de la résistance, avait proposé, vendredi (le Monde du 8 août), une formule envisageant le fonctionnement parallèle d'une . haute autorité provisoire - présidée par lui-même et d'un gouvernement rebaptisé « administration d'unité nationale ».

Les parlementaires travaillistes ont opté pour la continuité en élisant, mardi 8 août, à Wellington, M. Geoffrey Palmer au poste de pre-mier ministre, au lendemain de la demission surprise de M. David Lange. Placé au centre droit sur l'échiquier du parti, M. Palmer est considéré comme la seule figure véritablement consensuelle, apre à restaurer l'unité d'un mouvement miné par des querelles intestines depuis un an. Il sera secondé par l'ancien ministre de la santé. M= Helen Clark, âgée de trente-neuf ans, qui le remplace au poste de vice-premier ministre et devient

ainsi la première femme néo-

zélandaise à occuper un rang si élevé

dans un gouvernement.

Les parlementaires du Labour ont donc clairement souhaité marquer un coup d'arrêt à la guerre des fac-tions, afin d'aborder dans les meilleures conditions possibles l'échéance électorale d'octobre 1990. Le grand perdant de cette remise en ordre apparaît comme étant M. Roger Douglas, l'ancien-ministre des finances, dont la politi-que économique ultra-libérale avait plongé le mouvement travailliste dans une grave crise interne. Evincé dans une grave crise interne. Evince du gouvernement en décembre, il venait d'être repêché, la semaine dernière, par les parlementaires du parti, décision qui avait été interprétée comme un désaveu personnel par David Lange, conduisant celui-cì à démissionner. Mais la candidature de M. Douglas au poste de premier ministre ou à celui de vice-premier ministre n'à ras été retenue. Personministre n'a pas été retenue. Person-nalité controversée, il était le plus mal place pour calmer le jeu. Le nouveau chef de cabinet, M. Palmer, a même annoncé, quelques heures après son investiture, qu'il ne le réintégrerait pas dans ses

finances.

La nouvelle équipe dirigeante a d'autant plus de raisons de rester fidèle à l'héritage de M. Lange que le Labour était en passe, ces der-nières semaines, de reconquérir les faveurs de l'opinion publique après une chute vertigineuse dans les sondages. Le budget adopté en juin, fortement inspiré par les thèses « sociales » chères à M. Lange, avait été plutôt bien accueilli par les Néo-Zélandais. Les sondages indiquaient un net redressement de la cote des travaillistes, leur handicap par rapport au Parti national (conserva-teurs) fondant de 23 % à 6 %.

Dans le même esprit, M. Palmer devrait mainteair le cap sur les questions de défense, qui avaient valu à la Nouvelle-Zélande travailliste de défrayer la chronique internationale depuis 1984. Interrogé sur la décision prise par M. Lange d'interdire l'accès aux ports néo-zélandais des navires porteurs d'armes nucléaires - position qui avait provoqué l'écla-tement de fait du traité de l'ANZUS liant les Etats-Unis,

anciennes fonctions de ministre de l'Australie et la Nouvelle-Zélande, - M. Palmer a indiqué: « Nouvelle-Zélande, - M. Palmer a indiqué: « Nouvelle-Zélande, politique n'a pas changé et ne chan-gera pas. » Le département d'Etat américain, qui avait exprimé le sou-hait que les nouveaux dirigeants de Wellington se montrent plus conci-liants, essuie donc une fin de non-recevoir. Il est prai que soutement recevoir. Il est vrai que, soutenu par une opinion publique farouchement anti-nucléaire - 84 % des Néo-Zélandais approuvent la décision visant les navires porteurs d'armes nucléaires, — M. Palmer n'a guère de raisons de faire machine arrière.

En revanche, l'incertitude demeure sur l'acquisition de quatre frégates, programmée dans le cadre de la coopération militaire entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Le Nouvelle-Zélande et l'Australie. Le Parti travailliste est divisé sur le sujet. Il est fort probable qu'à titre personne! M. Palmer se prononcera en faveur de ce nouvel équipement, suivant en cela le souhain de M. Lange. L'ironie voudra qu'il risque alors de se heurter à une des porte-parole les plus résolues du courant antinucléaire travailliste : Helen Clark... son propre vice-premier ministre.

FRÉDÉRIC BOBIN

Un lieutenant de M. David Lange

Agé de quarante-sept ans, Geoffrey Palmer est l'un des plus proches lieutenants du premier ministre démissionnaire, David Lange. Lorsque ce dernier était chef de l'opposition, il était son second. Après la victoire des travaillistes en 1984, il devint tout naturellement son vice-premier

Fidèle entre les fidèles, il avait êté un des rares à s'être solida-risé avec David Lange au plus fort de la crise interne du parti. Les deux hommes se complétaient à merveille. Si David Lange affec-tionnait les prestations médiati-

teurs, M. Palmer se contentait volontiers du rôle d'éminence

Plus que sur le fond, c'est donc davantage sur le style que le nouveau premier ministre néo-zélandais devrait se distinguer du bouillant David Lange. Avocat et universitaire de formation — il a effectué un séjour d'études aux Etats-Unis et rédigé quelques ouvrages juridiques — il fera sans doute preuve de plus de diplomatie : sans conséte : san tie; sans concéder un lata de certaines positions de principe — tel le nucléaire — comme l'indi-quent ses tout premiers propos à l'adresse des Américains.



Pour recevoir une documentation complète: Faites 36.15 code ION sur votre Minitel on retournez cette Age...... # PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare Tél. : (1) 45.26.70.85 # TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-et-Coli Tél.: 61.59.48.58 # BRUXELLES (1000) rue du Marché-aux-Herbes 105 BP 21 Tél.: 511.74.30 # GENEVE (1206) 4, route de Florissant Tél.: (022) 46.84.88

© Ion International

UNE LIBERTÉ EN PLUS.

Votre solitude.

c'est uniquement

dans votre tête

En fait, cela n'existe pas. Parce que vous êtes unique. Il y a des êtres

formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour

cette raison. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se

croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres,

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beau-

C'est cette aventure que lon international vous propose : ren-

contrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous, &

des lors que leur personnalité, définie par une Etude Psychologi-

que, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que réussir

puisque votre inscription est valable jusqu'au choix definitif.

coup de personnes. Il faut aussi que celles-ci aient une sensibilité

en faisant confiance au basard ?

profonde réellement compatible avec la vôtre.

ne d'un massacre

ce à la tension

im defendant des comme de la c Den salve cità por a del sia persone di ile l'hamme cit serat a fa

Afrique

OUE: les pourpariers de pais

es kenyan et zimbabiin · bonne volonté, ties en conflit

erent. August d'armitet

mé premier ministr

Henri Gougand Jean-François Vilar IOUS GARDEL Les Exagérés Le beau rôle Prix des libraires

ROMANS FRANÇAIS

لمارًا من الأصل

0.2

JAPON: élu président du Parti libéral démocrate

M. Toshiki Kaifu succédera à M. Sosuke Uno à la tête du gouvernement

TOKYO

de notre correspondant

M. Toshiki Kaifu a été nommé, le mardi 8 août, président du Parti libéral démocrate (PLD), ce qui fera de lui le nouveau premier minis-tre, après un vote au Parlement dont le résultat ne fait guère de doute étant donné la majorité dont dispose le parti conservateur à la Chambre basse - même s'il a perdu celle du Sénat à la suite des élections du 23 juillet. Le vote des deux Chambres pour l'élection du nouveau premier ministre devrait intervenir mercredi. La session extraordinaire de la Diète a été officiellement ouverte, mardi matin, en présence de l'empereur Akihito.

Maigré l'entrée en lice de deux autres candidats, M. Shintaro Ishihara et M. Yoshiro Hayashi, la victoire de M. Kaifu, soutenu par les deux plus importants clans du PLD (ceux de MM. Takeshita et Abe) ainsi que par son propre groupe (celui de M. Komoto), était pratiquement assurée. Il fut élu des le premier tour de scrutin, avec une bonne marge d'avance, par les quaraux démocrates auxquels s'étaient-joints les représentants des quarante-sept sections préfectorales du PLD. M. Kaifu a recueilli 278 voix, M. Hayashi, 120, et M. Ishihara, 48.

C'est donc à un homme relativement jeune (cinquante-huit ans), qui n'a jamais occupé le devant de la scène politique, que les libéraux-démocrates ont confié la tâche difficile d'enrayer leur recul électoral et de renouveler l'image d'un parti au pouvoir depuis trente-quatre ans, afin de contrebalancer le - new look » introduit dans la politique japonaise par M^m Doi, présidente du Parti socialiste.

Jusqu'à un certain point, la désignation de M. Kaifu marque une évolution. D'abord dans la tradition-

qu'est preté à la tête du parti conser-vateur un homme qui n'est pas l'un de ses « barons ». Dans un souci de rajeunissement, tous les candidats étaient en outre nés pendant l'ère Showa (ère de l'empereur Hirohito), c'est-à-dire après 1926. En outre, il avait été exigé, cette fois. moins de signatures de recommandation qu'antérieurement (vingt, et non plus cinquante) pour faire acte de condidature. Une réforme qui visait à rendre plus ouverte l'élection du nouveau président du PLD. Le plus souvent, l'accord préalable entre les « barons » du PLD dispensait d'un vote : l'unique candidat choisi par les caciques du parti étant formellement désimé par acclamaformellement désigné par acclama-tions. Ce fut le cas de M. Uno, premier ministre sortant, et précédem-ment de M. Takeshita. Malgré ces nouveautés, on peut se demand l'accession au pouvoir de M. Kaifu tient du simple replâtrage, ou s'il marque une évolution substantielle.

Le soutien des clans

L'homme qui accède au pouvoir est nouveau, mais le processus qui a conduit à sa désignation n'en res-pecte pas moins les régles les plus traditionnelles de l'alternance des clans au pouvoir (c'est ainsì, aujourd'hui, le tour d'un membre, sinon du groupe minoritaire). La solution Kajfu - menage, en outre, les chances de retour sur le devant de la scène des caciques du parti qui, impliqués dans le scandale Recruit, ont préféré cette fois se tenir en retrait. Ils n'en ont pas moins été actits en coulisses. Du point de vue du pouvoir au sein du parti conservateur, les trois candidats apparaissent des « poids légers », manipulés par les barons du

A l'exception du clan Miyazawa, qui espère briser l'axe Takeshita-

nelle rotation du pouvoir des chefs des cinq principaux clans du parti cipaux clans (ceux de MM. Takeconservateur : c'est la première fois shita, Abe et Nakasone) étaient favorables à M. Kaifu. Il n'y en pas moins en une « fronde » plus importante qu'on ne le pensait de la part de certains membres des clans Abe ont, dans le secret des urnes, porté leur voix sur la candidature de M. Ishihara et de M. Hayashi. Le nombre total des voix obtenues par les candidats opposés à M. Kaifu témoigne du mécontentement provoqué par les manoeuvres en coulisses des chess des clans dominants : les trois clans Takeshita. Abe et Nakasone représentent 73 % des parle-mentaires du PLD : or M. Kaifu n'a obtenu que 62 % des suffrages Les candidatures de MM. Haya-

shi et Ishihara exprimaient essentiel-lement les intérets de groupes mineurs. Ainsi, M. Ishihara, ancien romancier, connu pour ses idées nationalistes, était le candidat de l'Union pour la liberté et les réformes, animé par M. Kamei, porte-drapeau de la jeune droite du PLD. Celui-ci se devait de présenter un candidat pour asseoir la position de son groupe, qui ne constitue pas un clan mais rassemble une vingtaine de jeunes conservateurs d'appartenances diverses autour de certaines idées. La réforme structurelle fondamentale du PLD prônée par le groupe de M. Kamei est, certes, un évolution souhaitée par beaucoup mais les autres options de l'union pour les libertés et les réformes, teintées d'un nationalisme ombrageux, limite son influence. M. Ishihara a cependant obtenu plus de voix qu'on ne l'attendait.

La nécessité d'affirmer son identité en tant que faction minoritaire a également poussé le petit clan Nik-kaido à présenter un candidat en la personne de l'ancien ministre de la santé, M. Hauyashi, qui a, notamment, recueilli les voix de ceux qui demande, notamment à Washing-

s'opposent à l'hégénomie du clan Takeshita.

doil in lites

En termes de plate-forme politi-que, au cours d'un simulacre de campagne au sein du PLD qui a pré-cédé l'élection, M. Ishihara avait mis l'accent sur la réforme du PLD, tandis que M. Hayashi insistait sur nent du scandale Recruit (qui s'est terminé par un « non-lien » pour toutes les personnalités les plus influentes impliquées dans cette affaire). M. Kaifu, quant à lui, a semblé en retrait, se contentant de demander un rôle plus grand pour les femmes dans le PLD. Le nouveau premier ministre a paru également moins radical que M. Ishihara en ce qui concerne les réformes structurelles du parti conservateur. Il n'a fait que rappeler les mesures qui ont déjà été décidées en matière de transparence des fonds politiques. Les trois candidats avaient unanimement affirmé leur volonté de modifier la taxe à la consommation, l'an des grands facteurs de mécontentement de l'opinion publique.

Le rôle de la démocratie

Le premier objectif du gouvernement Kaifu sera de chercher à regagner la confiance de l'électorat en prévision d'élections générales qui pourraient être anticipées, et en tout état de cause, doivent avoir lieu avant juillet 1990. Sur le plan diplomatique, s'agissant d'un cabinet fai-ble, étant donné les problèmes internes du parti gouvernemental, et de surcroît confronté à une opposition renforcée, il est peu vraisemblable que M. Kaifu prenne des initia-tives retentissantes. On peut craindre, au contraire, que son gouvernement cherche à ajourner les décisions délicates plutôt qu'à trou-

(FMLN, extrême gauche).

La guérilla, qui combat depuis 1980, s'est cependant vue solemellement appelée à engager le dialogue avec le régime de San

Beaucoup dépendra, pour ce qui est de l'application effective de l'accord de Tela,

des dispositions des Etats-Unis. Tradition-

nelle puissance tutélaire de la région, ceuxci pèsent également, en effet, d'un poids important aux Nations unies et à POEA -

milieux dirigeants on affirme que les rebelles ne seront pas abandonnés, ou en fait une « obligation morale ».

En particulier, le gouvernement espère obtenir du Congrès qu'il

renouvelle un programme d'aide « humanitaire » (49 millions de dol-

lars) venant à expiration en sévrier.

Ces fonds pourraient alors être uti-lisés à la démobilisation, à la réins-tallation et à l'intégration des - con-

tras » dans la vie publique. En vertu d'un accord entre la Maison Blanche

et le législatif, l'aide ne peut conti-nuer qu'avec l'accord des leaders et des commissions compétentes du Congrès à majorité démocrate. Une action diplomatique sera menée auprès des gouvernements d'Amérique centrale pour les pous

d'Amérique centrale pour les pous-ser à obtenir de Managua des garan-

mique à Managua.

Salvador, puis à déposer les armes.

poursuivre la politique d'accroissement des dépenses militaires souhai-tée par les États-Unis, compte tenu de la présence au parlement d'une

opposition plus forte. Il reste que le Japon est aussi gou-verné par sa bureaucratie. Le ministère de l'industrie et du commerce international « régna » sur le redressement du Japon au cours des années 1950 et 1960. Anjourd'hui, son rôle de téléguidage, parfois directif, de l'économie a beaucoup diminué; il n'en assume pas moins, comme le ministère des affaires étrangères, la tâche de définir la nouvelle place d'un Japon puissant sur la scène internationale. Depuis des mois, la bureaucratie paraît seule aux commandes, sans que la vie nationale s'en ressente vraiment : les spasmes qui ont seconé le monde politique et la paralysie du ponvoir n'ont pas empêché le Japon d'avoir une économie florissante et de tenir honorablement sa place sur la scène mondiale. Mais des décisions politiques s'imposent afin de donner à la bureaucratie les moyens de faire passer certaines réformes.

Or il n'est pas certain que le cabinet Kaifu, en butte aux attaques d'une opposition qui pourrait être d'autant démagogique qu'elle pensera pouvoir porter ainsi l'estocade finale au camp conservateur, soit en position de prendre des mesures affectant les intérêts de certaines couches sociales et risquant de compromettre davantage sa position électorale : par exemple, poursuivre la politique d'ouverture du marché agricole (qui lui a déjà aliéné l'électorat paysan) on reformer le système de distribution (ce qui suscitera l'opposition de six millions de petits commerçants). Des atermoiements prévisibles qui pourraient aggraver les frictions économiques avec les Etats-Unis.

PHILIPPE PONS.

Un second couteau

en outre, l'avantage de ne pas avoir d'ennemi au sain du PLD.

Fils du propriétaire d'un studio de photo de Negoya, M. Kaifu commença sa carrière politique, à sa sorbe de la faculté de droit de l'université Waseda, comme secrétaire d'un député conservateur. Il fut élu pour la première fois à la Chambre basse en 1960, devenant à vingt-neuf ans le plus joune parlementaire japo-nais et il hérita le « fief » électo-

Protégé de M. Takeo Miki (mort en novembre 1988), l'« homme propre » du PLD qui succéda à M. Kakuei Tanaka emporté par une vague de scanles (il deveit être impliqué en 1976 dans l'affaire Lockheed), le nouveau premier ministre se réclame volontiers de l'héritage spirituel de son « parrain » en politique pour affirmer sa volonté de réformer et de moraliser les mœurs du parti conservateur, frappé cas derniers temps par une série de scandales. M. Kaifu est d'ailleurs à la tête d'une commission de réforme à la direction du PLD.

claires que dans le cas des gérontes du PLD, avaient cependant dissuadé le premier ministre sortant, M. Uno, de prendre dans son cabinet celui qui est appelé aujourd'hui à lui succéder.

La seconde hypothèque est sans doute plus lourde pour l'avenir du nouveau premier ministre. Membre du clan mineur de M. Toshio Komoto (mineur par son effectif et qui a hérité en 1980 de M. Miki), dont il n'est même pas le président, M. Kaifu sera obligé de compter sur l'appui des groupes numériquement les plus importants pour gouverner, en l'occurrence de ceux de MM. Abe et Takeshita, qui l'ont mis au pouvoir. M. Kaifu, qui sort de la même



université (Waseda) que

Le fait qu'il ait été précisément placé à la tête du gouvernement par ce dernier (avec l'appui de M. Abs, l'autre homme fort du PLD) dessert M. Kaifu. Le nouveeu premier ministre devra infirmer les pronostics pessimistes que suscite son accession au pouvoir chez certains observateurs politiques et dont la formule au vitriol de l'un d'entra eux résume la teneur : « M. Kaifu ne fera pas grand-chose ; il a d'ailleurs été

Sans pouvoir personnel, ne Sans pouvoir personnel, ne disposant d'aucune « troupe » au sein de la majorité, M. Kaifu n'a pour lui que son image, plus fraiche que celle des vieux routiers de la politique nippone, et son éloquence, que l'on dit grande (qualité dont manquent beaucoup de ses paira). Ces atouts lui suffiront-ils pour couperner et suffiront-ils pour gouverner et, surtout, entraver le recul d'un parti conservateur encore puis-

M. Takeshita, est connu comme ministre, avec qui il partage une même passion pour le mah-jong. Au moment de l'élection de M. Takeshita à la présidence du PLD en 1988, le clan Komoto était hésitant et la rumeur courut que M. Kaifu était prêt à le quitter, entraînant certains de ses collègues s'il ne voteit pas pour M. Takeshita.

désigné pour cela, »

par conservateur encora pus-sant, mais paralysé par les conséquences de ses excès de pouvoir passés qui ont détourné de lui une partie de l'électorat ?

TOKYO de notre correspondant

M. Toshiki Kaifu n'a pas suivi ia « voie royale » qui mène traditionnellement au Japon à la fonction de premier ministre : il n'a pas occupé des postes de direc-tion dans le Parti libéraldémocrate (PLD) et n'a jamais détenu des portefeuilles considérés comme prestigieux (économie ou affaires étrangères). Ses atouts tiennent à son âge (cinquante-huit ans. ce qui, dans le monde politique nippon, est relativement jeune) ainsi qu'à une image de politicien incamant une « reliève des générations » et. iusqu'à un certain point, non impliqué dans des scandales. Il a,

Sa carrière en tant que membre du gouvernement se borne à des fonctions de chef adjoint du cabinet lorsque M. Takeo Miki était premier ministre (1974-1976) et de ministre de l'éducation dans un gouvernement Fukuda (1976-1977), puis dans un gouvernement Nakasone (1985-1986). Il fut également vice-ministre du travail. Bien que membre des associations parlementaires nippo-allemande et nippo-anglaise, M. Kaifu n'a pas d'expérience en matière de politique étrangère.

ral dans la préfecture d'Aichi de a son petron, M. Kinsho Kono.

Deux hypothèques pèsent néanmoins sur l'ascension de M. Kaifu. Tout d'abord, il a été légèrement éclaboussé par le scandale politico-boursier Recruit : il a reçu 15 millions de yens sous forme de donations politiques de catte société qui a largement « arrosé » le camp conservateur, comme certains opposants, au cours des der-nières années. Le président de Recruit, M. Ezoe, chercheit, entre autres, à se constituer un lobby au ministère de l'éducation dont M. Kaifu était l'une des person-nalités en vue. M. Kaifu a capandant précisé que ces contribu-tions avaient été déclarées au ministère de l'intérieur comme le veut la foi sur les fonds politi-ques. De telles relations avec

ties sérieuses concernant la sécurité des « contras » et le jeu normal des institutions libres. De même on envi-sagerait de faire pression sur des gouvernements européens pour qu'ils demourent vigilants sur les conditions de leur assistance écono-

Beaucoup d'Américains, à Beaucoup d'Américains, à l'inverse, craignent déjà que les amis des « contras » ne recommandent l'admission aux États-Unis des démobilisés. Il est évident que les autorités de Floride, en notamment de Miami, n'apprécieraient pas ce aouvel apport de population dans un milieu multiperial déjà passable. milieu multiracial déjà passable-ment agité.

HENRI PIERRE

● CHINE : rupture des relations avec la Grenade. - Pékin a rompu ses relations diplomatiques avec la Grenade à la suite de l'établisse-ment, le 20 juillet, de relations diplomatiques entre cette île des Antilles et Taiwan, a annoncé, mardi 8 août,

le ministère chinois des affaires étrangères, qui a qualifié la décision de la Grenade de « violation » des principes définis entre les deux pays lors de l'établissement de leurs reletions diplomatiques en octobre 1985. – (AFP.)

Amériques

Après le sommet des chefs d'Etat centraméricains

Washington accueille avec résignation l'accord de démantèlement des « contras » nicaraguayens

Les cinq chefs d'Etat centraméricains rémis depuis le 5 août dans le petit port hondurien de Tela out approuvé lundi 7 un nouveau plan de démantèlement des « contras » nicaraguayens. Aux termes de ce texte, les rebelles antisandinistes devraient, de façon «volontaire», avoir remis avant la fin de cette année leurs armes à une « commission internationale d'appui et de vérification» qui doit être créée dans le mois à venir par l'ONU et l'OEA (Organisation des Etats américains). Les autorités de Managua, de leur côté, s'engagent à faire tous leurs efforts pour faciliter la réinsertion dans la vie civile de ceux d'entre eux qui choisiront de rentrer dans leur patrie, et nou de s'installer dans

WASHINGTON correspondance

L'accord de Tela a été apparemment accueilli par plus de résigna-tion que d'irritation dans les milieux officiels. Ceux-ci affirment avoir prévu cette issue, décevante à leurs yeux, de la discussion entre les cinq présidents centre-américains. Dans la matinée du lundi 7 août, le secré-taire d'État, M. Baker, et M. Aronson, son adjoint pour les affaires d'Amérique latine, avaient exercé

des pays tiers. Le processus concerne de dix mille à treize mille Combattants de la liberté (selon la terminologie de l'exprésident Reagan) et environ cinquante mille membres de leurs familles.

Les cinq chefs d'Etat ont, par ailleurs, lancé un appel « réhément » à la pacifica-tion au Salvador, lui aussi endeuillé par une guerre civile vieille de près d'une décennie, et qui a déjà fait soixante-dix mille morts. Cependant, le président de ce pays, M. Alfredo Cristiani, récemment élu sous la bannière de l'extrême -droite (ARENA) n'a pas pu faire prévaloir sa thèse de la « symétrie » des situations (et, partant, de

la symétrie des traitements à y appliquer). une dernière pression, exprimant par tâléphone au président costaricien Arias le mécontentement du gouvernement américain à l'égard du programme rapide de démobilisation des « contras » nicaraguayens en cours d'élaboration. Les représentants américains auraient également souligné que l'accord allait les expodéceler dans les propos privés des préfère ici « encaisser » les protestations véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale des préfère ici « encaisser » les protestations véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale des préfère ici « encaisser » les protestations véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale des président costaricien des la guérilla antisandiniste républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale des métait nécessaire pendant la période gouvernements d'Amérique centrale des métait nécessaire pendant la période gouvernement de la guérilla antisandiniste républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale des métait nécessaire pendant la période gouvernement de la guérilla antisandiniste républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale ment américains auraient également s'assurer que le gouvernement de libéralisation du régime. On pourrait mème aller jusqu'à prédictions véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale ment de la guérilla antisandiniste républicaine que de s'aliéner des gouvernements d'Amérique centrale ment de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des prédictions véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des prédictions véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des prédictions véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des prédictions véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des prédictions véhémentes de l'aile droite républicaine que de s'aliéner des prédicti souligné que l'accord allait les expo-ser aux plus violentes critiques de

l'aile droite du Parti républicain. En fait, l'administration Bush

dont l'appui au processus de pacification désormais bien engagé sera déterminant.

déceler dans les propos privés des officiels un certain soulagement : le problème de la Contra a, en effet, empoisonné pendant un lustre les relations entre la Maison Blanche et avait accepté, sans l'admettre publi-quement, l'échec de la Contra en le Capitole. Et, tout compte fait, on

CUBA

Arrestations de militants des droits de l'homme

Trois Cubains dirigeant des orga-nisations (illégales) luttant pour les droits de l'homme ont été arrêtés à leur domicile, dimanche 6 août. Il s'agit, selon l'organisation humani-taire nord-américaine, Americas Watch, de MM. Elizardo Sanchez Watch, de Mini. Elizardo Sanchez Santa Cruz, Iran Abi Cobas ot Hubert Jerez. M. Sanchez Santa Cruz avait notamment tenté, lors de la visite en avril dernier du numéro un soviétique, Mikhail Gorbatchev, d'organiser une manifestation. Condamné à trois mois de prison, il

■ RECTIFICATIF. — Plusieurs erreurs se sont glissées dans l'article sur le différend entre Cubains et Davidoff, le négociant de cigares de Genève (la Monde du 6-7 août). Ce n'est pes avec la maison Cettinger de Bêle (qui est associée à Davidoff), mais avec la firme Weitnauer (égale-ment de Bâle) que la compagnie

avait été relâché pour raison de santé. Il avait, il y a une dizaine de jours, décrit à des journalistes américains la récente condamnation et l'exécution de quatre officiers cubains convaincus de trafic de drogue et corruption, comme des

Le département d'Etat américain - qui fait état de quatre arresta-tions sans toutefois donner le nom de la quatrième personne – a demandé à la communauté interna-

une société unique de distribution en Suisse sous forme de ¿ joint ven-ture ». Selon M. Davidoff, ses cigares sont factures 25 % (et non 5 %), que les Montecristo, « Nous assumons (et non « isolons ») nos charges d'approvisionnement des cir-cuits commerciaux a, a enfin déclaré

notamment aux Nations unies. Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, a déclaré que M. Richard Boucher, a déclaré que ces arrestations sont « une nouvelle violation flagrante des droits de l'homme à Cuba ».

Selon Americas Watch, vingttrois membres d'organisations de défense des droits de l'homme auraient été emprisonnés depuis octobre 1988 dans ille carafte.

Par ailleurs, La Havane a repro-ché, lundi 7 août, aux Etats-Unis de ne pas vouloir instaurer une coopé-ration bilatérale dans la lutte contre la drogue. Un éditorial du quotidien la drogue. Un éditorial du quotidien gouvernemental, Granma, évoque « les intentions sérieuses, solldes et réelles exprimées par Cuba dans le sens d'une coopération avec les autorités américaines dans la lutte contre la drogue », en contradiction avec les « conditions évasives » posées par le gouvernement américain. — (AFP, Reuter, UPI.)

Politique

La justice outre-mer

M. Michel Rocard se rendra en Nouvelle-Calédonie les 20, 21 et 22 août, à l'occasion d'un voyage dans le Pacifique qui le tiendra éloigné de Paris entre le 16 et le 27 août. Le premier ministre séjournera également en Australie (les 18 et 19), puis aux îles Fidji, à Wallis-et-Futuna et en Polynésie française.

En août 1988, M. Rocard s'était engagé auprès des dirigeants du FLNKS à «élargir le pardon» prévu par les accords de Matignon et entériné par le référendum du 6 novembre 1988, si sul incident ne venait troubler le processus de

pacification sur le territoire. Les articles 80 et 81 de la loi référendaire exchaient, en effet, de l'amnistie ceux qui «par leur action directe et personnelle, out été les auteurs principaux du crime d'assassinat». La plupart des inculpés dans l'affaire de la prise d'otages de la gendarmerie de Fayaoné, le 22 avril 1988, devraient bénéficier de l'amnistie. Seul resterait en suspens le cas de M. Hilaire Dianou, le frère d'Alphonse, l'un des Canaques tués à Ouvéa le 4 mai 1988. D'autre part, par une décision du 28 avril 1989

infirmant l'ordonnance de non-lieu rendu par le magistrat instructeur, la chambre d'accusation Nouméa a exclu du bénéfice de l'amnistie M. Maurice Moindou, inculpé de l'assassinat d'un jeune caldoche, Yves Tual, en novem-

A Matignon, on indique que le premier ministre n'envisage pas d'annoncer un élargissement de l'amnistie au cours de son séjour en Nouvelle-Calédonie mais qu'il rendra compte de la situation, à son retour, au président de la République. Le 28 juillet dernier, à Nouméa, le ministre des

DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, avait déclaré que le premier ministre ne se prononcerait qu' < après avoir constaté la situation qui prévant sur le terrain et avoir entendu les deux signataires des accords de Matignon ». M. Le Pensec avait rappelé qu'une amnistie nécessitait « une décision du président de la République et l'approbation d'une loi. Si l'amnistie doit être élargie, ce ne peut être que pour reconnaître le retour de la paix civile et la réconciliation des Calédoniens. »

I. - En Nouvelle-Calédonie, la reconstruction

NOUMÉA

tete du gouvernem

The Case of the Case of the

The Paris of the Paris

Marie La Marie

Major ing in refere Major de Gibls for it 1988 August for Mingridge just as Mingridge a Majore

A Charles of the Strain of the Charles of the Charl

Te beninnbegatie beib

THE MINISTER OF THE PARTY.

医成似 373 (

東京教 サキガロ ちょう

Mar del arrive such

Marian Balania

-

AND SHIPS IN

A Section of the sect

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Marie Man

The second secon

and and

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

The second secon

Marie Carlot Company Selection

ME A SHOP THAT BY

-

THE PERSON AS THE PERSON AS TO

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE

in marin

- A - Company

The state of the state of

M. Parts States

Un second couteau

THE STATE OF STATE OF

BE ALL BUTTE

E THE STREET OF THE

C. Approx. Constitution of

Mary States of States of

THE CALL STREET

PARTIE OF PERSON

Paterier m mer g.

Capt has promised and

Standing Trembe the state of the state of

to be, mee 2 stands Mark that the past beatter in Alle

them to the back to

the same of the

Depart Comments of

the threat

Marie in The

Establic ments & spile

wente Das Grant

freduite 2 50 tite

and the come a present

BOLDEN H. NO JES

E-A CHURLE MAT STR

Bridge to State Bridge

abert Gierte Dies De

Trees of the same and

THE LOTE TO SEE

id ar efect e bis

So to W Wat 12

TRANSPER IN THE PARTY.

Berd ich de de me

Elitar des grape y

ten to Mil there's

W SHOW ET.

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Company of the Bart

S Talebral : ETS

e. π 94 • 5

e were care

 $(\mathbf{z}^{-1}\mathbf{z}^{-1})^{2^{k+2^{k+2}}}$

F-16 7 5"

The second of the second of

The second second

N 28 4 .

and the

হার কেন্দ্রগান ক

المستواد مسو

grette to tipment

A SECURE NAME

117: In Eustin

de notre envoyée spéciale La palais de justice de Nouméa est en chantier. Depuis sept mois, les magistrats travaillent dans le bruit ent des bétonnières et des pelles mécaniques qui font trembler les murs et convrent les dossiers épars sur les bureaux d'une petite poussière fine. Lentement, du tron béant qui séparait les deux ailes du bâtiment depuis l'attentat de décem-bre 1985, s'élèvent d'épaisses façades de brique. Le cruel symbole de ce palais éventré an cœur de la ville, témoin de tant d'affrontements, ne veut plus être qu'un loin-tain souvenir. A Nouméa, aujourd'hui, la justice est toute à

ent on reconstruit

Sur les vingt-trois juges du tribu-nal de Nouméa, plus du tiers a été renouvelé depuis la signature des accords de Matignon, en juin 1988. Des « promotions » opportunes ont su convaincre, si nécessaire, certains magistrats que leur présence ne s'imposait plus vraiment sur le terri-toire. Le changement de classifica-tion du tribunal a également permis d'affecter à Nouméa des inges à l'ancienneté professionnelle plus grande, notamment parmi les chefs de cour. Il fallait sans doute en finir avec cette fatalité des territoires à n'acceeillir trop souvent dans leurs tribunaux que des magistrats sans expérience ou an contraire trop rompus aux carrières d'outre-mer. Changer la justice à Nouméa, c'était d'abord changer ses hommes.

Nommé en février 1988 à la pre-mière présidence de la cour d'appel — avec le soutien du président de la

République et en dépit de l'opposition virulente du garde des sceanx de l'époque, M. Albin Chalandon, M. Claude Hanoteau a incarné plus que tout autre cette volonté de réforme. Ancien conseiller à la cour d'appel de Paris, il est l'un de ces « grands juges » auxquels on a demandé de venir sur le Caillou. Il n'y avait séjourné qu'une seule fois, en septembre 1987, chargé avec cent trente de ses collègues, de prési-der les bureaux de vote lors du référendum local organisé sous le gou-vernement de M. Jacques Chirac et boycotté pacifiquement par les indé-pendantistes. Un mois plus tard, le 29 octobre, la cour d'assises de Nouméa acquittait les inculpés de la

M. Hanoteau ne veut pas parler. Dans son petit bureau, perché en haut d'un escalier de secours faisant momentanément office d'entrée principale, il veut en revanche bien roquer le milliard de francs CFP (soit 55 millions de francs) consacré an palais de justice, pour l'agrandisent des locaux et l'aménagement des deux salles d'audience, qui devrait être achevé en décembre

ghène. Et ce verdict était accueilli

par les Canaques comme un vérita-ble dém de justice. De tout cela,

Autre symbole douloureux : depuis cinq ans la justice n'avait trouvé à Nouméa qu'une scène de théâtre pour accueillir ses andiences... Le parc de machi écrire a été renouvelé en 1989 et dans le budget 1990, une enveloppe supplémentaire devrait permettre l'informatisation des services judiciaires. Reconstruire, c'est aussi cela. Mais c'est surtout changer les

méthodes. Quand ils sont arrivés sur le territoire, les nouveaux magistrats ont suivi un stage, organisé avec le Haut-Commissariat, pour découvrir la brousse tant caldoche que canaque. • On ne peut pas être juge sans connaître le pays dans lequel on tra-vaille », observe M. Hanoteau.

« Lorsqu'on a parcouru soi-mêm en voiture, de Nouméa jusqu'au Nord, confie une jeune femme magistrat, on ne convoque plus un habitant de Pondimié ou de Koumac à 8 heures du matin au tribunal, mais plutôt à 1 heure de l'après-midi ». A la dernière session d'assises, M. Hanoteau a institué, avant l'audition des témoins, une minute de silence afin de respecter cette tradition mélanésienne de l'observation muette avant d'engager tout dialogue. Les reconst tions sur le terrain, auxquelles il avait fallu renoncer pour des raisons de sécurité, ont repris presque systé-matiquement. Des précautions particulières sont prises : le juge prévient le chef contumier de sa venue, l'informe de l'avancement du dossier et s'enquiert du règlement contumier du délit qui, très souvent, est mené parallèlement au sein de la

Spécificités locales

Reconstruire, c'est encore rappro-cher la justice des justiciables, en Nouvelle-Calédonie plus qu'ailleurs. Le voyage aller-retour Lifou (îles Loyauté)-Nouméa coûte environ 800 F français, auxquels il faut ajouter, si le jour d'audience ne correspond pas aux horaires de bateau ou d'avion, les frais d'hébergement à

Jusqu'en 1984, les juges se dépla-sient une à deux fois par an dans les îles pour tenir sur place des audiences foraines. Mais, là encore, les «événements» ont tout interrompu. La loi adoptée par le Parlement le 13 ja in dernier a institu*l* deux juges-résidents à Koné, au nord-ouest de la Grande Terre et à Wé, sur l'île de Lifou, compétents pour juger des affaires civiles, correctionnelles et de police (voir enca-

mieux créer des juridictions stables, détachées de Nouméa. >

Choisis parmi les magistrats actuellement en poste à Nouméa, les deux juges-résidents prendront leurs fonctions en décembre. La loi pré voit que, pour les affaires correctionnelles jugées en collégialité, ils seront assistés de deux assesseurs, issus de la population locale, ayant voix délibérative. Depuis un mois, M. Hanoteau mène, avec d'autres magistrats, une campagne de sensibilisation de la population à cette fonction, en rencontrant les maires, de prenferentent des neurelles conentants des nouvelles proles repré vinces, les chefs contumiers afin

calédonien de celui de la métropole, tout en tenant compte des spécifi-

Une première expérience a été menée avec de jeunes détenus en atteme de jugement, qui ont été placés en liberté sous contrôle judi-ciaire et confiés à un grand chef coutumier d'île Ouen, au large de Nouméa. La tribu les entretient en échange d'un travail gratuit - la grand chef viendra témoigner de leur travail au moment de leur comparution devant la cour d'assises. · La société coutumière est pour nous un relais fantastique », explique Mª Fabienne Pous.

Depuis six mois, un service de semi-liberté a été mis en place, et le tribunal correctionnel a commencé à prononcer des peines d'intérêt général. En dépit du scepticisme des anciens magistrats, nombreuses sont les communes qui se sont portées volontaires pour accueillir les jeunes délinquants.

Dans ce domaine, la métropole n'a rien inventé. Il y a bien longtemps que, dans les tribus mélanées, la justice contumière applique aux auteurs d'infractions des peines d'intérêt général : l'entretien d'un champ d'ignames pour la commanauté, la reconstruction d'une case détruite par un pyromane, l'aide aux personnes âgées. Le comité de probation, qui virtuelle-ment existe depuis le 27 décembre 1983 sur le territoire, mais qui n'a anssi voir ses effectifs renforcés, pour assurer le suivi des condamnés à des peines de sursis avec mise à

Deux éducateurs spécialisés et une assistante sociale viennent en outre de s'installer à Nouméa pour traiter plus particulièrement du cas des mineurs délinquants. Rien n'avait jusqu'alors été prévu pour ces jeunes, mélanésiens pour la plupart, en rupture avec leur tribu, qui vivent à dix on quinze ans dans des studios et qui sont souvent à l'origine des explosions de violence dans la cité de la Rivière salée, à côté de

Avec les changements intervenus parmi les magistrats, les dossiers en souffrance se sont accumulés sur les bureaux. « Maintenant, confie le procureur Robert Finielz, nommé depuis quelques mois sur le territoire, nous avons besoin de temps et de calme. - Le message vaut tant pour l'extérieur que pour l'intérieur du palais. Car, si les travaux redonnent son unité à la façade du tribunal de Nouméa, il reste encore profondément coupé en deux, entre « anciens » et « nouveaux » juges, la instice. La aussi, il fandra reconstruire. Mais ces félures-là ne se combleront pas à coups de peile mécani-

PASCALE ROBERT-DIARD.

Prochain article:

TAHITI, LOIN, SI LOIN **DE LA SÉRÉNITÉ**

La loi sur l'organisation judiciaire

La loi adoptée per le Parlement le 13 juin 1989, qui entrera en vigueur le 1° janvier 1990, prévoit la création de sections détachées du tribunal de première instance de Nouméa, compétentes pour juger des affaires police ainsi que des affaires relevant du tribunal pour enfants. Les juges-résidents, qui président les sections détachées, sont assistés de deux assesseurs ayant voix délibérative, choisis parmi les personnes de « de nationalité française, âgées de plus de vingt-trois ans, présentant des garanties de compé-tence et d'impartialité et n'ayant

fait l'obiet d'aucune condamnation, incapacité ou déchéance ». Chaque année, le garde des scesux arrête, pour chacune des sections détachées, une liste titulaires et, pour chacun d'eux, trois assesseurs suppléants. choisis sur proposition du preprocureur général et de l'assem-La loi prévoit que, si le nombre des candidats est insuffisant pour établir la liste, les sections détachées peuvent statuer sans assesseur. Un système identique d'échevinage existe au tribunal

Lifou attend « son » juge

LIFOU (iles Loyauté)

il se prénomme Pierrequelques mois et vit à Lifou. La jour de sa naissance, son grand-père, un grand chef coutumier, accueillait le garde des sceaux. venu sur l'île parler de justice et de réformes. Pierre Arpaillange -- l'autre -- avait annoncé l'instaliation prochaine d'un tribunal et d'un juge à Lifou. Hommage ou prudence? De cet engagement, le grand chef avait souhaité que l'état-civil au moins gardât une trace. Aujourd'hui, Pierre-Arpaillange ne marche pas encore, mais les plans du tribunai sont achevés.

Les chefs coutumiers, les premiers, se sont déclarés prêts à collaborer avec le juge. Sans leur soutien, la loi du 13 juin 1989 risquait fort de rester lettre morte. Car à Lifou, où les traditions restent encore très fortes, on n'a pes l'habitude de régler ses problèmes devant le tribunal. A l'exception des délits très graves, c'est la justice couturnière qui tranche. Elle a des règles propres, une échelle de valeurs et de sanctions qu'aucun manuel de droit ne pourrait prétendre rempla-cer. Ne pas tenir sa parole ou manquer de respect à une personne âgée, par exemple, sont autant de fautes graves et comme telles, durement sanc-

Mais la justice coutumière a aussi ses limites que le développement économique et l'ouverture au mode de vie européen viendront encore accuser: quand on a travaillé pour s'acheter une voiture personuelle at dri elle est emportie ba. un chauffard, on a du mai à se contenter d'un « palabre » de moralisation devant le conseil des anciens alors qu'une plainte et un procès permettraient de toucher le montant de l'assurance. La justice coutumière n'autorise pas non plus le divorce. Aussi les couples qui désirent se séparer doivent-ils abandonner le statut de droit particulier qui régit la communauté mélanésienne et prendre celui de droit commun pour obtenir d'un juge la décision de

lange. Il n'est âgé que de

responsables. De ces limites et de ces

des peines.

Les plus critiques aujourd'hui

à l'égard de la justice coutuquentes « victimes », les jeunes, La service militaire en métropole, les sejours à Noumée leur rendent de plus en plus difficile l'acceptation de leur statut au sein de la tribu. Dans la société mélanésienne, c'est le marisge qui donne la majorité. A partir de dix-sept ans et jusqu'au jour où ils décident de fonder un foyer, les jeunes échappent à leurs parents et sont placés sous l'autorité de la tribu. Ils vivent ensemble, sous la tutelle de leur aîné, et sont responsacommis per checun d'entre eux. «Quand un garçon a fait une faute, exolique Hmana Wacapo, le conseil des anciens se réunit dans la maison commune et convoque l'ensemble des jeunes. Ils écoutent le palabre et sont tous châtiés pour l'example. > Le olus souvent, les sanctions prennent la forme de châtiments corporels violents. Quend la faute n'est pas trop grave, le conseil des anciens laisse ensuite aux jeunes le soin de sanctionner le ou les vrais

remises en cause du droit couturnier, les chefs de Lifou sont aujourd'hui conscients. Aussi voient-ils dans l'arrivée d'un juge moins una concurrence qu'un renfort de leur autorité. « Un juge ici, c'est bien, observe Paul Sihazé, le grand chef du district de Wet. On a beaucoup à apprendre de lui, et il apprendra de nous. » Pour le magie-trat, les autorités coutumières peuvent se révéler, outre un bon lents «juges» de l'application

Lifou, confiante, attend « son » juga. On a trouvé le terrain pour sa maison. Il vivra dans le village de Wé, près de la mairie. Pas comme celui, si lointain, de Nouméa. Qui sait, peutêtre verra-t-on demain des journes effacer, au titre des trevaux d'intérêt général, les graffitis noirs de colère contre la ejustice injuste > ou la ejustice assinée » qui hantent encore les murs de certains bâtiments

M. Hanoteau, qui, avec le procu-reur général, M. Gilles Lucazeau, est à l'origine de cette disposition, n'a pas sonhaité rétablir les audiences foraines. « Le juge qui se déplaçait n'avait pas le temps de recevoir, de disculer, avec les gens et de connaître leurs préoccupa-tions. Il passait comme le Père fouettard pour distribuer des sanctions et des amendes. Il valait

d'encourager les candidatures. La liste, dressée par les maires, sera ensuite soumise à la chancellerie, qui, par arrêté, nommera les assesseurs et leurs suppléants pour une durée d'un an. « Un juge sur le terrain et des assesseurs - caldo-ches et Mélanésiens - qui participe-ront à la décision de justice, qui pourront exprimer leurs préoccupa-tions, leurs traditions, c'est une vraie réforme. La justice, ce n'est pas que du droit, du juridique. Bien sur, il y aura des difficultés, et alors? », lance, avec un air de défi presque gourmand, M. Hanoteau.

Sans attendre l'entrée en vigueur de la loi, plusieurs initiatives out été prises au tribunal de Nouméa. Depuis un an, de nombreux mineurs, qui avaient été placés en détention provisoire, sont sortis de prison. La loi votée par le Parlement au prin-temps 1989 limitant la détention des scize-dix-huit ans, n'a pas été étendue au territoire mais la nouvelle équipe de magistrats s'efforce de l'appliquer dans l'esprit. En accord avec le barreau, ils ont créé une association de contrôle judiciaire et d'aide aux victimes, Rajavi, qui

Communication

La polémique autour des chaînes privées

Ariel Zeitoun et Daniel Toscan du Plantier défendent les quotas

Dans la polémique qui 'oppose depuis plusieurs semaines aux dirigeants des trois télévisions privées, le gouvernement n'est pas isolé. Il a reçu le soutien des organisations professionnelles de la production qui jugent que les quotas voulus par le ministère de la communication sont indispensables à la survie de la création andiovisuelle française. Ariel Zeitonn. président de l'Union des producteurs de films, et Daniel Toscan du Plantier contestent les arguments des responsables de TF 1, la Cinq et M 6, et demandent au gouvernement de défendre « l'identité culturelle de la

« Si le gouvernement reculait, ce serait à la fois désolant et scanda-leux, affirme Daniel Toscan du Plantier, le signe d'un échec total. Mais ce ne peut être le cas. On sent enfin une vraie volonté politique, un souci de l'intérêt général, qui va bien au-deld des intérêts particuliers de cualques enteres particuliers de cualques enteres particuliers. liers de quelques entrepreneurs privés. » Voilà. A nouveau la polé-mique, à nouveau le cinéma face à la télévision. L'affrontement producteurs diffuseurs est-il donc inéluctable? « A chacun sa logique, soupire Ariel Zeitoun, et le débat est sain et souhaitable. Personne aux Etats-Unis ne s'étonnerait de voir s'entretuer les différents lobbies! Comment pourralt-on négliger l'opinion du cinéma français qui parle d'expérience, étant le seul cinéma européen à se porter vail-lamment, après l'affrontement avec la télévision qui a décimé les autres

France ».

L'Union des producteurs de films affirme en effet très haut son soutien aux deux projets de décret - « c'est à ce type de mesures que le cinéma doit sa survie » - et réfute un à un les arguments de leurs

L'insuffisance de produits français? - Ces mesures sont précisément destinées à en créer, réplique M. Toscan du Plantier. Seul le volontarisme a marché en matière devrait obtenir sons pen une subven-tion de la chancellerie. Le but, là quelque chose à la production télévisuelle. On fait cent films par an dans ce pays, dont vingt-cinq au moins d'excellente qualité. Et on ne pourrait pas alimenter six chaînes de télévision? On a des comédiens, des réalisateurs qui ne demandent qu'à travailler et à fabriquer tous ces programmes dont M. Ramond semble terriblement manquer.

Le goût des téléspectateurs pour les programmes étrangers? « Ce serait tout de même un comble, poursuit Daniel Toscan du Plantier, aue la 5 brandisse ses sondages comme preuve - a contrario - de la faiblesse des programmes natio-naux! Comment juger de ce qui n'existe pas? L'enfant avorté est peut-être Mozart, mais on ne le saura pas... Observons simplement que, lorsque se présente une vraie compétition, le programme français remporte toujours la préférence des

Le faible coût des programmes australiens et américains? « Mais de quoi parle-t-on? demande Ariel Zeitoun. D'un bien de communication ordinaire ou d'un produit devant leauel les enfants passeront plus de trois heures trente par jour? La télévision, vous le savez, n'est pas un produit comme les autres, et une chaîne n'est pas une entreprise comme les autres. Le coût ne saurait donc être un argu-

Le dialogue, décidément, s'annonce difficile avec les diffeseurs. Jeunes entreprises, la 5 et M 6 ne pourraient guère faire abstraction des prix de programmes ; et les diffi-cultés qu'elles rencontrent actuellement ne neuvent que les inciter à la rigueur dans l'élaboration d'un héancier. « Allons, réplique M. du Plantier, n'inversons pas les rôles en présentant les chaînes comme des entreprises méritantes et exsangues. Si, demain, tel ou tel actionna montrait défaillant, vous savez très bien qu'il y aurait une bousculade pour prendre le relais. Demandez à M. Seydoux s'il ne lui semblerait pas intéressant aujourd'hui de racheter la 5 ou M6... Ces chaines seront des entreprises très rentables. Elles ont acheté un créneau d'espaces publicitaires fabuleux. Il est normal, en échange, qu'on leur impose des charges et des contraintes et que celles-ci soient inscrites noir sur blanc. Car je ne me fie guère à la seule bonne volonté de M. Lelay... »

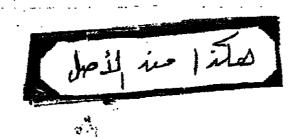
Enfin la réflexion d'Igor Barrère, arguant que la législation française tend à devenir la plus tatillonne du monde, achève d'offusquer les deux producteurs. « L'exemple du cinéma aide en faveur des quotas, dit M. du Plantier; et l'hypocrisie des chaînes est la première fautive de leur renforcement. Dans quel mépris tient-on les artistes pour faire passer un concert à 5 heures du matin? C'est bien l'inefficacité de la règle sur les quotas qui a rendu obligatoire celle portant sur leurs créneaux horaires. > Et Ariel Zeitoun de renchéris : « Sérieusement, trouve-t-on qu'il est extrava-gant d'exiger 50 % de programmes français en France et 60 % de programmes européens en Europe? Quand acceptera-t-on de remettre en place le problème et de poser la seule question de fond : où en sera la production française d'ici deux à trois ans? Y aura-t-il une place pour l'Europe entre l'Amérique et le Japon? Certains se demandent aujourd'hui de quoi se mêle le gouvernement. Je réponds qu'il se mêle de ce qui le regarde : l'indentité culturelle de la France, l'existence de l'Europe. C'est exactement son

ANNICK COJEAN.

CULTURE GENERALE Les bases de la réussite

Une méthode claire et pratique. 20 cours pour mettre en ordre vos connaissances dans les principaux domaines de la culture générale. Documentation gratuite à :

Institut Culturel Français Sce 7062, 35, rue Collange 92303 Paris-Levellois Tél.: (1) 42-70-73-63



Pudique, malgré des expressions populaires, réalistes ou rugueuses qu'il affection-nait, Hubert Beuve-Méry n'aimait pas parler des choses sentimentales. Pour l'amitié, il n'avait pas à en discourir, il la vivait. Tous ceux qui ont éprouvé pour lui un tel sentiment, qui ne peut être ressenti sans réciprocité, ont le droit de perler d'Hubert, et il serait souhaitable qu'ils s'en fissent un

Les arnis ne peuvent séparer le ménage Beuve-Méry. Malgré l'extrême discrétion de sa femme, dont nous savons combien profonde est la douleur, nous connaissons ce qu'on peut appeler, quitte à l'irriter, ses vertus « romaines » ; aussi rigoureuse que l'était l'époux, d'une sensibilité - comme la sienne — enfouie, femme d'un mari dont l'existence était dévorée (incroyable servitude dans l'emploi du temps que celle d'un quotidien, où il n'y a nul répit), elle a été mère et quasi père de leurs quatre fils.

Chacun de nous est tissu de contradictions. Mais chez Hubert, cette marque de l'homme était portée au sublime, ce qui rendait son amitié bourrue, exigeante, fondée sur la vérité comme toute sa vie et, en même temps sensible et indulgente. Un peu moine, un peu marié (pardon chère Geneviève !), un peu aner, mais, comme Péguy réclament le perfection du bâton de chaise. sa bonté foncière n'avait pas de limites, alors que sa férocité prétendue ou réelle n'allait jamais au-delà du nécessaire.

La « répartition » de ses arritiés révèle bien toute une face cachée du personnage. Quand on était quelqu'un d'arrivé, de renté, de puissant (n'oubliez jamais, répétait-il : le pouvoir corrompt, le pouvoir absolu cor-rompt absolument), il fallait se faire pardonner pour rester son ami, fût-ce en faisant des vers, comme lui-même, dont la mémoire avait enregistré en outre la plupart des poètes classiques.

La tête dans ses mains

Si l'on était pauvre, rejeté, hors norme, alors Hubert dépensait un temps incroyable pour vous tirer d'affairs. La correspondance de Beuve-Méry étormerait, mais à l'ère téléphonique qui l'éditera ? Un historien allait commencer, à son déplaisir, sa biographie. Bof I me disait-il. Ce € bof » rituel était chez lui le signal bien connu d'un bougonnement quelque peu sceptique.

L'ami écoute, c'est sa première vertu. Hubert savait écouter, il savait le faire actmirablement, la tête dans ses mains, les yeux baissés qui se relevalent de temps en temps pour scruter à fond le demandeur de conseils, d'appuis et même... de la lune. D'une conversation avec lui, on ne sortait pas toujours ragaillardi mais toujours éclairé, il adorait d'aitleurs les repas amicaux en commun et le plus souvent en ménage, où les discussions lui plaisaient d'autant plus qu'elles étaient vives.

Quant aux individus, hommes ou femmes, qui lui demandaient quelque chose, il ne laissait pas tomber, seconde vertu de l'amitié, et il y mettait son entêtement de Breton et l'influence acquise par le Monde. Lesquels sinon sa femme et ses fils ont pu mesurer combien ses multiples

dévouements l'accablaient : écrire, toujours écrire ! répondre, toujours répondre !

Malheureusement pour moi, j'ai manqué le chance d'aller à Arêches, dans le Beau-fortin. Jusqu'à plus de quatre-vingts ans, il a cultivé la montagne, sa vieille maîtresse, comme il disait. Combien de sommets des Alpes n'a-t-il pas atteints, avec la récompense de l'horizon qui exaltait l'homme libre que, pessionnément, il voulait être.

Le destin hai a joué un tour

Artiches a vu défiler dans sa modeste ison louée tant de personnalités, de personnages, plus simplement de personn depuis Jean Monnet jusqu'à Philippe Viannay, devenus ses amis, source de joie pour moi et aurtout pour lui. Ce pessimiste pour la société, avec une profondeur non affectée, no l'était jamais pour ses amis, subju-gués par sa simplicité, son et ses attentions, sa bonté, sa sainte horreur de l'argent et de ses effets corrupteurs, finale-

Un demi-siècle d'une telle amitié (les points-clés sont 1938, son célèbre article sur Munich, et 1941, son choix pour Uriage), du moins pour tous ceux qui ont duré, d'une telle amitié avec un tel homme, lucide jusqu'au bout, mort vivant comme il le désirait, a été une chance exceptionnelle, et pour lui une grâce. Il eut accepté ce mot bien que l'existence du mai fut pour lui le butoir sur le terrain religieux ; en revanche, l'amitié marquait la ligne d'arrêt de sa désespérance.

Dès demain, nous allons prendre toute la mesure de l'ami que nous venons de perdre et qui affronte le mystère d'après. Et comme, Hubert eut exigé le sourire, disons lui que le destin lui a joué un tour : lui, vrai démocrata à la française (sauf pour les décorations de son pays, toujours refusées par souci obstiné d'indépendance) qui n'aimait pas les puissants, encore moins les grands hommes, il restera dans son ordre, pour ceux qui l'ont aimé, un homme vrai, un homme debout, bref, un grand homme.

PAUL DELOUVRER.

Sirius vu par...

Portraits de Sirius, ou simples croquis... Nous reproduisons cidessous plusieurs évocations de Hubert Beuve-Méry dues à la plume d'acteurs de la vie sociale, politique et du monde de la presse. Elles nous rappellent tour à tour son enfance marquée par la religion catholique, le passage capital, durant la seconde guerre mondiale, à l'École nationale des cadres d'Uriage, et sou rôle à la tête du

Jean-Noël Jeanneney et Jacques Julliard

Que de soutanes pour entourer la jeunesse du jeune homme qui pro-met! Beuve-Méry n'a jamais eu la vocation religieuse, en dépit d'un goût affirmé et prolongé pour la vie monastisque, qui correspond chez contemplation, et une certaine sauvagerie. Assez rapidement même, il prendra des distances avec la foi. Agnostique? Oui, si l'on entend par là la perplexité, le doute, l'inquiétude, et non l'indissérence. Convaincu que l'être humain éprouve un irrépressible besoin d'absolu, il reste un esprit religieux à la recherche du Dieu inconnu, de ce « Dieu en creux comme un manque », aimera-t-il plus tard à répéter après Berl. D'un bout à l'autre de sa carrière, on trouve ce souci religieux. Et aussi ces présences ecclésiastiques, nombreuses, amicales, discrètes. Cela n'exclut pas, bien au contraire, un certain anticléricalisme de connaisseur du milieu catholique, qui est son milieu nourri-

(Le Monde de Beuve-Méry ou le métier d'Alceste, Seuil, 1979).

Pierre Dunoyer de Segonzac

< (...) Au début de 1941, l'équipe de base d'Uriage compor-tait des officiers de toutes armes et des civils, des intellectuels et des manuels, des catholiques, des protestants et des juifs, des représentants de toutes les tendances politiques et de toutes les classes sociales. Je crois pouvoir dire que jusqu'en 1944 cette équipe est demeurée exceptionnelle ment une équipe dans le sens le plus

Son plus notable élément était Hubert Beuve-Méry. Je me souviens du jour où nous convinmes de poursnivre notre route ensemble. Il venait de suivre un stage comme élève et nous conversions dans mon bureau. Je regardais avec un peu de surprise ce type d'homme que je ne connaissais guère, c'est-à-dire le iournaliste assez indépendant, assez personnel pour n'être pas classable dans une catégorie connue. Beuve me considérait de son côté avec une douceur désabusée. Non sans une fière humilité, il me demanda si je pouvais accepter son encombrante et incommode personne. Je n'hésitai pas à répondre par l'affirmative et je n'ai pas eu à regretter mon geste

Certes, l'ancien rédacteur du Temps n'était pas toujours d'un commerce facile. Ce moraliste intransigeant souffrait des faiblesses des hommes et des siennes propres, ce qui le rendait sévère et doulou reux. Confié à des mains dont il lité, le monde lui paraissait aller vers l'homme, puisqu'il croit qu'il ne des lendemains sans joie. Mais, outre une rare intelligence de toutes choses, et en particulier de l'actualité, il pratiquait au plus haut degré l'honnêteté intellectuelle et la rigueur dans l'analyse des faits. C'est à lui qu'Uriage doit d'être resté constamment objectif et fidèle

(Le Vieux Chef. mémoires et pages choisies, Seuil, 1971.)

Edouard Sablier

« Pierre-Henri Teitgen, ministre de l'information en 1944, avait invité Beuve-Méry pour lui demander quelques avis. De fil en aiguille, il était arrivé à une conclusion : C'est à vous de prendre la charge du nouveau journal. » Beuve-Méry s'était récrié; il avait par lettre confirmé son refus de diriger et encore plus de fonder un journal : « Ce n'est pas mon métier, assurait-il, et si je devais le faire, il faudrait une indépendance absolue. »

Déjà, il avait décliné une offre du ministre des affaires étrangères, Georges Bidault, ancien président du Comité national de la Résistance, qui avait déclaré : « Voici notre futur ambassadeur à Prague », en répondant : « Je n'ai pas envie de servir de maître d'hôtel pour des gens qui ne me plaisent pas. »

Plusieurs éléments alfaient cependant le conduire à réviser ses dispositions envers l'offre de Teitgen. D'abord, celui-ci, harcelé par le cabinet du Général, pressait à son tour Beuve-Méry d'accepter. De son côté, Beuve-Méry connaissait des états d'âme, éprouvait des scru-

« Comment? Tous les cris que j'ai poussés avant et pendant la guerre tendaient à dénoncer une presse pourrie. Voilà qu'on me propose, qu'on me supplie de faire un ournal propre et je refuse. Cela ne vaut-il pas la peine d'être tenté? Je ne voudrais pas en tout cas me reprocher un jour de ne pas avoir essayé. -

> (La création du Monde, Pion, 1984.)

Pierre Mendès France

 On ne discernait pas, sur l'instant, d'où venait à Beuve-Méry une autorité peu commune, le privilège de forcer l'attention, d'obliger à la réflexion; mais on sentait vite que la sérénité, l'absence toujours d'esprit partisan, l'élévation du ton, y contri-buaient avant tout. Sa prudence aussi, son scrupule, parce que ce n'étaient jamais ceux de l'opportunisme. Parce que jamais il n'a renoncé, sur un point essentiel, à exprimer pleinement ce à quoi il croyait. La discipline de l'expression traduisait une attitude d'esprit et fournissait l'indice d'une qualité plus profonde; la forme, c'était l'homme lui-même, c'est-à-dire sa probité et sa morale. »

(La vérité guidait leurs pas, Gallimard, 1976.)

Georges Hourdin

«Ce pessimiste apparent, aux avis volontiers blasés, espère tout de

peut plus rien espérer de Dieu. Le plus extraordinaire, c'est sa réussite vie. Il a dit pendant dix ans à ses rédacteurs, alors qu'il ne pouvait pas les payer décemment : « C'est un grand honneur, messieurs, pour vous, de travailler au Monde », et la plupart d'entre eux l'ont cru; ils ont accepté de courir, avec lui, le risque de rédiger, dans la pauvreté et la rigueur, un journal d'information hounête. Il disait à cette époque, en faisant, au fond, confiance aux lecteurs : « Je les forcerai à me lire. » Il était sous-entendu que ce serait en refusant toutes les méthodes à la mode qui consistent à flatter l'opinion publique. Admirable programme. Le plus admirable, sans doute, est que les lecteurs aient accepté, eux aussi, le jeu austère que leur proposait Beuve-Méry et qu'ils aient acheté le Monde, au grand dam de ceux qui auraient aimé manipuler tranquillement l'opinion française désorientée. »

(Dieu en liberté, Stock, 1973.)

Jean Lacouture

« Sur un corps fortement charpenté, il porte une tête pâle de magistrat ou de recteur, aux traits un peu lourds, imposante. Au Grand Siècle, on lui aurait trouvé de la «mélancolie» dans l'air. On parlerait plutôt aujourd'hui de gravité narquoise, de sérénité nostalgique. Nostalgie de quoi? Du temps où, dans la presse, une crise ministé-rielle à Weimar «faisait» un plus gros titre que le dernier crime du vampire de Düsseldorf? Où les dépêches de Mandchourie n'arrivaient pas trop vite pour qu'on ait le temps de réfléchir à la signification du conflit? Où état considérée comme érotique l'exhibition du mol-let de Réjane?

On a parfois tenté de le mettre en parallèle avec de Gaulle, qu'il exaspérait « C'est le docteur Tantpis, disait de lui le général. Il ne m'a jamais pardonné de lui avoir donné la Monda. le Monde... », non sans irriter luimême le sens de la mesure de Beuve et son horreur du rocambolesque L'un comme l'autre animés par un pessimisme actif, en sens ombrageux de l'autorité, le dédain des biens matériels, le souci de la gran-deur, une sociabilité contenue par l'horreur du temps perdu et le goût du sarcasme, ils se ressemblaient trop pour se supporter. >

Jean Daniel

(Centre Georges-Pompidou, 1982.)

« Le petit sourire un peu amer, un peu paternel aussi, avait presque plus d'éclat que le timbre de ses propos. Il me inurmura en substance que rien ne valait la peine de rien et que toute sa vie il avait fait comme si tout valait la peine de tout. Quoi que nous fassions, nous allions, selon lui, vers l'abime et le seul souhait à formuler était que nous y allions len-tement. Dans ce bureau, pendant vingt-cinq ans, il était venu tous les jours, parfois avec quelques illu-sions. Qu'en restait-il, sinon un jour-nal pas trop mauvais sans doute. Quoi ? Je n'étais pas de cet avis ? Je n'avais rien dit? Il croyait m'avoir entendu formuler des critiques et

un journal? J'avais mille fois raison. Il avait un mauvais souvetis d'une expérience maiheureuse faite avec l'hebdomadaire Une semaine dans le monde et pourtant le vide laissé par l'Express le tentait. Dépêchezvous!», me dit-il, oubliant que tout est vanité. Soudain une sorte d'envie paraissait se dessiner chez cet homme qui déclarait ne plus rien attendre de la vie. Il m'a pris le bras pour me dire : «Si vous croyez que ie peux vous aider, dites-le moi, j'y

> (Le temps qui reste, Stock, 1973.)

Françoise Giroud

«A l'époque du lancement du Temps de Paris, en 1956, Hubert Beuve-Méry attend l'orage avec plus désagréable qu'à l'accoutumée, un pen plus cassant avec tel minis-tre, tel ambassadeur qui sollicite un minimum d'«affectueuse compréhension», un pen plus laconique, un peu plus parcimonieux, un peu plus méprisant.

Cinquante-quatre ans, le poil gris, l'œil iamais d'accord avec la bouche - ce que l'un donne, amitié, sourire, l'autre le refuse - de rude et haute allure, amoureux de l'humanité mais distant de tous les hommes, cet inamovible Breton est gracieux comme un cactus.

(...) Il faut bien le dire, dédaigner l'argent et les agréments qu'il procure est relativement aisé à l'homme d'orgueil qui croit à sa mission et qui, au-delà des plaisirs, ne poursuit qu'une scule joie : la joie amère d'être seul, seul à être lucide, seul à rester pur. Beuve-Méry a pour l'argent plus que du mépris : il le craint pour tout ce qu'il le soupconne d'apporter de corrapteur et d'amollissant aux meilleurs. Et c'est presque une faiblesse, une peur. »

(L'Express, 13 avril 1956.)

Jacques Roseau: s'ils l'avaient écouté...

Jacques Roseau, porte-parole du RECOURS et président de l'Asso-ciation pour la mémoire des Fran-çais d'outre-mer, a déclaré:

- Avec la disparition d'Hubert Beuve-Méry, le drame des Français d'Algérie vient de perdre un de ses témoins les plus perspicaces et intransigeants, même si ses analyses et ses engagements ne l'ont pas conduit à épouser la cause des Pieds Noirs.

Il serait anjourd'hui malhonnête de ne pas reconnaître, le recul du temps aidant, qu'à partir de sa prospective de l'affaire algérienne, de ses mises en garde et de ses condam-nations répétées de la « politique de gribouille » menée par les gouverne-ments successifs, Hubert Beuve-Méry aurait permis aux Français d'Algérie, Pieds-Noirs et Harkis, d'économiser bien du sang et des d'économiser bien du sang et des larmes, s'ils l'avaient écouté, plurôt que de se laisser bercer par les illu-sions et les tromperies de tous les gouvernements de la IV République, blique et de la Ve République, potamment par le trabiere du céré. entendu formuler des critiques et m'assurait qu'il était tout prêt à en tenir compte (...) Il me regarda avec sympathie : ainsi j'allais fonder

Les leçons d'un «Patron»

Je sais : confier de l'intime, devant sa tombe, c'est autant désobéir à Beuve que de le célébrer pompeusement. Les grands morts ennemis des grands mots ajoutent à notre chagrin l'embarras. De «son» temps, le Monde aurait titré : « Une disparition », et aurait commencé: «On croit savoir qu'il aurait fait une mauvaise chute.» On était ainsi: pudiques à son image, et au-delà, jusqu'au risible. Les mœurs ont changé. Et comment se taire devant ce destin clos

quand, soi-même, on lui doit tout!

Donc, j'avais onze ans quand mon père est mort, dans la débâ-cle. Des remplaçants, alors, inutile d'en chercher : tous des loques. Pour suivre de Gaulle, il me manquait l'âge et, si je l'avais eu, peut-être le cran. On ne devient pas le fils d'une TSF. A la victoire, je resterais orphelin provisoire, comme le gouvernement du même nom : et pas méconten Quand je rencontre aujourd'hui des gaullistes inconsolés, je ne suis pas ravi de tomber dans leur piété bavarde, d'évoquer, à leur manière, les grandes attitudes du « vieux », ses bons mots. L'allégeance à un homme n'est digne que chez les veuves, ou sous les drapeaux. En temps de paix, l'esprit se doit de ne pas s'encombrer de révérence. Mettons que le Monde, dans les années 50, était

« Vous savez, mangréa Beuve inaudiblement, le journalisme, ça ne sert à rien, ou presque!» - Tout est dans le presque !,

assiégé.

dis-je. » Il n'a pas pipé. Il a eu son sou-rire chiffonné de patron peu enclin aux compliments. Une fois à la retraite, il m'enverrait souvent des mots sur mes articles, de son écriture chiffonnée, elle aussi. Jamais un éloge; rien que des remarques de détail. Il ne jugeait pas la copie à son fringant, mais à l'aune de l'exactitude.

Ce jour-là, je suis sûr qu'il croyait au pouvoir qu'il s'était, qu'il nous avait, acquis. Simplement, il se serait fait arracher la langue plutôt que de l'admettre. Par superstition : en fait d' « institution ». le Monde était à la merci des lois du commerce, propices aux riches. Par sens de l'aliure, aussi: on ne se flatte pas d'une évidence, encore moins d'une supériorité. Mais ce sceptique, allons donc ! croyait à son œuvre. Et il en était fier. Enfin : fier de ce qu'elle permettait.

Quelques années plus tard, il m'envoyait enquêter en Alsace sur des cas de torture. Les opérations d'Algérie faisaient tache. Beuve était formel : il est des guerres qu'il faut savoir perdre. A l'époque, cette opinion tenzit du sacrilège. Elle déchaînait la haine. Nos articles ont entraîné un attentat « anti-trahison ». Le commentaire du « patron » est tombé, toujours inaudible :

- Ce sont les risques du

métier ! » La suite fut plus frivole. Beuve m'a confié la critique de théâtre. Il ne négligeait pas le journalisme culturel, non, il en fallait, mais, enfin, comme on dit maintenant, « ce n'était pas son truc ». Il se déclarait incompétent, pour mieux garantir notre autonomie de jugement. Car cet homme

d'autorité en remontraît aux soi-

disant libéraux. Un soir d'été qu'était repris Godot, de Beckett, je l'ai vu s'éclipser à l'entracte, veste sur l'épaule. A tort : cette pièce sur l'attente de ce qui ne vient jamais, sur l'Illusion sans illusion, n'était-ce pas «son» histoire? C'est qu'il y manquait les politesses d'autre-fois. Le boursier, en lui, regrettait les bonnes manières en art, et l'éditorialiste soigneux ne détestait pas que la langue, en scène,

1. 25 -- 5

24.7

•

Acres Same

The transfer

the second of the

The second secon

The second secon

The second secon

dalleur de la pres

The second secon

Section 1

Comments in

claironne de lyrisme. · Je vais relire de l'Edmond Rostand ., bougonna-t-il. . Mais que cela ne vous empêche pas d'écrire sur le spectacle tout ce qu'il vous plaira ! »

Encore un souvenir. C'était il y a deux ans. L'Académie me recevait. Elle lui avait fait signe, naguère. Il avait décliné l'offre. Trop d'orgueil pour cela. Mais il n'avait pas jugé bon de bouder mon plaisir. Le sourire chiffonné était là, indulgent à l'enfantillage d'un de ses enfants.

«Ca devait finir comme ça!»,

a-t-il marmonné. Beuve aimait prouver qu'il avait vu juste. Et il savait se réjouir pour les autres, s'il avait du mal à le faire pour lui.

Cette réserve se nourrissait de essimisme, non de nihilisme. Il était au bord de ne croire à rien, ou seulement à la «beauté du geste », comme son cher Cyrano; mais rien ne lui était plus étranger que le stoïcisme drapé à la Montherlant, ou le désespoir de Cioran, cultivé comme source commode d'aphorismes. Les -ismes », de toute façon, n'étaient pas son affaire; les majuscules non plus, qu'il proscrivait dans ses colonnes. Il a fait l'économie des concepts ronflants de son époque, Révolution, Masses, tout ca. Il trouvait le vocabulaire de la morale plus adéquat et modeste, bien avant que les idéologues ne s'y rallient, et quitte à encourir, alors, leurs sar-

Le monde, l'autre, en chair et en os, allait-il vers un mieux? Si sombre qu'il fût sur la nature des hommes et les ressorts de l'histoire, Beuve « n'exclusit pas l'hypothèse », pour parier comme ini. Il fallait retenir l'éventualité du progrès, ne serait-ce que par devoir envers les pauvres, et pour embêter les riches.

Et le ciel d'après la mort, y croyait-il? Mauriac, un jour, m'a posé la question à son sujet. Il avait la même curiosité touchant de Gaulle : « Que dit le général dans ses prières ? », s'enquérait-il comme d'un détail pas très net. Il importe peu de savoir si Beuve « avait la foi ». Il nous suffit qu'il ait prouvé, comme par miracle, que la vertu – du moins, un peu de rigueur – paie parfois dès ici-bas. C'était la seule concession de cette créature présumée des dominicains à un protestantisme dont les représentants au Monde lui avaient mené la vie dure. Sa leçon? Une sainte horreur du fric, de la frime, et une seule

façon de prêcher, quoi qu'on air dit: l'exemple.
...Cette fois, je ne recevrai pas de petit carton à l'écriture chiffomée, pour rectifier une date ou un chiffre. Il me faudra l'imaginer. Me voils cerebelle par les des les des les des de les ner. Me voilà orphelin pour de bon!

BERTRAND POROT-DELPECH,

Sin demonstration of the term of the service of the

Section of the party of the par Section of the section bear of the section of

MARIE STATE COMMENTS OF THE STATE OF THE STA The second is not the second of the second o THE STATE OF THE PARTY OF THE P

The same of the sa

white the state of the state of

Com Games, there can't hade part

Ser Service in missing Confes

The case and the new man and the

STATE OF STATE OF STATE OF The state of the court of the state of the s

September 1 To Develope the No. of

Management of the part party to the party of the

See agree of the pass of the p

A MANAGE THE HAS DESCRIBED ALCOHOLDS IN THE PARTY OF THE

Statement in the state of the s

The state of the same of the s

al tare and a

and the detailed

Order beiter ift

affigurer a follower me

A Transport of the College of the Co

THE LAND HOW BOOK

La the state of the late

in her on the case

ed on a mit brigger big

Num mer und a dage ma

के राज्यकार अवकृतका<u>त्र</u>

See to be a second

deline of themales

Variation to brieffer 🚖

a Artis and Administration

April 3 To the Late Note:

resignation of their states?

The second second second

a practication of by ME

e, martini, vera 🗟

编设设施。据注册的**证据**

Light devices in the contract

and the same of the fields of

The secretary is the second

THE SECOND SECURITION OF THE PARTY

Paris Out Straff.

"说文"之外,"我""维节

Supplied the Company of the Company

the second section of the second seco

The same same same

en in the state of the

The second second

and the state of the state of

... 27

J. 1885

1. 17. TAN

1 or #**

1 - 1 - 1 - 1 - 58

Sales and the sales were the

Back with the

 $(\alpha_{12}+\alpha_{13}+\alpha_{24})$

Carrier or turk

PAUL DELOUVE

State of the Art Art Art

es lecons d'un « Patron,

-

A 800 MARIE !!

-

The Party.

in the later of th

White wasting a first take of

Beuve-Méry

Les réactions

Dans les journaux parisiens...

• Le Figaro : « L'intégrité intel-

« Sa modestie farouche en est certainement souffert, écrit Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne et directeur délé-gué du Figaro, mais il convient d'écrire qu'avec la disparition d'Hubert Beuve-Méry c'est une page de l'histoire de la presse française qui est tournée. Il est rare qu'un homme de presse ait autant de con amounte le journée. marqué de son empreinte le journal qu'il avait fondé le 18 décembre 1944 sur le site du *Temps*. La per-sonnalité et le destin d'Hubert Beuve-Méry rejoignent ceux de Pierre Brisson, qui fit rensître le Figuro le 23 août 1944.

» Journaliste, grand patron, il avait une haute idée de notre métier : un quotidien combat pour la recherche de la vérité, dans le res-

pect des lecteurs. (...) » Il laisse à des générations de journalistes l'exemple de l'intégrité intellectuelle et de la rigueur de

• Le Quotidien de Paris : « Patron de référence ».

« On reconnaît la force d'une couvre humaine à sa péreimité, écrit Philippe Tesson, Or il y a bientôt un demi-siècle que le Monde est ce qu'il est. A travers le Monde d'aujourd'hui on retrouve dans la forme et dans le fond les mêmes principes et les mêmes exigences qui ont présidé à sa création, on y retrouve Hubert Beuve-Méry. Homme de presse, homme d'autorité, homme de conscience, il a su bâtir un remarquable journal, durable comme une institution. La presse. française perd, avec lui, son patron de référence. La propension au bavardage. De Gaulle, Mendès et

Libération : « Le poids de la

« Je l'ai rencontré en 1941, au groupe Esprit de Lyon que fréquen-tait l'élite intellectuelle de la Résis-tance, écrit Jean-Marie Domenach. Mais ce n'était pas un intellectuel. Il avait le poids de la décision. Il parlait peu, de façon presque inaudible. Il regardait le monde d'un œil placide et apparemment méprisant. A te ans, il avait fait le tour de la lacheté et de la trahison. Il ne se faisait aucune illusion sur la bonté humaine et, pourtant, il était bon et

totalement engagé dans le combat

Dans le même numéro de Libération, qui consacre quatre pages au fondateur du Monde, l'historien lacques Julliard analyse, de son côté, les relations entre les trois grands acteurs de la France d'après-guerre que furent le général de Gaulle, Pierre Mendès-France et Hubert Beuve-Méry : « Ils ont exercé en quelque sorte la fonction de commandeur dans leurs domaines respectifs : la presse, la politique, l'histoire. Il donnent beaucoup d'importance aux relations d'homme à homme, au compagnonnace et à le mystique du chef. Au fond, ils sont trois moralistes du XIX, pour qui les valeurs ne sont pas politiques mais d'abord morales et qui craignent la dégradation de la mystique en politique. Beuve, comme de Gaulle, était un grand lecteur de Péguy. De la droite, il détestent l'argent et une certaine

Beuve out une vision commune de la société française, empêchée dans sa modernisation par les guerres coloniales et les querelles politiciennes. Des traditionalistes rebelles qui ont sa défendre les institutions républi-caines tout en gardant une réserve permanente à l'égard du jeu politi-que. Ce qui s'apparentait à un certain antiparlementarisme. >

• France-Soir : le dernier

« Après Pierre Brisson, le direc-teur du Figaro, décédé en 1964, après Pierre Lazareff, le patron de France-Soir, disparu en 1972, la mort d'Hubert Benve-Méry tourne la dernière page de l'histoire de la grande presse française d'aprèsguerre dont ces trois journalistes furent, chacun à sa manière, les phares incontestés. » (Jean-Claude Lamy.)

• L'Humanité : une carrière qui honore le journalisme français ». Roland Leroy: « Son opposition à la capitulation de Munich, son engagement dans la Résistance, sa condamnation de la torture en Algérie demeureront à son honneur, d'autant plus qu'ils s'accompagnaient d'une conception du pluraisme de la presse accordée alors à l'esprit des ordonnances de 1944. Tout cela fait que la carrière d'Hubert Benve-Méry honore le iournalisme français. »

Le quotidien communiste consacre d'autre part un article intitulé « L'esprit de la Résistance » à la biographie d'Hubert Beuve-Méry, et

Son retrait effectif de la direction du Monde devait entraîner une modification de plus en plus sensible de la conception de l'information de ce journal placé en position de monopole sur les quornness.

Ce qui était tentative de confrontament constant sur les idées dominantes, qui n'a plus grand-chose à voir avec le « symbole d'indépendance et d'esprit critique » vonlu per son fondateur. >

■ La Tribune de l'Expansion : Une éthique ».

Dans un éditorial en première page, Philippe Labarde écrit : « Au moment où les quotidiens nationaux connaissent une crise qui se traduit par la perte de leur audience, au moment où la mode aidant, on tend à faire de l'information une activité omme les autres, la mort d'Hubert Beuve-Méry vient opportunément nous rappeler qu'il existe deux manières de se faire un nom dans le domaine de la presse : se créer un empire ou incarner et faire partager

» C'est parce qu'il était l'un d'entre nons, et qu'il ne voulait être que cela, que ce pessimiste actif trouvait spontanément les bonnes réponses aux questions que l'on ponvait se poser sur l'exercice d'un métier aussi fascinant que controversé. Ainsi disait-il un jour à un jeune rédacteur : « L'objectivité? Elle n'existe pas, il nous faut tendre vers une subjectivité désintéressée. » La formule de celui qui fut pendant un court moment mon patron reste plus que jamais d'actualité. »

● International Herald Tribune: « le Monde, une institution natio-

« M. Beuve-Méry a façonné le premier journal français jusqu'à en faire une institution nationale au même titre que la Banque de France, le premier à n'être le jouet ni d'une faction, ni d'un parti, ni d'une idéologie. »

• The Times : < Jamais parti-

- Beuve-Méry fut certainement l'un des plus grands directeurs de journaux européens de notre siècle. Le journal qu'il a mené à un succès anssi indiscutable était au centre gauche, de façon indépendante, mais il assurait que de son temps ses orientations n'ont jamais été parti-sanes. Il a créé et dirigé un journal de qualité et bien équilibré. Il en était le vrai patron et il n'aurait jamais supporté le type de direction collégiale qui fut tenté par certains de ses successeurs. Il fut aussi l'un des hommes les plus remarquables issus de la Résistance française (...). L'indépendance était la clé de son

Daily Telegraph : « Un des journaux les plus influents dans le

monde ».

lutment tournée vers l'international, le quotidien qui a marqué une époil a fait du Monde l'un des journaux les plus influents dans le monde. »

...et étrangers

• The Guardian : • Véritablement international ».

La loyauté indéfectible de Beuve-Méry à la vérité, quels qu'en soient les inconvénients, et aux cita-tions dans le texte, fussent-elles indigestes, a fait du Monde une source d'informations véritablement internationale qui a fait paraître ses homologues américains et anglais

• Financial Times : « Parmi les

< Il y a en des moments où le Monde a para à ses détracteurs trop proche du gouvernement. Mais il a le plus souvent maintenu une indépendance aceptique qui dément ses origines officielles et qui a contribué à le placer parmi les grands jour-naux du monde. »

• The Independent : « Intérêt intellectuel et moral ».

Pour Beuve-Méry, la presse toute Ol était avant tout une affaire d'intérêt conque. intellectuel et moral... > • La Repubblica : « Une époque

du journalisme européen ».

« En poursuivant une politique « Sirius disparaît à quatre-vingt-d'indépendance rigoureuse et réso-sept ans : jusqu'à la fin, il avait suivi

que du journalisme européen (...). Son bureau au fond du couloir du cinquième étage était une espèce de sanctuaire, sévère et rassurant. Sévère par la ligne qu'il avait impo-sée au journal. Rassurant par l'indé-

 La Libre Belgique : « Indépendance d'esprit et autorité morale ».
« La personnalité et le prestige de Beuve-Méry ont marqué l'évolution de la presse francophone pendant quelque vingt-cinq ans après la guerre. Cela n'avait rien à voir avec les idées qu'il défendait dans le Monde, mais avec la conception morale et la déontologie exigeante qu'il mettait dans l'exercice de sa

pendance qu'il avait défendue avec

• Le Soir : « Un précurseur ». « Plus père de famille que patron du Monde, H. B.-M. aura été un précurseur en remettant la totale propriété de son journal à l'ensemble de ses collaborateurs, journalistes, techniciens et administratifs, interdisant toute OPA ou toute cession à qui-

profession de journaliste. >

Le refus du sensationnel, le respect scrupuleux de l'objectivité dans l'information comme dans le commentaire étaient la règle d'or du Monde d'Hubert Beuve-Méry. Son indépendance à l'égard de tout pouvoir engendrait comme règle de conduite la méfiance. Et l'indépen dance méfiante conduisit parfois Benve-Méry à « prendre position ».

■ El Païs : « Un intellectuel pro-

« C'était un intellectuel profond, un esprit pénétrant et critique. Libéral et tolérant. Ennemi du totalitarisme. Connaisseur en détail du contexte international. Il fit, ou essaya de faire, de son journal un modèle d'objectivité, avec une rigueur d'information qui allait jusqu'à la minutie. >

« Alternativement accusé et porté

aux mues, il a toujours défendu, contre vents et marées, l'indépendance de son jugement et la liberté de son journal sans employer d'autres armes qu'un honneur intel-lectuel immaculé. Il affirmait que, pour diriger un journal, il était nécessaire de s'y enfouir seize heures par jour en renonçant même • De Standaard : « Un mon-

« Le quotidien belge de langue

flamande publie un encadré exceptionnellement titré en français : Hubert Beuve-Méry, c'était un

Merci

Il est bien difficile à un homme qui a suivi plusieurs dizaines d'années de sa vie, pas à pas, la marche de son journal, de parier sans chagrin, sans âme en quelque sorte et au nom d'une « institution », de la disparition de son premier « patron ».

Il faut néanmoins le faire aujourd'hui au nom de cette Société des rédacteurs, principal associé du *Monde,* qui doit à Hubert Beuve-Méry, pour l'essentiel, son existence. Les historiens ont maintes fois rappelé, avec plus ou moins d'exactitude, de quelle façon, alors que les puissances d'argent - « le fric », disait HBM - et les pressions politiques le menaçaient, nous menaçaient, les rédacteurs s'étaient jetés dans la bataille pour le sauver, nous sauver. Quelle aventure alors et quels ricanements haineux avaient accompagné ses combats, nos

combats ! Pour nous avoir accordé, dans les moments désespérés, votre confience voici près d'un demi-

siècle et fait de ce journal un quotidien aujourd'hui encore indépendant, les rédacteurs du dire merci.

Pour avoir eu tous les courages, ceux de dénoncer les abus, les injustices, les humiliations et les tortures qui sont les lots quotidiens de l'actualité, les rédacteurs du Monde veulent vous dire merci.

Pour avoir appris à ceux qui nous ont appris l'honnêteté et la rigueur du jugement et de l'écriture, les rédacteurs du Monde vous disent merci.

Nous ne vous verrons plus désormais remonter la rue des Italiens. Soyez sûr pourtant que la rédaction du Monde, qui était et reste la vôtre vinot ans après votre premier départ et l'arrivée des nouvelles générations, vous gardera comme le modèle de

CLAUDE LAMOTTE,

Les milieux politiques

M. François Mitterrand: « Jamais il ne s'est renié »

« Tous ceux qui ont approché Hubert Beuve-Méry, écrit le pré-sident de la République dans un message à Mª Beuve-Méry, savent qu'il était droit, exigea fidèle. Jamais il ne s'est renié. Ni comme homme ni comme directeur de son journal, qui était devenu, grâce à ses qualités personnelles et sous son autorité, i'un des éléments essentiels de la vie politique et intellectuelle

• M. MICHEL ROCARD: - Le magistère de la conscience ». -« Hubert Beuve-Méry était un homme de droiture et de courage. Toute sa vie a été guidée par une éthique de la liberté. Dans différentes circonstances historiques où l'essentiel était en cause, il a montré sa force de caractère et sa liberté d'esprit. Avec le Monde, il a forgé un modèle de presse exigeante et ndépendante qui a été pour ma génération et pour celles qui l'ont suivie une école quotidienne de démocratie. Là où d'autres se seraient contentés d'occuper e ministère du commentaire, il a su exercer avec rigueur et lucidité le magistère de la conscience. Il reste ainsi, comme le journal qu'il a fondé, une référence irremplacée pour la

société française. • M. LAURENT FABIUS : - u voulait voir les choses du monde selon leur véritable valeur, sans prendre parti. En fait, il avait pris parti, il était très anti-gaulliste. Mais il s'efforçait de a incarné la ligne de résistance au nazisme et le refus du mol abandon qui fait le lit des dictatures. Pais il a domi au journalisme, à travers l'aventure du Monde, son indéniable fleuron qui a très nombreuses personnalités du formé à la lecture critique des événements plusieurs générations de lecteurs en même temps que des journalistes, et qui contribue pour beaucoup au renom de notre pays à l'étranger. »

• ML PIERRE BÉRÉGOVOY : < Un esprit libre et chirvoyant ». —
« Un grand journaliste est mort : une haute conscience s'est éteinte. C'était un esprit libre et clairvoyant; profondément attaché aux valeurs de la démocratie, avant comme après la denxième guerre mondiale, les grands mouvements qui ébranlèrent l'huma-

• M. JACK LANG: «Indépendance et probité ». – « Hubert Beuve-Méry a été l'un des grands patrons de la presse de ce siècle. Homme d'excep-tion, il symbolisait à lui seul l'idéal d'indépendance et de probité. Homme de courage, il avait su résister aux pressions des pouvoirs politiques et des liberté. Modèle d'intégrité et de tolérance, Hubert Beuve-Méry a donné à la presse française ses plus belles lettres de

 M= CATHERINE TASCA:
 L'indépendance face à Pargent ». –
 Avec Hubert Beuve-Méry disparaît une très grande figure de la presse fran-çaise (...). Fidèle aux idéaux de la Résistance, il combattit toute sa vie pour que la presse conserve son indépendance face aux puissances de l'argent et aux tentatives d'hégémo-

« Sirius est éternel ». — « Le Parti socialiste salue la mémoire d'Hubert Beuve-Méry. Sirius est éternel. De nombreux militants et sympathisants de notre famille politique le garderont comme modèle. L'humanisme et la générosité d'Hubert Beuve-Méry alliés à sa rigueur ont jalonné une vie exemplaire. Les journalistes du *Monde* sau-ront perpétuer le souvenir d'un homme de talent et de conviction.

• M. JACOUES CHIRAC: « Une construction exemplaire ». - - Son nom est associé à l'aventure du journal qu'à la demande du général de Gaulle il avait sondé et qu'il a dirigé durant trente ans. Cette aventure a été le symbole pour les Français, depuis deux générations, de la liberté de la presse elle-même, de son indépendance, de sa rigueur. Le Monde est devenu une institution respectée par tous dans notre pays et à l'étranger. L'œuvre d'Hubert Beuve-Méry restera inscrite dans l'histoire de la presse comme une construction exemplaire, de l'intelligence, de la volonté et du cœur. »

• M. PIERRE MESSMER. M. LAURENT FABIUS: ancien premier ministre de Georges
 Action et réflexion ». — « Avec
Hubert Beuve-Méry s'est éteint « un

 " Il voulait voir les choses du monde ■ Messages de condoléances. — De

monde de la politique, de la presse et de l'édition ont adressé au directeur du Monde des messages de condoléances, parmi lesquelles MM. Lionel Jospin, Rausch, ministre du commerce exté-rieur; Jean-Pierre Soisson, ministre de l'emploi et de la formation professionnelle; Ivan Renar, sénateur du Nord; Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF; M= Marie-Claire Mendès France; MM. Jean-Louis Guillaud, président-directeur général de l'Agence France-Presse; Hervé Bourges, directeur général de Radio-Monte-Carlo; Roger Ascot, rédacteur en chef de l'Arche: Louis-Guy Gayan, directeur régional adjoint du groupe Sud-Ouest : Michel Chodkiewicz, ancien directeur du Scuil. Ainsi que MM. Mario Soares, président de la République portugaise: Habib Boulares, ministre de la culture et de l'information de Tunisie; Giovanni Spadolini, président du Sénat itagroupes financiers pour maintenir lien; Juan Duran-Loriga, ambassadeur haute et toujours vivante l'exigence de d'Espagne; Marcel Ndione, directeur d'Espagne; Marcel Ndione, directeur général de l'Office de radiodiffusion du Sénégal; Yosoji Kobayashi, président de l'association des éditeurs de jour-

Les milieux de la presse

de la Fédération nationale de la presse française :

« Le président, les viceprésidents et les membres du bureau de la Fédération nationale de la presse française soulignent le grand vide que cette disparition laissera dans la presse française dont M. Hubert Beuve-Méry fut une des grandes figures. Son intransigeance envers lui-même, sa lutte contre toutes les influences, son souci de l'indépendance de la presse et des journalistes font qu'il a été et restera un exemple pour des générations de journalistes, des plus modestes aux plus grands. La presse française est en deuil. »

 DANIEL JUNQUA, directeur général du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ):

- Le CFPJ est d'autant plus atteint par cette disparition qu'Hubert Beuve-Méry lui a consaeré son temps sans compter pendant de longues années, montrant ainsi l'intérêt qu'il portait à la formation des journalistes, tâche pour hii essentielle. Vice-président du Centre de 1970 à 1974 puis président jusqu'en 1980, il était depuis président d'honneur et continuait à suivre attentivement le travail réalisé rue du Louvre, tant en matière de formation première que dans le Viannay, en 1974, le programme venir dans notre cœur.»

• CLAUDE PUHL, président Journalistes en Europe, qui a permis depuis à quelque trois cent cinquante jeunes journalistes venus du monde entier de perfectionner leur pratique professionnelle tout en découvrant les pays européens et leurs institutions. >

directeur général de l'Agence France-Presse de 1954 à 1975.

« Hubert Beuve-Méry fut constamment, depuis les années 30, l'honneur de notre profession, l'honneur et la clarté de la presse française. Je me rappelle avec reconnaissance et amitié la part qu'il tint à prendre à nos côtés lors du vote parlementaire et de la mise en œuvre du statut d'indépendance de l'Agence France-Presse et qu'il devint membre de son conseil

. GEORGES HOURDIN, fordateur de la Vie catholique illus-

« Cette nouvelle m'apporte à la fois un immense chagrin et une immense fierté. Chagrin parce que nous avons traversé ensemble les épreuves et les réussites d'une époque très difficile pour la France et les idées que nous nous faisions de l'homme. Fierté aussi parce que l'œuvre de Benve-Méry et son exemple nous ont apporté une domaine de la formation perma-bonne raison d'espérer un avenir neute. Il avait fondé avec Philippe meilleur. Nous en gardons le sou-

Sa dernière visite à Taizé par Frère Roger

Le prieur de Taizé, Frère Roger, nous indique que le mardi 8 août à Taizé, lors de la prière du soir qui réunit 3 500 jeunes de olus de 60 nations autour de la communauté, il sere fait mémoire d'Hubert Beuve-Méry.

« En juin, nous écrit Frère Roger, Hubert Beuve-méry pas-sait quelques jours à Taizé avec sa femme. Ca fut le dernier voyage de sa vie. En cas jours d'août, il aurait dû être à nouveau avec nous pour quelques naines. J'ai sous les yeux sa lettre de juillet.

> La mort d'Hubert Beuve-Méry me coûte, j'en éprouversi le vide. Je kui svais dit en juin que nous altions continuer à chercher ensemble. Je comptais sur 82 réflexion- accumulée pendent toute une vie de penseur accroché aux situations concrètes de la famille humaine. J'aurais eu besoin de l'écouter.

» Dès sa première visite à Taizé, voici de longues années, cet homme de profonde intuition avait compris d'emblée notre vocation. Peu de paroles y avaient suffi. Il saisissait si bien que les jeunes viennent à Taizé chercher les sources de la foi comme aussi les solidarités humaines.

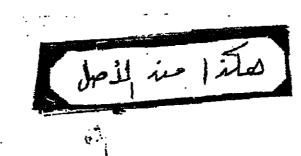
> Si nous avons tout au long de chaque année des rencontres la profondeu intercontinentales de jeunes à d'éternité. >

européennes de jeunes à l'Est et à l'Ouest, sa large vision de l'Europe et ses capacités constructrices n'y sont pas étrangères.

» Je demeure dans l'étonnement face à l'attention si vive que ce maître à penser nous a portée. Le seul article qu'il ait publié dans le Monde depuis sa retraite était consacré à « Taizé et la réconciliation ». Dans cet article, Hubert Beuve-méry se demande kui-même pourquoi il s'exprime sur Taizé, et il répond notamment : « Peut-être ce au manque le plus à ce monde en proie à tous les vertiges n'est-il qu'une manière de Cluny avec toutes les transpositions qu'appelle le vingtième siècle. > Sa confiance a soutenu notre propre confiance.

» N'y avait-il pes chez cet homme, si accessible à la nuit de feu de Blaise Pascel, l'attention à la mystérieuse présence d'un « tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déià trouvé? >

> En juin dernier, avant qu'Hubert Beuve-méry ne quitte Taizé, je kui al parlé en présence de mes frères, lui disant que, à cause du si authentique don de sa vie, il avait accompli une couvre qui le dépassait; il n'en comprendrait tous les « pourquoi », il n'en discemerait toute la profondeur que dans une vie



Société

L'offensive à Paris des « bérets rouges » américains

Douche froide pour les anges gardiens du métro

 Les anges gardiens, lesquels? Les bleus ou les rouges? - Mi-offensés, mi-plaisantins, les policiers en faction dans le métro parisien donnent d'emblée leur point de vue sur les nouvesux « rivaux » venus d'outre-Atlantique : « Les wais anges, c'est nous. Mais quoi qu'ils en disent, les seuls dont tout le monde parle anjourd'hui, ce sont les autres, ces jeunes à l'alture martiale en T-shirt blanc et avec béret rouge.

Pourtant, ils ne sont que quatre, menés par leur égérie et vicetrente ans, actrice à ses heures (elle ne manque pas de rappeler qu'elle est l'héroine du dernier Coppola), la jeune femme fait un tabac sur le bitume métropolitain. Jamais les quais du métro n'avaient vu un tel attroupement médiatique. Dans les rames, les passagers, un peu plus bousculés encore qu'à l'ordinaire, se serrent pour laisser entrer la horde. Difficile dans ces visite à Paris qui doit durer une semaine : prendre le pouls de l'usager pour mesurer son besoin de sécurité. Et évaluer les chances d'exportation de ces patrouilles de volontaires made in

Après Londres, première étape de leur offensive européenne, les Anges gardiens s'attaquent au réseau pari-sien. Dans l'espoir, après un premier échec en 1984, de réussir à transplanter en France cette « milice » d'un genre à part. Moins militaristes (malgré le béret) que gentiment scouts, moins gros bras (malgré l'entraîne-ment de karaté) que défenseurs de la veuve et de l'orphelin, ils espèrent se faire apprécier du passager moyen. Et prévoient même une version francisée de leur T-shirt... Car s'ils portent un d'« action humanitaire » et de « sens uniforme, ce n'est pas pour effrayer le bon peuple, mais pour e dissuader visuellement.

béret rouge veillent nuit et jour sur le métro « le plus dangereux

du monde », le « subway » new-

yorkais. L'idée de ces patrouilles

du Bien est née dans la tête de

hamburgers dans un fast-food du

Bronx, après l'agression de sa

grand-mère. Armés seulement de

bonne volonté et du couvre-chef

écariate, les Guardians Angels

silhouettes - rassurantes ou

menaçantes, c'est selon - dans

Par petits groupes de trois à

huit, ils se déploient dans les voi-

mations sur la situation par

gestes. Ces anges, tous bénévoles, prennent sur leur temps

libre - en général huit heures par

semaine - pour défendre le

● A la RATP : « Tout citoyen

. Nous sommes tout a fait opposés à

ce au'ils se comportent comme une

milice ou une autre police », a-t-on

indiqué, lundi, à la direction de la

En revenche, ajoute-t-on, e tout

RATP à propos des Guerdian Angels.

citoven peut intervenir, y compris

dans le métro, quand il y a danger, et

en cas de flagrant délit conduire une

personne devant la police. S'ils inter-

viennent dans ce cadre, ils seront en

conformité avec la législation fran-

La RATP rappelle que son PDG.

M. Christian Blanc, a annoncé, fin juin, un plan de renforcement de la

sécurité avec notamment la nomina-

tion d'un contrôleur général chargé

de la coordination des différentes

du Service de protection et de sécu-rité du métro (SPSM), dépendant de

la préfectura de polica, sont affectés

au réseau, trois cents membres du

personnel de la RATP sont chargés

de la surveillance, et il est prévu que

composés chacun de cent dix à cent

les stations les plus chaudes », a-t-

on précisé. On souligne, enfin, que « les policiers du SPSM ant conduit neuf mille personnes devent la police

● A la FASP : « Une source de provocations inutiles ». — La Fédé-

ration autonome des syndicats de police « rappelle qu'elle réprouve zoute initiative à caractère privé en

matière de sécurité dans les trans-ports publics », après l'arrivée, lundi

à Paris, des Guardian Angels de

La FASP affirme, dans un commu-

niqué, que « ces jeunes gens seront, pour nous policiers, considérés

dans l'hypothèse où ils se présente

raient coupables de tout acte illégi-

ent pour faire de l'îlotage dans

« Quatre cent dix agents de police

forces de sécurité.

peut intervenir, mais... ».

loirs couverts de graffiti.



« Ce que je ne supporte pas, c'est de axmés. « Au moins, il n'y a pas de risvoir des gris indifférents alors qu'une que de bavures. » femme se fait frapper. . Martin Hodger est devenu un Ange en mai der-

Réticences

officielles

Ce Londonien de vingt et un ans voudrait être infirmier et aidait déjà

but non lucratif, les Anges gar-diens ont un budget annuel de

400 000 dollars (environ deux

millions et demi de francs).

alloués par certains organismes

Forts de leur premier succès,

les justiciers souterrains ont fait

des émules. Ils sont environ cinq

mille aujourd'hui dans plusieum

villes américaines (New-York,

bien sûr, mais aussi Boston et

Montréal au Canada) et à Lon-

ciaire vierge et « un bon compor-

tement ». A ce profil s'ajoutent

arts martiaux, secourisme et des

rudiments de droit. Ne devient

dats sur dix sont recalés après

time, ils devraient en répondre

La Fédération « s'interroge sur la

capacité réelle de ces jeunes gens inexpérimentés, qui risquent surtout

d'être une source de troubles et de provocations inutiles à la sécurité des

passagers du métro, incombant

d'abord au transporteur. (...) Dans ce

sens, il appartient à la RATP de

recruter des agents en nombre suffi-

passe par des effectifs supplé mentaires. > - Dans un communi

qué, la CGT-RATP affirme qu'elle ne

peut « tolérer une milice privée » dans le métro parisien. Estimant que

« le gouvernement, le ministre des

transports, la direction de la RATP,

restent étrangement muets > sui

personnel est en nombre insuffisant, alors que la sécurité des usagers et des agents passe par l'embauche d'effectifs supplémentaires dans

O Dans les estociations de

défense des usagers : intérêt et prudence. – La Fédération des usa-

gers des transports (FUT) et l'Asso-

ciation des usagers de l'administra-

tion et des services publics (ADUA), que préside Jean-Claude Delarue,

membre du Conseil économique et

social, « accueillent avec intérêt l'ini-

tiative des Guardiens Angels ». Dans un communiqué, les associations se

de groupes d'usagers prêts à porter secours aux victimes d'agressions,

non seulement dans le métro, mais

Mais, ajoutent la FUT et l'ADUA, « il

faut être prudent », et elles se disent

« hostiles à la présence dans le métro de tout ce qui peut ressemble

ajoutent-elles, que les Guardians

Angels n'ont jamais répondu claire

ment aux questions que laur a posées la FUT sur leur financement,

leur indépendance politique et idéolo-

toutes les stations ».

cette affaire, la CGT souligne que « le

• A la CGT : « La sécurité

cet examen serré.

evant le justice ».

Réactions

Critères de sélection : avoir

dres, depuis cette année.

Bonne volonté et arts martiaux

Du côté des autorités parisiennes, l'accueil est plutôt hostile. « Comment dit-on chilly response en français? > interroge Lisa. On la renseigne immédiatement : « Douche froide! » La RATP, avec qui elle a pris contact, devrait hii donner une réponse sur une éventuelle expérience en France à la fin de la semaine. Mais, déjà, les commentaires sont plus réticents qu'approbateurs. Les policiers ne cachent pas leur dédain pour ces concurrents an petit pied. Ils en attendent plus de problèmes que d'aide et estiment que la sécurité est plutôt bien assurée » par une des meilleures équipes de la ville ». Maigré le sentiequipes de la vide ». Mangre le senur-ment d'insécurité qui hante les voya-geurs, les chiffres de la délinquance leur donnent raison : ils sont en baisse depuis cinq ans. Sur 1,3 milliard de passagers, on comptait l'année dernière un peu plus de deux mille (2196) agressions signalées et, selon les esti-mations de la RATP, environ 16000

Mais voilà, le métro continue de faire peur. Lisa et ses boys n'ont donc aucun mal à semer la bonne parole sur ce terrain fertile en angosses. Les légalistes, toutefois, adeptes d'une sécurité assermentée, n'ont pas dit leur dernier mot. Il est probable qu'ils lons du paradis métropolitam.

JUSTICE

Le combat d'une jeune femme contre l'inceste

Ctaudine J., condamnée le 13 juillet demier pour diffamation après avoir accusé son père d'inceste Ve Monde du 15 juillet), a porté plainte contre lui, et s'est constituée partie civile auprès du tribunal de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Le par-Brisuc (Cores-ou-voor). Le par-quet a cuvert une information judiciare, et un juge d'instruction devrait procéder à l'audition de la jeune femme et à celle de son père, âgé de quarante-neul are.

Claudine a déposé plainte pour viols sur maneur de moins de quinze ans avant le 26 juillet, date de ses vingt-huit ans, afin de bénéficier des nouvelles dispositions concernant la législa-tion sur l'enfance maltraitée adoptées le 3 juillet par l'Assem-blée nationale (1): la victime d'un viol par parent ou tuteur dispose désormais, d'un nouvesu délai de dix ans à compter de sa majorité, pour intenter une action pénale (le Monde des 5 et 6 juil-

« La preuve des faits va être difficile à établir, il va falloir se battre », a commenté la jeune femme, qui s'était évanouie, le 13 juillet, à la lecture du jugement per lequel la tribunal cor-

rectionnel de Saint-Brieuc la condamnait à verser à son père, qui avait porté plainte, 1 franc de dominages et intérêts, et une amende de 30 francs avec

ras. Claudine J. a indiqué qu'elle avait fait appel de cette décision, avait feit appel de cette décision, tout comme François de Closets, producteur de l'émission Médiations, qui avait diffusé sur TF 1 le témoignage de la jeune femme. Reconnu coupable de complicité de differnation, François de Closets musit ééé les aurait académand. sets avait été lui aussi condamné à 30 francs d'amende avec sursis et à verser solidairement avec Claudine J. le franc symbolique de dommages et intérêts.

(1) L'article 16 du tente sur la protection de l'enfance, adopté le 3 juillet à l'Assemblée nanonale, modifie les conditions d'application de l'article 7 du code de procédure pénale: le délai de prescription reste décennal, mais « lorsque la victime est mineure et que le crime a té commit par un ascendant légitime, naturel ou adoptif, ou par une personne ayant autorité sur récuvert ou court à nouveau à son profit pour la même durée à partir de sa majorité ».

Le Carnet du Monde

Naissances

bénévolement des personnes handica-- Fabienne CHEVALIER pées au lycée. Son discours, mélange Jean-Marcel BOUGUEREAU

est née dans la muit du 4 août 1989. 6-8, rue Bastroi, 750!! Paris.

Mariages

Marc DURAND-VIEL conseiller d'Etat. et Myriam HOMAR

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, le 25 inillet 1989.

76, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.

Décès

 Le conseil d'administration, La direction, Et le personnel de Safic-Alcan et Cie, ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Maurice ALCAN, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945.

surpenu le 4 soft 1989, dans sa quatro

Louis-Noël et Armelle Cateland, Claude et Claude Cateland, Hélène et Jean-Pierre Mauduit, Anne et Régis de Palmas, Madeleine et Jean-Luc Collinot, Georges-Henri Cataland Et Béatrice Lafarge,

ont la douleur de faire part du décès de

M^m venve Emile-Henri

survenu le 5 août 1989, à Paris.

le jeudi 10 soût, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris-4-,

L'inhumation aura lieu au cimetière da Montparnasse.

 Colette Chenelot,
François et Jean-Paul Drouhin,
François, Anno-Marie Drouhin
et leurs enfants, Piarre Drouhin, Nicolas Drouhin et Hélène Rousseau, ont la tristesse de faire part du décès de

Robert CHENELOT,

survenn le 30 juillet 1989.

 Hélène Balie et Agnès Combe, Andrée Daty, Ses proches et ses amis, ont la profonde douleur d'annos

> Michel COMBE. de la France d'outre-mer.

survenu à l'âge de soixante-neuf ans. Ses obsèques auront lieu au Méo (Seine-et-Marae), le 10 soût 1989, à 10 h 45. - Alain et Marie-France Franck, Antoine et Dominique Franck,

Antonie et Dominique Francises cufants,
Martine et Thierry Carrière,
Romain, Stéphanie et Delphi
Dan et Elisabeth Franck,

Simon, Christine et Didier Franck, Sébastien et Caroline, Civier, Nicolas, David, Beajamin, Martin Franck, ses petits-enfants,

et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part de la mor

M-Ado FRANCK, née Nicole Trèves,

survenne le 5 août 1989, dans sa quatre vingt-aixième année.

SOB ÉDOUSE. sa fille.

M. et Mm Paul Godard, ses parents,
M= Danielle Godard,
et M. Michel Sebillote, sa sœur et son beau-frère.

Et Claire, M. Jean-Paul Godard, et M= Françoise Fougère, son frère et sa belle-sœur,

M. Marc Godard, son frère, M. et M∞ Henri Gautier,

es beaux-parents, M. Henri-Michel Gautier et M. Maria Chatti, son beau-frère et sa belle-sœur, et Cyrine, Mª Marie-Josèphe Gautier,

Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décè accidentel en montagne de

M. Jacques GODARD,

à l'âge de trente-cinq ans.

Les obsèques aurant lieu le mercred 9 noût 1989, à 15 heures, à Pay

Priez pour lui et pensez à nous. Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue Emile-Zola, 63290 Pay-Guillaun

- Les docteurs Elie-Charles et René leurs enfants et leur petit-fils,

Mth Yolande Habib,
M. le professeur Gérard Dubamel
et son épouse Lilynée Habib,
M. et Mth Marjas Habib-Meyer et leurs enfants, M. Jacques Letaillade et sa fille Dominique,

sa fille Dominique, M. et M^{an} Daniel Leavy et leur fille, M. et M. Georges Amzake

lenrs enfants, Les familles Amzalac, Bonan, Hasti Medina, Sfez et Sonssan, parents, amis et alliés out la douieur de faire part du

M= Claire HABIB,

survenu à Paris, le 4 août 1989, dans sa quatre-vingt-huitième année. L'inhumation a en lieu le lundi

7 août, au cimetière de Pantin, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

39, avenue Kleber, 75116 Paris. 10, rue Copernic, 75116 Paris.

50, boulevard Maillot, 92200 Neuilly.

- Le Père provincial de la Compa-gnie de Jésus, La communauté des jésuites du Cen-

tre Sèvres,
M. Arthur Haulotte,
Ainsi que toute sa famille,
font part de la mort du

Père Edgar HAULOTTE. professeur d'Ecritures saint au Centre Sèvres,

Les obsèques ont en lieu mardi 8 sofit, à Chambéry.

Une messe sera célébrée à sa sémoire au mois d'octobre en l'église Saint-Ignace, à Paris.

- M= Janine Bansat

et M. G. Bensat,

nsat-Le Heuzey, ses petites-filles, Anne-Camille, son arrière-petite-fille, out la tristesse de fai cet la tristesse de faire part du décès survens, le 3 août 1989, dans sa quatre-

vinst-neuvième année de Mª KUTTEL Margaerite, néo Falegraff.

76, rue de Richelleu,

 M=Pierre Lugnier, Jacqueline et Jean Vincent, Eric et Florence, Michel et Françoise Lugnier

Jean-Pierre Laguier, Sylvie et Axel Raithellmber-Lugnier, Manuel et Iulie Manuel et Julie, Les familles Lugnier et Mathey, font part du décès de

M. Pierre LUGNIER, leur époux, père et grand-père,

parvenn le 3 août 1989.

Les obsèques ent été célébrées dans l'intimité en l'église Sains-Léon (Paris-15), le mardi 8 soût.

10, rue du Général-de-Cesteinau, 75015 Paris.

Sout publiés au Journal officiel du samedi 5 août 1989 : UN ARRÊTÉ

création d'un traitement statistique de données indirectement nominatives sur les toxicomanes ayant recours au système de soins. DES LISTES

● Des élèves de l'Ecole nationale DES LISTES d'ingénieurs de Brest ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet étaolissement en 1988,

tries chimiques de Strasbourg ayant d'ingén obtenu le diplôme d'ingénieur de cet 1987. Des élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries tex-

• Des élèves de l'Ecole nationale

Le familie de

M= Françoise MAULET, documentaliste bibliothécaire en littérature enfantine (Oise)

a la douleur de faire part de son décès, survent accidentellement en sa cinquante-septième aunée.

jendi 10 soft 1989, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de Chantilly.

- M= Régine Plas,

son épouse, Elisabeth, M Germaine Arditti

M. Fernand Plas.

M.Denis Lefevro-Toussain

son beau-frère, Les familles Arditti, Riout, Besse, Jehanne et Cadiou, Ainsi que tous ses assis, ont la douleur de faire part du décès subit, le 2 août 1989, de

François PLAS, agrégé de l'Université,

qui a été inhumé, le 4 août, à Saint-Setiers, Corrèze, où il était né, le 7 mars

Cet avis tient lieu de faire-part.

49140 Cheviré-le-Rouge.

In memorium - Le 5 août 1789,

fut penda à Clary, pour s'être opposé au versement de la dine et avoir été aux côtés des paysans et vigaerons révoltés « pauvres et affamés »,

Pierre MAZILLIER, (1731-1789), « expert en vigne », député au Tiers de la comm de Saint-Gengoex-de-Sciesé (S.-et-L.).

Ses descendants honorent sa

JOURNAL OFFICIEL

Du 30 juin 1989 relatif à la

Des élèves de l'Ecole euro-écane des hautes études des indus-

tiles de Roubaix ayant obtenn le diplôme d'ingénieur de cet établis

• Des élèves de l'Ecole centrale de Lyon ayant obteau le diplôme d'ingénieur de cet établissement en

d'ingénieurs de Saint-Etienne ayant

obtem le diplôme d'ingénieur de cet ent en 1988. • Des élèves de l'Institut indus-

triel du Nord ayant obtenu le

diplôme d'ingénieur de cet établisse-

Sont publices an Journal officiel du dimanche 6 août 1989 :

ment en 1988.

 D'admission à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1989.

● Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de l'électronique et de ses applications ayant obtem le diplôme d'ingénieur de cet établissement en

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements : 45-55-91-82,

7/2 .

1:..

علىن و -- د on the season grade come . See

- with the se

The same of the same

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Tchernobyl l'incurable

Trois aus après la catastrophe, une vie normale n'est toujours pas possible en Biélorussie, où les autorités demandent l'évacuation de 106 000 personnes supplémentaires.

l'eau : Au bout de deux mois, la radioactivité est aussi importante qu'avant le passage des soldats. » Cette confidence d'un responsable soviétique au professeur Pierre Pellerin, directeur du SCPRI (Service central de protection contre les rayonnements ionisants) français, témoigne de l'ampleur du problème qui se pose aux responsables de Bié-lorussie, la République d'URSS la plus touchée après la catastrophe de Tchernobyl. Trois ans après l'accident, le parlement régional vient de demander à Moscou le déplacement de 106 000 personnes (le Monde du 1 août). Soit presque autant que le nombre d'habitants évacués de la « zone interdite » autour de la centrale, après l'accident (135 000).

combat d'une jeune femme contre l'inceste

Are gene, back been in a company of the company of Same a cop

STATE OF STA

et—) usacası €€€

or to the product of the

E. ... It takes to extend to

STATE OF BELLEVIER

e a sente e la pres

and the live profess come.

es.) Prof. Allega.

--: i eg. 🛪 🤻

٠٠٠.

St. Temper Par

The second Page 1925

್ಷ ಜನ್ನಡ ಅಂದ ಚಿ

ine is here a least

THE PARTY OF THE P

ig ogt a flammt

್ಷ ೧೯ ಚಿತ್ರಾಗಿ ಕಂಡ

· 1·4 年代 2015 2015

The state of the s

ا تقوا بو مهوم و . اگا با الاستان مشخصان به این مشخصان

1988 A C

التا يون ال

20.23

Les retombées du réacteur en feu (du césium 137 surtout, dont la radioactivité diminue très lentement) out contaminé environ 20 % de la Biélorussie. Une contamination par taches, en « peau de léopard », dont la carte a été difficile à établir, et n'a été publiée qu'en février dernier. La zone la plus atteinte est située entre Moghiley et Gomel, et certains villages touchés se trouvent à plus de 300 kilomètres au nord de Tchemobyi. Se basant sur les recommandations de la

(1) Les unités de mesure des radia-tions les plus comuntes sont le becque-rel, le rad et le rem. Le becquerel mesure la radioactivité émise par la d'une désintégration d'atome par d'une destategration d'atome par seconde (autre unité, le curie : 1 curie = 37 millions de becquerels). Le rad mesure la dose de radioactivité reçue par l'environnement (autre unité, le gray : 1 gray = 100 rads). Le rom est l'équivalent biologique du rad, il tient compte du fait que les différentes sortes de rayonnements (alpha, bêta, gamma) out des capacités variables de pénétra-tion dans le corps (autre unité, le sie-vert : 1 sievert = 100 rems).

taminé plusieurs fois de protection radiologique), les certains villages. Mais autorités soviétiques ont décidé de autorités soviétiques ont décidé de fixer à 35 rems (1) pour une vie humaine de soixante-dix ans la limite maximale de radiations à partir de laquelle les habitants doivent être évacués. Pour maintenir ce seuil, 905 millions de roubles (9,05 milliards de francs au change officiel) ont été dépensés. Mais cela ne suffit apparemment pas, et, selon les autorités biélorustes, le maintien sur place des populations exigerait un effort financier supérieur à 10 milliards de roubles, le coût estimé d'une évacuation totale de la

zone la plus contaminée.

telle norme, explique le professeur Pellerin. La question est : à quel prix? Cela implique en effet que les habitants ne peuvent pas consommer ni vendre la produ de leurs champs et jardins. Qu'ils doivent limiter à deux heures par mots leurs promenades dans les forêts, trop contaminées, presque impossibles à nettoyer, et d'où les poussières radioactives reviennent polluer les villages au moindre coup de vent. Est-il envisageable de vivre pendant soixante-dix ans avec de telles contraintes? », s'interroge-t-il

La question est d'autant plus cruciale que, si l'on en croit la presse soviétique, les habitants ont les plus grandes difficultés à suivre les La « zone de contrôle permanent » biélorusse englobe quatre cent quinze villages des districts de Gomel et de Moghilev. Chacune des 103 000 personnes qui y vivent recoivent une aide de 30 roubles par duisons des milliers de tonnes de

* propre ». Mais l'intendance a souvent du mal à suivre. « Certaines commandes d'Etat n'ont pas encore été réalisées, comme les cabines étanches pour les tracteurs, les appareils de contrôle et de mesure de radioactivité, les produits chimiques pour la neutralisation du sol contaminé », se plaint M. Kovalev, président du conseil des ministres de Biélorussie, dans une interview publiée en février dernier par la Pravda. Et puis, ajoute-t-il, il est très zone contaminée : « Nous labourons profondément la terre (pour enterrer la radioactivité), tandis qu'à côté il y a des routes non gourecommandations des spécialistes. dronnées, et la poussière transporte les radionucléides. Nous nous chauffons avec de la tourbe et du bois « sales » et. avec la fumée, nous dispersons la radioactivité sur des territoires déjà nettoyés. Nous pro-

salaire. Cet argent est destiné à savons pas quoi en faire. Le procompenser l'achat de nourriture blème se double d'une polémique autour des consémences médicales sur la population.

« La structure générale des maladies n'a pas changé en 1988 pour la population des districts de

Gomel et de Moghtlev. Le niveau de mortalité infantile durant les trois dernières années a une tendance nette à diminuer, aussi bien dans ces districts que dans les quatorze régions sous surveillance

> JEAN-PAUL DUFOUR. (Lire la suite page 12.)

Radioactivité et transparence

A « transparence » est à l'ordre régionaux, comme en Alsaca, Le mouvement s'est accéléré avec la du jour en matière de radioactivité et d'environnement. Les ministères de l'industrie, de la secrétariat d'État à l'environnement ont en effet annoncé, jeudi 3 août, que toutes les mesures de radioactivité faites sur les sites nucléaires français sont désormais accessibles au public.

Si ces directives sont suivies correctement, EDF, le CEA et la Cocema diffuseront chaque mois les résultats des mesures au'ils effectuent régulièrement dans l'environnement des sites qu'ils recherches, installations de retraitement ou de stockage des déchets), et qui portent aussi bien sur leurs reiets liquides ou gazeux Que sur l'air, les eaux, l'herbe, le lait. Ces chiffres seront disponibles localement (commissions locales d'information des centrales, préfecture), ou au plan national, par le magazine minitel Magnuc (3614 code Magnuc), qui publiait déjà depuis deux ans des informations hebdomadaires et des résultats de mesures de radioactivité provenant du SCPRI (service central de protection contre les rayonnements ionisants) et de l'IPSN (institut de protection de sûreté nucléaire).

Une conséquence directe de l'après-Tchernobyl. Depuis quelque temps déjà, un réseau paralmesures de radioactivité dans l'environnement a commencé à se mettre en place, à l'initiative d'écologistes, de scientifiques ou de responsables locaux. Premier à ster le monopole du SCPRI, le CRIIRAD (commission régionale indépendante d'information sur la radioactivité) a été imité par un certain nombre d'associations locales, ou même de conseils

exposées à trois sources de rayon-

polémique née autour des retombées du *€ nuage de Tchemobyl s* sur la France entre le professeur Pierre Pellerin, directeur du SCPRI, et les responsables de ces BALIX. Ces derniers accusaient de rétention de l'information le professeur Petterin aui, de son côté, mettait en cause leur sérieux et leur compétence. Un débat qui mit le gouvernement suffisam-20 avril, M. Michel Rocard rappelle dans une lettre aux ministres concernés « le principe de la transparence de l'information sur la radioactivité dans l'environnement ». L'éclat du premier ministre est concrétisé par cette directive aux exploitants, qui se complète par la mise en place d'une commission dont le rôle sera d'agréer les laboratoires de désireront et qui pourront obtenir ainsi une sorte de certificat de

qualification technique.

forcément dire clarté. Il est touiours possible, en effet, de contester la validité des mesures, officielles ou non, et, surtout, l'interprétation des chiffres en termes de risques pour les popuations concernées. Au ministère de l'environnement, on ne nie pas le risque de « cacophonie », tout démocratie. Mais, ajoute-t-on, le SCPRI restera l'organisme official auduel le gouvernement fera confiance. « C'est comme en politique, lance un responsable: l'existence d'une cinquantaine d'instituts de sondage ne signifie pas que les RG font du mauvais

Mais transparence ne veut pas



Le nouveau village de Nievro, où out été regroupées des populations évacuées de Tchernobyl

La greffe rejetée

Les greffes de moelle osseuse tentées sur les grands irradiés de Tchernobyl n'ent pas donné les résultats attendus.

trois ans, c'est, en définitive, un bien maigre et bien triste bilan thérapeutique que viennent de signer, dans un des derniers numéros du New Journal of Medicine (daté du 27 juillet), les médecins soviétiques, américains et israéliens qui avaient pris en charge une partie des deux cents personnes exposées à de très fortes doses de rayonnement radioactif lors de l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl (1). Sur les treize personnes, âgées de vingt-trois à quarante six ans, qui ont subi une greffe de moelle osseuse, on ne compte aujourd'hui que deux survivants. Cette thérapeutique difficile et discutée ne constitue donc pas, an vu de ces résultats, la forme de panacée en réponse aux accidents nucléaires que certains de ses promoteurs ont, parfois, cru pouvoir amoncer.

L'irradiation massive de l'organisme humain entraîne, entre laires, devait permettre de propoautres conséquences graves (des brülures notamment), un arrêt brutal du fonctionnement de la En 1958 déjà, cinq personnes moelle osseuse, siège de la pro- avaient été greffées de la sorte, en moelle osseuse, siège de la production continue de cellules sanguines. En l'absence d'une prise en charge immédiate et très spé-

VEC un recul de plus de dans une chambre stérile, les malades sont donc condamnés à court terme, victimes d'accidents hémorragiques ou infectieux. La gravité du pronostic est liée à l'étendue de la zone irradiée, à la brutalité et à l'intensité de l'irradiation. Alors que des doses de 1 à 2 grays n'ont, semble-t-il, que peu d'offets sur la moelle osseuse, des doses de 5 à 15 grays entraînent des lésions majeures, la destruc-tion de la quasi-totalité des es-souches de la moelle et de très faibles chances d'une reprise de l'activité médullaire. Au-delà de ces doses, la mort survient rapidement à cause des lésions subies par d'autres organes : la peau, le système nerveux central, les poumons ou le-système diges-

Le développement de la technique des greffes de moelle osseuse. grâce notamment à la maîtrise croissante des réactions de rejet dues aux incompatibilités tissuser le procédé thérapeutique aux exposées à des doses de rayonne-victimes des accidents nucléaires. ment inférieures aux estimations France, après un accident survenu à Vinca, en Yougoslavie. En 1967, l'une des trois personnes accidencialisée, comportant l'isolement tées à Pittsburgh ave - cu de la humains.

moelle prélevée sur son frère jumeau. Compte tenu du faible nombre de cas, les spécialistes ne disposaient encore d'aucune certitude pour juger de la valeur de cette thérapeutique. La catastrophe de Tchernbobyl devait, malheureusement, leur fournir l'occasion de poursuivre cette étude.

A priori, l'accident du 26 avril 1986 pouvait avoir exposé à de fortes doses de radiations plusieurs centaines de personnes. - La plupart de ceux jugés comme étant à haut risque furent transférés en avion à l'hôpital nº 6 de Moscou », expliquent les auteurs de l'article de l'hebdomadaire médical américain qui précise qu'an total deux cent deux personnes furent hospitalisées dans la capitale soviétique dans les quatre jours qui suivirent l'accident. Parmi elles, cent cinq avaient, selon les estimations soviétiques, reçu des doses qui, au total, ne dépassaient pas 1 à 2 grays et trente-trois des doses supérieures à 6 grays. C'est ce dernier groupe qui initialement devait subir les greffes de moelle osseuse. Toutefois, dix personnes en furent exclues à cause de la gravité et de l'étendue de leurs brûlures, et les examens pratiqués sur huit autres personnes permirent de penser qu'elles avaient été ment inférieures aux estimations initiales. Sur cinq malades du groupe des dix, les médecins soviétiques ont pratiqué des trans-fusions de cellules-souches, du sang provenant de foies de fœtus

Par ailleurs, sur les ouinze patients restants, l'un a reçu ces mêmes celiules fœtales, aucun donneur compatible n'ayant été trouvé, et un autre a refusé la greffe qui lui était proposée. Au total donc, treize personnes, toutes du sexe masculin, âgées de vingt-trois à quarante-six ans, ont été greffées. La moelle des donneurs fut prélevée dans les familles des victimes (chez la mère, le père ou les frères et sœurs), chez des personnes âgées de dix-huit à cinquante-six aus, après analyse des compatibilités histologiques (dans les systèmes HLA-A et HLA-B et, dans quel-ques cas, HLA-DR). Dans deux cas, des recherches ont été entreprises aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne pour trouver des donneurs compatibles. Cette démarche fut toutefois sans succès : dans un cas, la victime devait décéder de ses autres blessures et, dans l'autre, la transplantation fut refusée par le malade. Dans les treize cas, les greffes de moelle asseuse furent réalisées entre quatre et seize jours. Enfin, la ciclosporine, puissant médicament immunosuppresseur des laboratoires Sandoz (Bâle, Suisse), fut disponible des le sixième jour et fut utilisée chez tous les malades greffés.

L'une des principales diffi-cultés rencontrées par les médecins fut l'évaluation des doses d'irradiation subies par les vic-times, critère essentiel pour la tentative de greffe de moelle ossense. Les victimes de Tchernobyl avaient été schématiquement de la méthode thérapeutique utili-

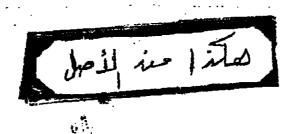
nements : des rayonnements gamma, provenant du centre du réacteur, des rayonnements bêta et gamma à partir du « panache radioactif » émanant du réacteur, et des rayonnements issus d'élé-ments radioactifs en aérosols ou volatils. L'autre difficulté de l'équipe soignante fut d'évaluer avec précision l'efficacité à court ou moyen terme de sa tentative de greffe de moelle osseuse. La comparaison avec l'évolution de l'état de santé des personnes non greffées ayant été soumises à des rayonnements équivalents était, a priori, difficile dans la mesure où ces personnes souffraient par ailleurs de lésions corporelles gravissimes. Cette comparaison est toutefois tentée par les auteurs du New England Journal of Medicine à partir d'un groupe de quatorze personnes ayant subi des irradiations comprises entre 3,9 et 13,8 grays. Dans les deux groupes, les six personnes exposées à des irradiations supérieures à 9 grays sont décédées dans les deux semaines suivant l'accident de la centrale nucléaire. Chez les huit autres personnes non greffécs, on compte six survivants contre deux seulement (sur sept) dans le groupe des personnes greffées, les décès étant, dans ce dernier groupe, dus soit à une réaction de rejet (deux cas), à une maladie pulmonaire (un cas) ou à une insuffisance rénale grave (un cas).

Au total, le bilan est donc plutôt négatif. Les auteurs analysent les avantages et les inconvénients

sée en soulignant que, même si elle peut quelquefois réussir de manière temporaire, la greffe de celiules souches du sang n'a, chez les victimes, pas permis de réduire la mortalité. D'autre part, fait ennuyeux, le drame de Tchernobyl n'a pas permis aux médecins de conclure quant à l'origine première (radiation, transplantation on les deux associées) des complications observées. Certaines observations permettent toutefois, fait positif, de penser que, dans certains cas, des cellules-souches peuvent subsister dans la moelle osseuse des victimes même lorsqu'elles sont exposées à des radiations très importantes (plus de 5 grays). S'il était pleinement confirmé, ce fait conduirait, à l'avenir, à explorer une nouvelle voie thérapeutique grâce à l'utilisation de certaines substances produites depuis peu par manipulations génétiques et qui permettraient de stimuler la multiplication des cellulessouches non détruites. Selon les auteurs de la publication du New England Journal of Medicine, cette approche aurait, depuis peu. été tentée avec succès chez quelques victimes des accidents nucléaires survenus ces derniers mois au Brésil et au Salvador.

JEAN-YVES NAU.

(1) Bone Marrow Transplantation after Chernobyl Nuclear Acadent. Cet article est signé de dix-sept médecins, soviétiques (Institut de biophysique du ministère de la santé et hôpita! numéro 6 de Moscou), américains (uni-versité de Californie à Los Angeles) et



A tombeaux ouverts

L'intérêt des archéologues pour les nécropoles et leurs «locataires».

NE fouille étrange se déroule tout près de la superbe église de Brou (Bourg-en-Bresse, Ain) dans des locaux dépendant de la direction des antiquités de Rhône-Alpes. Ce n'est pas le sol que creuse M. Michel Pichon, chargé d'études au ministère de la culture, mais le contenu d'une turne funéraire qui date de l'âge du bronze final 2B (vers 1100 avant Jésus-Christ). Une fouille archéologique requiert déjà de la finesse. Celle d'une urne funéraire exige une extrême minutic, car il fant, niveau après niveau, repérer pais récupérer non seulement des objets divers, de petits bouts d'os, mais aussi la moindre esquille.

Pendant longtemps, les restes incinérés n'ont guère intéressé, si ce n'est pour les jarres utilisées comme urnes funéraires et pour les objets dont les défunts, incinérés ou non, avaient besoin pour leur vie dans l'au-delà. Depuis quelques années, l'opinion a changé; d'abord en Allemagne fédérale, puis en France, grace, notamment, au D' Henri Duday, directeur de recherche au CNRS, à M. Gilles Grévin, ingénieur de recherche au ministère de la culture, et à M. André Nickels, directeur des antiquités du Languedoc-Roussillon.

Contrairement aux incinérations actuelles, qui brûlent les corps à très haute température et n'en laissent qu'une poudre quasi impalpable, les incinérations antiques - comme celles d'ailleurs qui sont faites en Inde de nos jours – utilisaient un bûcher plus ou moins important. Il subsistait donc des bouts d'es, dont certains sont très caractéristiques et identifiables : la protubérance occipitale, la partie du temporal occupée par le trou auditif externe, l'astragale, les vertèbres, notam-

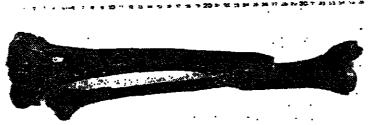
Ces quelques restes osseux sont instructifs pour les spécialistes. Ils permettent, parfois, de savoir si les restes d'une ou deux personnes ont été rassemblés dans une seule urne, si les défunts étaient adultes ou enfants, ou de discerner les « becs de perroquet », preuves d'arthrose vertébraie.

Et. surtout, la fouille fine du contenu d'une urne funéraire apporte des informations sur les rituels qui préparaient le voyage du mort dans l'au-delà. On peut ainsi savoir si des animaux ont été incinérés et mis dans l'urne funéraire ou à côté de celle-ci. On peut aussi reconstituer la température de la crémation : une température assez modeste laisse les bouts d'os blancs à l'extérieur, sombres au centre, alors que, après une incinération à forte température, un bout d'os est entièrement blanc. Si les os ont été lavés après leur crémation (comme Homère le décrit pour ceux de Patrocle dans l'Iliade), on ne retrouvera ni charbon de bois, ni cendres, ni minuscules esquilles, sauf, éventuellement, celles qui ont été détachées ultérieurement par l'activité des animaux fouisseurs (des lombrics, par exemple). Parfois, on peut voir si les restes osseux récupérés ont été disposés dans l'urne selon un ordre défini.

Pour les objets, on distingue très bien ceux qui ont été incinérés avec le corps de ceux qui

ont été mis dans l'urne après coup. Les objets renseignent quel-quefois sur les occupations et sur le sexe du défunt. Quoique les bijoux, dans ces temps lointains.

après Jésus-Christ à Saint- Moyen Age. Les cimetières Martin-de-Fontenay, pour ne citer que les deux plus importantes de la vingtaine de nécropoles fouillées. Sans l'impulsion donnée à



Eglise Saint-Julien de Caen, sépulture du dix-septième siècle. thologie d'un tibin dont in fracture, ni in a engendré un cal en balour

aient été portés aussi bien par les hommes que par les femmes... Ouant aux restes de céramique, ils servent à dater les urnes funé-

> Des squelettes par centaines

Toutes différentes, bien évidemment, sont les recherches qui sont menées sur les nécropoles de la région de Caen par MM. Jean-Yves Marin, conservateur au Musée de Caen, Christian Pilet, chargé de recherche au CNRS, et le docteur Jean Dastugue, profes-seur à l'université de Caen. Là, les archéologues ont mis au jour des incinérations mais surtout des tombes d'inhumation - avec leurs occupants - par centaines: 1000 tombes des troisièmeseptième siècles de notre ère à Frénouville, 896 tombes (dont 60 incinérations) du sixième siècle avant à la sim du septième siècle

ces recherches par le doyen Michel de Bollard récemment disparu, les pécropoles du Calvados ne seraient pas devenues de tels champs d'études.

Ce type de fouilles conduit à des études très particulières et en même temps très variées fondées sur la durée du temps d'utilisation des nécropoles, qui s'est étiré, sou-vent, sur plusieurs siècles, et sur le nombre des tombes et des squelettes. Durée et nombre permettent de comparer les modes d'inhumation (orientation des tombes, obiets accompagnant le défunt, etc.) pratiqués pendant de longues périodes; de savoir à peu près l'âge auquel les gens mouraient; de reconnaître des types physiques et donc de distinguer des groupes de populations ; parfois de discerner des pathologies et même des anomalies héréditaires.

L'« utilité » des nécropoles ne se limite pas à l'Antiquité ou au sur les os des traces caractéristi-

urbains relativement récents (de la Renaissance au dix-huitième ou au dix-neuvième siècle) sont, eux aussi, des mines d'informations, surtout depuis que les authropologues prennent en compte des caractères discrets ».

Les trouvailles peuvent être surprenantes. Ainsi l'usage de munir le défunt de monnaie s'est perpétué jusqu'au dix-huitième siècle : dans une tombe du dixhuitième siècle, au cimetière de Saint-Julien de Caen, quinze pièces de monnaie avaient été placées sous le corps. Même s'il ne s'agissait que de liards (pièces de cuivre valant le quart d'un sou), la découverte est intéressante comme l'est la pièce qui avait été placée dans la bouche d'un défunt du dix-septième siècle à Saint-Gilles de Caen. Tout comme dans l'Antiquité, les défunts étaient munis d'une obole de façon à payer à Charon, le nocher des Enfers, la traversée de l'Achéron.

Curiensement, les pipes sont relativement fréquentes dans les tombes postérieures, bien sûr, à la découverte de l'Amérique (1492). Dans ce cas, les incisives du squelette peuvent encore porter des traces jaunes de nicotine.

Les pathologies dont out souffert – et guéri, souvent – les hommes d'autrefois sont très variées. Dès le Néolithique (5000-1700 avant Jésus-Christ en Basse-Normandie), on savait soigner les bras cassés et pratiquer des trépanations dont certains opérés réchappaient... Et dès le Bas-Empire, il y avait des médecins, comme en témoignent les trousses à outils incontestablement médicaux trouvées dans certaines des tombes de Frénouville et exposées au Musée de Normandie de Caen.

La peste ou la lèpre laissaient

ques. Malheureusement, les cimetières susceptibles d'avoir réuni les victimes de ces fléaux médiévaux n'ont été que peu ou pas fouillés. De même se voient les marques de mainutrition, par des « caractères discrets » dans les orbites, et dans la structure osseuse en particulier, ainsi que dans la soudure des vertebres lombaires du sacrum.

Autre « caractère discret » : le ... métopisme, c'est-à-dire l'absence de la suture qui, normalement, soude les deux moitiés de l'os frontal vers dix ou quinze ans, qui existait chez les individus du Bas-Empire regroupés dans une sorte de « concession » familiale de la nécropole de Frénouville et accompagnés du même type

L'examen attentif de l'extremité basse (proche du pied) du tibia renseigne sur les postures habituelles. Si on vit accroupi, cette partie du tibia portera une facette révélatrice qui n'existe pas chez les sujets ayant l'habitude de s'asseoir sur des sièges.

L'intérêt récent que les archéologues portent aux nécropoles et à leurs « locataires » pose toutes sortes de problèmes. Par exemple, celui du stockage de toutes les pièces du squelette, surtout lorsque l'on sait que les vieux os se conservent mal dans une cave humide et qu'un unique squeiette d'adulte pèse une dizaine de kilos ... Peut-être faudrait-il reprendre l'idée suggérée il y a quelques années par M. Michel Brézilion, alors inspecteur général de l'archéologie : constituer des sortes de morgues ou ossuaires régionaux dans lesquels les restes osseux seraient bien conservés et mis à la disposition des cher-

YVONNE REBEYROL.

Tchernobyl l'incurable

« L'accroissement de maladies par tumeurs malignes ne diffère pas pour la période 1986-88 de la dynamique de croissance observée sur plusieurs années ». affirme M. Kovalev dans la Pravda. Ces propos rassurants sont contestés par certains responsables, scientifiques ou journa-listes soviétiques. Selon ces derniers, on constaterait une augmentation importante du nombre des cataractes, des anémies infantiles et des affections de la thyroïde. Les Nouvelles de Moscou ont évoqué en février dernier un doublement de « la moyenne annuelle de maladies cancéde la levre et de la cavité bucrale . dans certaines régions d'Ukraine.

Le professeur Pellerin, qui fai-sait partie – avec MM. Dan Beninson, président de la CIPR, et Peter Waight, spécialiste des radiations de l'OMS – d'une mission d'experts internationaux qui a visité les zones les plus contaminées en juin dernier (2), s'élève contre les « tendances au sensationnalisme » d'une partie de la presse soviétique. « Les responsa-bles et même certains scientisiques soviétiques n'ont pas tous un niveau de connaissance suffisant pour comprendre la situation, et ils cèdent parfois à la phobie des radiations », dit-il. Selon lui, «il n'y a ni urgence ni problème sanitaire, et la demande d'évacuations supplémentaires des autorités biélornsses reiève de raisons sérieuses, mais purement « socioéconomiques ». La limite des 35 rems pour

soizante-dix ans fixée par les Soviétiques semble - très raisonnable - au professeur Pellerin. «Dans certaines régions du Mas-sif Central ou d'Inde, la radioactivité naturelle provenant des roches est supérieure à celle que subissent les habitants des zones contaminées de Biélorussie ». affirme-t-il. Un optimisme que contestent les membres du GSIEN (Groupement de scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire) (3), qui rappellent les estimations de certains experts seion lesquels 30 000 à 40 000 personnes pourraient mourir dans les soixante-dix ans à venir en Ukraine et en Biélorussie de cancers induits par la radioactivité due à l'accident. Vieille querelle de normes entre pro et antinucléaires. Un débat passionné, non dénué de perversité de part et d'autre, et qui ne risque pas d'être

réglé de sitôt : ces chiffres portent en effet sur une population de soixante-quinze millions d'habitants, et - hormis le cas de quelques cancers très rares facilement repérables - l'estimation la plus pessimiste entraînerait un accroissement de la mortalité par cancers inférieur aux marges d'erreur des statistiques les plus précises, donc probablement indécelable.

Il est vrai qu'une radiographie médicale longue ou la radioactivité naturelle penvent éventuellement se révéler aussi dangereuses que les retombées de Tchernobvl en Biélorussie. Mais il s'agit dans le premier cas de radioactivité choisie » parce que utile, ou inévitable, et, dans le second, de radiations accidentelles venant s'ajouter aux précédentes, et qui auraient pu être évitées. Quelle est la nocivité exacte de ces « faibles doses > ? Les scientifiques l'ignorent pour l'instant, mais estiment pour la plupart qu'il n'y a sans donte pas de sevil minimal en deçà duquel l'effet sur les cellules du corps est nul. Les normes actuelles, basées sur des études statistiques de la population d'Hiroshima, doivent donc être considérées comme un seuil de danger acceptable » plutôt que comme des « doses inoffensives ». Et si les conséquences de Tchernobyl entraînent leur révision à la baisse, ce sera sans doute pour des raisons plus « politiques » que scientifiques.

Cette catastrophe n'en reste pas moins - sur le plan de la radioactivité induite - l'accident nucléaire le plus important de tous les temps, Hiroshima et Nagasaki inclus. Elle passionne les experts du monde entier, qui étudient toutes ses conséquences avec beaucoup d'attention pour en tirer des enseignements sur les plans sanitaire on de l'environnement. « Je pense qu'un tel acci-dent est impossible en France, affirme prudemment le professeur Pollerin. Il n'empêche, ajoute-t-il, que les Soviétiques nous fournissent là une expéextraordinaire qui pourrait être transposée chez nous. » JEAN-PAUL DUFOUR.

(2) Le répondeur téléphonique du SCPRI (39-76-38-38) diffuse un court

exposé sur « les raisons des nouvelles évacuations » après Tchernobyl. (3) Le dernier numéro de la Gazette nucléaire, organe du GSIEN (2, rue François-Villon, 91400 Orsay), est consacré à un dossier intitulé « Tehernoconsacré à un dosser matur. byl, trois ans après », analyse commen-tée de la presse soviétique sur le sujet.

LE BREVET DE LA DISCORDE

 querre des brevets > : la Biochemical Corp., Cleveland), spécialisée dans la commercialisation de produits biologiques, et l'université Harvard viennent d'engager une procédure judiciaire pour contrefeçon devant le tribunal de district du New-Jersey, à l'encontre de Pharmacia, le géant suédois de l'industrie pharmaceutique. But du procès : empêcher Pharmacia et sont américaines - d'exploiter une invention largement utilisée en biotechnologie, et protégée depuis janvier 1989 par un brevet délivré à Harvard par l'Office américain des brevets et mar-

Au cœur de la controverse, une technologie employée pour le « séquencage » de l'acide désaxyribonucléique (ADN), mise au point par deux chercheurs éminents de la Harvard Medical School, MM. Charles Richardson et Stanley Tabor, tous deux directeurs de recherche en chimie biologique et pharmacologia moléculaire. Le séquençage de l'ADN,

support du patrimoine héréditaire, est aujourd'hui devenu une méthode indispensable aux biologistes moléculaires, un passage obligé pour étudier la composition et le fonctionnement des gènes végétaux et animaux. Pour effectuer cette opération, qui consiste à constitutifs de la molécule d'ADN, les chercheurs mettent en cauvre une enzyme naturellement présente dans les cellules vivantes, dite « polymérase ». Or, en modifiant par voie chimique l'une de ces enzymes, la polymérase T 7, Charles Richardson et Stanley Tabor ont découvert que la fiabilité et la rapidité du séquençage en étaient notablement accrues. Commercialisée sous la marque

OUVEL épisode dans la Sequenase et sous licence exclusive pour la société USB, figure désormais en bonne place sur les étagères des laboratoires de biologie du monde

> Véritable manne pour ses inventeurs, ce produit à haute valeur aloutée se retrouve donc aujourd'hui devant les tribunaux. USB cherche notamment à obtenir de la société Pharmacia des dommages et intérêts, pour une commercialisation jugée abusive des produits dérivés de la polymérase T 7. « La nature concurrentielle de l'industrie des biotechnologies nous oblige à protéger nos brevets, et nous considérons que l'obtention et la mise en œuvre de la Secuenase fait partie sans conteste de cette catégorie » souligne Thomas Mann, président d'USB. Point de vue soutenu par M. Stefhen Atkinson, directeur de l'Office des licences de technologie de Harvard, qui estime qu'« une protection active de la propriété intellectuelle est essentielle pour le transfert pratique et efficace de la technologie dans le domaine de l'utilisation publi-

que ». Si le débat ne souiève pas les problèmes éthiques que pose aujourd'hui la protection par brevets des formes de vie animales au patrimoine modifié (le Monde du 19 juillet), il illustre néanmoins les difficultés auxquelles les spécialistes, dans un secteur en pieine expansion où les applications commerciales succèdent parfois très vite aux découvertes, risquent d'être de plus en plus souvent confrontés. Dans le domaine des biotechnologies plus encore qu'ailleurs, l'arme idéale en matière de protection de la propriété industrielle, en effet, reste à découvrir.

CATHERINE VINCENT.

Contre « Nature » Dans « le Monde Sciences et

Médecine » du 26 juillet dernier, John Maddox, directeur de la revue Nature, conclut une prise de pos-tion sur la publication des travaux des chercheurs en évoquant l'affaire de la prétendue « découverts » des « rayons N » par le Français Biond-« rayons » » par le Français Biorid-lot en 1904. « Pure coîncidence, le laboratoire était aussi à Paris », écrit John Maddox. Plusieurs lec-teurs nous ont rappelé que le labo-ratoire de Blondiot se trouvait à Nancy et non à Paris... DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hisbert Benre-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Canital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Réducteurs du Monde •, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

Administrateur général : Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales,

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

. ».

- 2-62

- 10 A 42

.50.75

. .

10.

at the great

* -- **** -- -- ***** -- -- ***

--- (5.0)4

and the second

The Section

and the state of

مجاب م غوماندية

the of the

. 1040.

بنوشية

· 200

pr. ca

يواسيد

-

يها رکيس روداد - -

Madeus 2.50

in a many of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

- Magalifer and Andrews Andrews

The second secon 95 - 19 AS

·

ب به

غمضت المحادث

19-4 - P. (

5, rae de Monttessuy, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

PUBLICITE

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ои 36-15 - Тареz *LM*

Imprimeric da - Monde -7. r. des Italieus PARIS-IX-Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfisma et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

2 840 F

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS FRANCE BENELUX tole normale 365 F 399 F 584 F 769 F 6 mois 720 F 762 F 972 F 1 400 F 9 mais 1 639 F 1 689 F 1 484 F

1**=** 1 300 F 1 380 F 1 300 F 2 650 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements

Changements d'adresse étélaitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute currespondance.

PORT PAYÉ : PARES EP

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲

Adresse : ___ Code postal : ____ Veutilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Culture

PHOTO

MATERIAL OF STATE OF

the same of the sa

STATE OF THE PERSON OF THE PER STREET IS NAMED AS THE PERSON OF

Especial Colorest (Section)

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

france services and the services

Erichia del Commencial

Parity of the Tales

the exercise to the second

persupas of the same Partition of the Residence

were party to the first of

Signal and the Colonial State of State

Auto Control of the Control

Exercise the second second

Carrier of the second second

Seale a real entire let to

Stands of the Public Stands

The straint of the

and the car to be a first to the first

8 m = 1 cm = 1 cm 3;

SMOKLESS WY CFR (FF.)

Bengrape & This make the

NATION OF THE PART OF EACH

from the state of

SECTION OF SECTION

有政治 医二硫酸二硫磺基

Me Monde

The second second second

The same of the last of the la

PRINCE IN COLUMN

V. SANGERSON

CONTRACTOR

The service of the se

Le Moni

a. A.

1. 18 1.

14.00 (4)

Late at marianes de efficients i de

die ambrocade

Les envols de Jacques-Henri Lartigue au Grand Palais

L'inaccessible rêve

Pris par un lutin émerveillé qui volait sur les ailes du temps, quatre-vingt-cinq clichés retracent les débuts de l'aviation.

Issu d'une famille d'inventeurs et d'esprits ingénieux, Jacques-Henri Lartigue se passionne pour l'aviation alors même qu'elle n'est pas encore née. Courir contre le vent, monter à l'assaut des nuages, être plus léger que l'air constitue un vertigineux sortilège, un rêve qui nourrit toute

Initié à l'image fixe per son père, reçoit son premier appareil en 1901. Le voi est l'essence même de l'instantané. Lartigue ne cessera plus de le fêter sous ses aspects les plus simples. De l'envol de Bichonnade, martienne amidonnée, décollant du gravier, au chien Tupy, ou à Guitry, suspendu dans le ciel sur un quai de gare, toute le monde danse, bondit et s'envole autour de lui.

Escamoter la pesanteur est un tour de passe-passe que lui enseigne magistralement son frère aîné Zissou, bricoleur génial, concepteur du bateau-paeu », qui devint ingé-nieur. Sautant d'un mur avec un parapluie, Zisson concrétise ses essais d'envol par la fabrication dans le cellier familial d'un atelier de construction. Mobilisant intimes et domestiques, il invente, à Ronzat, un planeur en draps, le ZX21, tracté sur rail par une automobile, comme pour un travelling, qui finit par s'éle-ver tout seul dans les airs.

Dès 1904, Jacques Lartigue assiste, à Merlimont, aux tentatives de Gabriel Voisin sur l'aéroplane Archdeacon: premier vol public en France – 25 mètres »! – qu'il décompose quasiment en séquences. Puis l'artiste phoytographie, au pied de son lit, dans sa chambre, ses avious modèles rédnits construits par lui-même. Frêles armatures froissant l'air, ces luxueux jouets, qu'il admirait au Trocadéro, pilotés par un invisible baron noir que préfigure Zissou fantôme, en juil-let 1905, constituent la quintessence du reve. Et symbolisent, à l'état miniature, l'utopie délirante de

Art du fugitif, la photographie, féérique », est l'instrument qui convient le mieux à sa passion de la capture. Cerfs-volants, ballons sphériques ou dirigeables - on dirait la terre qui décolle! - et jusqu'aux courses d'aviettes, en 1912, au Parc des princes, jugées par des arbitres à plat ventre, avec son Nettel à plaques ou d'autres appareils de plus en plus perfectionnés, à travers records et exploits, piqués, loopings et chandelles accomplis par des as (Roland Garros, Louis Blériot, Santos Dumont), à Issy-les-Moulineaux ou aux meetings de Comberasse, c'est toute l'aventure de l'aviation qu'il accompagne de ses écrits, notes et croquis coloriés, qu'il consigne pour se sonvenir, an cas où le cliché serait

> L'instrument de l'imagination

S'il reçut le baptème de l'air (son dépucelage ») à vingt-deux ans, Lartigue n'a, curieusement, jamais pris de vue aérienne comme Nadar. Soucieux de ne pas s'éveiller de l'enfance, il vit son rêve par personne interposée. Même joyeuse, la peur hante pourtant ses écrits, figurée en 1922 par cette extraordinaire · chauve-souris », pilotée par Grandin. Outil de pure poésie, sans impli-cation pratique, l'aéroplane est un instrument de l'imagination à l'exemple de l'aérohydrophane de Fabre on de l'hydroglisseur à hélices

Cette passion s'apaise avec le premier mariage (Bibi), la peinture, la fréquentation du tout-Paris, de Picasso et de Van Dongen, priis avec la rencontre de Florette. L'avion qui bombarde ses tracts à la Libération de Paris est le dernier de la série. Trente ans plus tard, Lartigue est célébré comme un des plus grands photographes du siècle. Mais la saisie d'un mirage ne l'a jamais autant amusé que la capture hasardeuse, parfois comique d'un planeur qui voltige sur cinquante mètres...

PATRICK ROEGIERS.

★ Les Envols de Jacques-Henri Lar-tigue, Grand-Palais des Champs-Elysées, avenue Winston-Churchill, Paris-3 (jusqu'au 31 xdécembre).

Sous le même titre, parution d'un album, textes de Pierre Borhan et Martine d'Astier, 128 p., 104 photos, Donstion Lartigue-Philippe Sers, éditeur/Vilo, 250 F.



La « chauve-souris » pilotée par Grandin

THÉATRE

Jacques Cousinet : un an à la Maison de la culture de La Rochelle

Avis de vent frais par l'ouest

Nommé il y a un an à la tête de la Maison de la culture de La Rochelle, Jacques Cousinet a eu le temps de réfléchir au rôle et aux structures de ces institutions.

Jeune, rond, drôle, souriant, un net accent chantant qui lui vient de sa naissance vauclusicane : Jacques Cousinet promène son esprit causti-que dans les coulisses du théâtre français. Directeur de la Maison de la culture de La Rochelle depuis un an, on l'a vu à Avignon en juillet dernier, où il accompagnait sa pre-mière production maison, Brûle, rivière, brûle! de Jean-Poi Fargeau, dans une mise en scène de Robert Gironès. Un matin, on l'a croisé triomphant : ils s'était mis d'accord avec Matthias Langhoff - présent Festival avec la Mission ner Miller - et l'administrateur du théâtre Vidy de Lansanne pour invi-ter, lors de sa saison 1990-1991, le Macbeth que le metteur en scène allemand créerait à Chaillot l'an

Macbeth-Langhoff à La Rochelle, les Rochelais n'en reviendront pas. Ils commencent pourtant à s'habituer à ce drôle de directeur que l'Etat et un maire célèbre leur ont donné l'an passé, après tant d'années d'incertitudes à la tête de la Maison de la culture du Centre-Ouest. Une situation difficile et exemplaire des difficultés du théâtre public en France. « Quand je suds arrivé dans cette ville, confic Jacques Cousinet, j'ai hérité de ques Cousinet, j'ai nerite de créances douteuses, de cotisations sociales qui n'avaiem pas été payées depuis trois ans, d'un déficit de 1,5 million de francs. Il m'est apparu possible de gérer ce déficit sur quatre ans en négociant avec la ville et le ministère une augmentation de mes subventions, hors infla-tion. En 1988, j'ai obtenu 700 000 F supplémentaires sur une subvention globale de 19 millions. Malheureusement, je n'arrive pas à faire com-prendre à la ville et à l'Etat qu'une augmentation n'en est vraiment une que si elle est annuelle et indexée sur le coût de la vie. Car les coûts des spectacles, des matériels, des salaires suivent l'inflation. Il faudrait que les Maisons de la culture puissent obtenir des conventions puissent outeur aes conventions villes-Etat-directeurs qui leur garantissent au moins l'indexation des subventions. Et même, en cas de bonne gestion, la création d'un défi-

Un cadeau

empoisonné » Ma seule obligation est d'avoir un budget en équilibre. Je préférerais une maison pleine en déficit qu'une maison équilibrée avec peu de public. L'idéal, c'est de combiner les deux.»

En attendant, Jacques Cousinet a dû mettre en place un plan de res-tructuration après un audit social et financier qui passe par des licenciements - vivement contestés par les salariés, - un emprunt et une subvention exceptionnelle. Il a aussi commencé de réfléchir à un nouveau cahier des charges avec la ville.

« Notre convention veut que la municipalité dispose du théâtre en ordre de marche vingt-neuf jours par an à nos frais. C'est plus que le ratio habituel et, en tous les cas, un cadeau qu'un bon gestionnaire ne peut saire. Je voudrais donc qu'elle prenne en charge le coût de fonc-tionnement du théâtre vendant ces resp.)

nente certains frais structu-Aussitöt arrivé, Jacques Cousinet

s'est employé à nouer des liens de confiance avec ses voisins: les deux centres d'action culturelle de Niort et d'Angoulême et l'établissement de diffusion et d'action culturelle de Poitiers. Il a créé avec eux récemment un pool technique des maté-riels, un système de tarif unique et ment commun, une inford'abonnement commun, une infor-mation qui regroupe les programmes des quatre établissements. Voilà pour l'intendance. A l'occasion d'une réunion des quatre directeurs, tous sont convenus d'aller plus loin encore: pour la saison 1990-1991, il est acquis que sera mise en œuvre, avec le soutien du conseil régional, une coproduction théâtrale de « très haut niveau » autour d'un « choix artistique le plus pointu possible ». artistique le plus pointu possible ». Car, pour Jacques Cousinet, une Maison de la culture a une triple

tionale. Il a donc commencé par étudier de près le milieu rochelais. Il héritait d'un cadeau empoisonné : • Je dois dire avec beaucoup de tris-tesse que l'on a laissé faire ici des choses incroyables. Jamais il n'y a eu de continuité des projets entre les différents directeurs. On a com-mencé par, disons, du « socioculturel » à tout crin, puis on s'est lancé dans la création audiovisuelle avant de ne plus rien faire du tout et enfin de passer à la danse. Cette maison a eu cinq directeurs depuis sa création, et trois vacances à son sommet entre 1982 et 1988. ».

Aujourd'hui, La Rochelle dispose d'un centre de création et de diffu-sion théâtrale. Ses quatre-vingt mille habitants ont été sollicités de toutes parts: « La Rochelle est dans la norme nationale. 10% à 15% des gens vont voir des spectacles vivants. Le problème est que notre bassin de population est restreint. Austi notre bremière année ici futelle celle d'un forcing absolu pour nouer ou renouer des contacts avec la population par le biais de la presse, de réunions de relais avec les

ARTS

Toshikatsu Endo à Nancy

L'artiste japonais Toshikatsu Endo sera, à partir du 19 août, le seul invité de l'Eté de la sculpture à Nancy. Malaré la tradition, établie depuis 1985, selon laquelle cette manifestation permettait de présen-tes en l'organe de les deux esse un ter en Lorraine, tous les deux ans, un panorama de la scuipture contempo-

Chargé par la municipalité de Nancy d'organiser l'édition 1989 de l'Eté de la sculpture, Bernard Huin, conservateur du musée départemen tal des Vosges à Epinal, a voulu inviter • un artiste au travail en rapport direct avec la nature, fonctionna avec le lieu même de l'exposition De fait, le sculpteur japonais instal-lera dans les jardins de la Pépinière, créés au dix-huitième siècle par le roi Stanislas Leszczynski, deux pièces monumentales sur le thème de l'eau et des matériaux bruts, qui devront disparattre à la fin de la manifestation, le 30 septembre.

Né en 1950 à Takayama, au Japon, où il vit et travaille, Toshikatsu Endo expose peu hors de Tokyo. Il a récemment représenté son pays à la Biennale de Venise et vient de faire tourner une exposition en Finlande, puis à Paris. - (Cor-

vingt-neuf jours, ou bien de façon comités d'entreprise, les professeurs, le B.A.-Ba des relations publiques et du système Vilar : faire circuler la parole et naître l'intérêt. La Maison compte au jourd'hui neuf cent cinquante abonnés, l'objectif en quatre ans est d'arriver à quatre mille, ce qui paraît possible au rythme actuel. Pour cela, nous avons mis en place un système de communication permanent écrit, oral et vidéo. Sans oublier un poil de mondanité à l'intention du « ter-tiaire », car La Rochelle est riche de

Un statut dépassé

médecins, dentistes, avocats, etc. >

Au-delà, Jacques Cousinet a commencé de se faire une opinion sur le statut peut-être dépassé des Maisons de la culture. « La convention collective de nos personnels est la plus avantageuse de France, explique t-il. Il faut absolument sortir du système du paiement des personnels au service – qui finit à dix-huit heures pile, ce qui est plutôt baro-que dans un théâtre – ou en heures supplémentaires et payer l'ensemble des équipes techniques au forfait. Il faut aussi se mettre d'accord sur la flexibilité des temps de travail, revoir une grille des salaires unique pour toute la France au mépris des situations locales, obtenir des accords d'entreprise, bref, ne plus attendre les mois d'ordre de l'Union des Maisons de la culture, devenue un repaire de vieux animateurs

 Il faudra aussi réfléchir sur le subterjuge actuel de notre statut d'association loi de 1901, avec conseils d'administration formés de notables aui se connaissent tous notables qui se connaissent tous – et qui tous se font des crasses – et ne savent pas lire le bilan d'une ges-tion de 20 millions de francs. Je préférerais un conseil des tutelles fermé, une sorte de conseil des financeurs augmenté de deux personnes morales, un représentant des utilisateurs – modérateur en temps de crise – et un délégué du person-nel à même de donner une vision vraie de l'entreprise. Cela se traduiralt par notre transformation en GIE ou en SEM, formules souples

qui responsabiliseraient le directeur-gérant le temps de son mandat. Il ne pourrait plus ren-voyer la balle à son conseil d'admiustration et pourrait même, si besoin est, être sanctionné. - Il faudrait encore que nos Mai-

sons, ensemble ou séparément, aient une politique de création à un haut niveau culturel, comme seules aujourd'hui l'ont celles de Grenoble et de La Rochelle. Cela permettrait de redorer notre blason et de trou-ver de nouveaux partenaires. Comment s'y retrouver entre Grenoble qui fait de la danse, La Rochelle du théâtre et Le Havre du cinéma et toutes trois de l'accueil de specta-cles très différents? Par le niveau d'exigence, justement. Et peul-être par une nouvelle appellation au sens plus clair. Nommer, ce serait dé ià créer. »

Et créer, selon Jacques Cousinet, c'est être sûr de son goût, de sa confiance dans le théâtre, c'est se donner les moyens radicaux, malgré les assants des hommes politiques, locaux ou nationaux, de conquérir le public le plus large sans démagogie.
« Remplir un théâtre, c'est très facile, dit-il. Les catalogues sont prêts chez tous les marchands de théâtre. Je préfère, entre courage et natveté, réfléchir au théâtre et faire réfléchir le public. »

OLIVIER SCHWITT.

CINÉMA

La reprise de « Visages de femmes » de Désiré Ecaré

Les combats d'un réalisateur ivoirien

A l'occasion de la reprise de Visages de femmes, le cinéaste ivoirien dit le temps au'il faut à un Africain pour faire un film.

La présentation de Visages de femmes à Cannes, en 1985, et sa sortie à Paris ont laissé le souvenir d'un petit scandale. Pour la première fois, rompant avec une solide tradition de puritanisme, un cinéaste africain pariamente, un cureste arricain, ivoirien en l'occurrence, montrait deux Africains faisant l'amour. Cette longue et belle scène faillit cacher le reste du film, une comédie de mœurs faite de tableaux liés entre eux par des chants, une prome-nade chez les femmes ivoiriennes, de la villageoise mal mariée à la busi-nesswoman d'Abidjan.

Il s'était écoulé dix ans entre le premier tour de manivelle et le tour-Désiré Ecaré avait réussi à tourner un film exclusivement ivoirien avec environ 3 millions de francs. On peut revoir ou découvrir Visages de femmes dans deux salles parisiennes

Désiré Ecaré n'a pas tourné depuis la sortie de ce film. Mais il depuis la sortie de ce film. Mais il lui a fallu se battre pour qu'il sorte en Côte-d'Ivoire, où la censure l'avait interdit. « J'ai été traité de tous les noms dans mon pays à cause de la scène d'amour. Au bout d'un an, on a autorisé Visages de femmes en l'interdisant aux moins de dix-huit ans, ce que j'avais demandé depuis le début, raconte le réalisateur. Le film a très bien marché. Je crois que les Africains ont ché. Je crois que les Africains ont besoin de se voir en situation, par opposition à un cinéma d'évasion qui marche moins bien. > Le film est galement sorti au Bénin et en Algérie, et a même fini par devenir affaire rentable.

ements qu'a connus l'Afrique depuis les indépendances, à travers le regard de deux paysans. A cha-que bouleversement, la loi-cadre, l'indépendance, le retour au pays des Africains formés en France... ils s'attendent à ce que leur vie chanse. s'attendent à ce que leur vie change. s'attendent à ce que leur vie change. En fait, tout se transforme autour d'eux, tout, sauf leur minuscule existence. Il est temps de porter un regard africain sur ce que nous avons fait de nos indépendances.

Cette fois, Ecaré est décidé à tourner en un temps normal et espère avoir terminé son film au début de l'année prochaine. Il a debut de l'année prochaine. Il a trouvé un coproducteur français et s'apprête à demander l'avance sur recettes. Il espère, par ailleurs, une aide du ministère de la coopération. Le budget sera très important, ne "Le nuaget sera tres important, he serait-ce que parce que nous utilise-rons des techniciens français qui coûtent cher. Heureusement, je n'ai pas besoin de vedettes. Il y a tellement d'acteurs en Afrique... Des gens qui n'ont jamais fait de cinéma, ni même de theâtre parfois – comme M Cissé dans Visages – qui vous éciatent à la figure et apportent de l'imprévu. En Côte-d'Ivoire, Ecaré a obtenu

l'aide de l'Etat, mais au comptegouttes. Il sait, enfin, que le combat pour la sortie d'Indépendance Cha Cha Cha risque d'être rude. Après la censure morale, la censure politique peut pointer le bout de son nez.

« On m'a laissé tranquille pour le scénario, ils savent très bien que je pourrai tourner ce que je veux. Mais ils attendent le film fini. Pour assurer la promotion de nos pays, il est essentiel qu'on laisse les créateurs libres. »

Propos recueillis par THOMAS SOTINEL. ★ Saint-André-des-Arts, tél.: 43-26-48-18; 7 Parnassiens, tél.: 43-20-32-20.

Deux livres

Anatole Dauman et l'aventure d'Argos Films

Il y a quarante ans, Anatole Dauman créait, avec Philippe Lifchitz, une petite maison de production, distribution et diffusion mondiale de courts métrages, qui, sous le sigle d'une chouette, l'oiseau de Minerve, prit le nom d'Argos Films. Du court au long métrage, Argos Films fut mêlée à la grande transformation du cinéma français, dans les années 50-60. Ce quarantième anniversaire a été célébré au Centre Georges-Pompidou, salle Garance, en juillet, et le sera à nouveau du 13 septembre au 16 octobre (en tout soixante-dix programmes). A cette occasion, le Centre vient de publier Souvenirécran : les mémoires d'Anatole Dau-

En fait, comme il l'avait fait, en 1987, pour Pierre Braunberger, autre producteur aventureux, c'est Jacques Gerber qui a recueilli les souvenirs de Dauman. Mais Cinémamémoire de Braunberger était, sur le principe de la biographie, un récit continu. Souvenir-écran est un étonnant «livre-objet» où, de sa biographie, le fondateur d'Argos Films ne livre que des anecdotes (celle de la rupture avec l'oncle Adolphe Dauman, en 1942, est savoureuse) parce qu'il présère parler des autres : ses amis. « ses » cinéastes, ceux qui ont participé à sea expériences de création et, à l'occasion ceux – ou celles ! – à qui il réservait un chien de sa chienne

Dauman est un homme cultivé. Il a du La Bruyère dans ces portraits incisifs, croqués au plus juste, accompagnés, dans une mise en pages qui ressemble à un montage cinématographique, de dossiers de production. Dauman est, en fait, le témoin d'Argos Films, c'est-à-dire de l'œuvre dont il a lieu d'être fier. Il a commencé comme un artisan, il avait - il a toujours - une sensibilité d'artiste et un tempérament de le guident vers la nouveauté et le risque. Dès le début, il a mesuré la sta-ture d'Alain Resnais (auquel il rend le meilleur hommage et qu'il appelle ele roi Resnais ») et, de Nuit et Brouillard à Hiroshima mon amour, lui a donné l'élan décisif.

Un producteur doit être aussi un homme d'affaires. Avec cet humour quelque peu machiavélique qu'il sait mettre dans ses conversations priées, Dauman livre les rouages financiers de certaines entreprises : il s'amuse. Et s'attarde avec un peu de nostalgie sur le temps des diffi-cultés, des coups de dés et des paris de sa carrière de producteur indépendant.

Si, le succès international venu, il est resté fidèle, ces dernières années, à Robbe-Grillet et à Chris Marker, Dauman compte dans son « écurie » Volker Schlöndorff, Nagisa Oshima, Wim Wenders (Paris, Texas, les Ailes du désir) et Tarkovski pour son dernier film. Dis-moi qui tu pro-

JACQUES SICLIER.

★ Jacques Gerber: Anatole Dauman Argos Films - Souventr-écran, 320 p., ill., 180 F.

Le roman noir de Mireille Balin

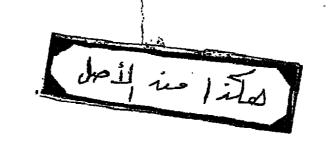
Elle eut tout : la beauté, l'élégance, le talent, la gloire, la richesse, l'amour. Dans le cinéma français des années 30, elle est passée, royale et racée, dans des rôles de femmes fatales, comme seule, alors, Marlène Dietrich savait le faire.

Le réveil fut cruel. A la Libération, Mireille Balin, qui a été la maîtresse d'un officier autrichien de l'armée d'occupation, est arrêtée et violée. Prison, procès, liberté provi-soire en janvier 1945. Un an d'interdiction de travail. Elle aurait pu, comme d'autres, refaire surface temps des erreurs passé. On s'acharna sur elle. Un vague retour au cinéma, la ruine, l'oubli, une maladie dont elle sort défigurée... Elle survit encore, aidée par l'orga-nisation La roue tourne. Elle meurt en 1968, à cinquante-sept ans, méconnaissable. Des nombreux films qu'elle a tournés ont survécu, grâce à leurs réalisateurs, et à la télévision : *Pépé le Moko*, de Julien Duvivier, *Gueule d'amour*, de Jean Grémillon, *Macao*, de Jean Delannoy. Ajoutons, pour faire bonne mesure, Naples au baiser de feu, d'Augusto Genina, à cause de l'idylle entre l'héroine et Tino Rossi.

La carrière de Mireille Balin n'a pas eu la durée de celles d'Arletty, Danielle Darrieux, Micheline Presle. Mais un culte s'est établi autour de son image, et s'est transmis de génération en génération. Le livre de Daniel Arsand, Mirelle Balin ou la beauté fou-droyée, le seul qui lui a jamais été consacré, est l'œuvre d'un homme ieune, un amateur de cinéma, oui n'envisage pas le métier sans religiosité. Parfaitement documenté - il y a là des années de recherches, de vérifications, - ce livre est écrit comme un roman.

Sur les films, l'esprit critique de l'auteur s'exerce assez peu : ils sont antant d'étanes d'une vie, d'un destin qui semblent avoir été concus pour le cinéma. Les reflets de Mireille Balin se multiplient dans la galerie des glaces de l'avant-guerre et des années noires. Il est rare de trouver tant de serveur dans une biographie de star.

★ Daniel Arsand : Mireille Balin ou la beauté foudroyée, Editions La Manu-facture, 240 pages illustrées, 95 F



Spectacles

cinéma

Nous publious désormais le mardi les films qui seront à l'affi-che à Parls, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figure-

rout dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

L'Enfant du carnaval (1934), d'Alexan-dre Volkoff, 16 h; Two Flags West (1950, v.o.), de Robert Wise, 19 h; la Chevanchée de la vengeance (1959, v.o.), de Budd Best-ticher, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI

Si vota avez manqué le début : Parisbanlicue : la Vago (1983) de A. Djabri, Interdit au moins de treize ans (1982) de Jean-Louis Bertucelli, 14 h 30; Actualités anciennes : Actualités Ganmont, 16 h 30 : Paris qui danse, Maguy Marin (1984) de D. Ranz, Angelita Vargas à Paris (1983) de Juliette et Josquim Lledo, Calambre (1986) de D. Ranz, 18 h 30; Paris la nuit, Paris vu par... vingt ans après (1984) de Philippe Venault, Frédéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackarman, Boy meets girl (1983) de Léos Carax, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné 1, 10 (47-70-21-71).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bienveulle Montparnasse, 15 (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-25-10-30); UGC Biarritz, \$\footnote{0.40}\$ (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2* (42-36-33-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Optra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Pormasse 14 (41-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). Christine, 6' (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): Bretagne, 6' (42-22-57-97); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 19' (45-75-99): UGC Maillet, 17' (47-48-06-06); v.f.: Rmx, 2' (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Les Nation, 12' (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fauvette, 13' (43-21-56-86); Gaumout Aléxia, 14' (43-27-84-50): Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); Gaumout Conventiou, 15' (48-22-42-27): Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01): Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE

GEILE, ΔF (40-30-10-70).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (Α. v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); v.f.: George V, 8* (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, \$ (45-62-45-76); Miramar, 14 (43-20-89-52).

89-52).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Fauvette,
13" (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

FORM Orient Express, 1 (42-33-42-26); Club Gaument (Publicis Mati-42-26); Club Gaumant (Publicia Matignos), 8: (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Arcen-Ciel. 1: (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France mêtro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

LES FILMS NOUVEAUX LE CIEL S'EST TROMPÉ. Film LA NUIT DU SÉRAIL. Film améri-IE CIEL S'EST TROMPE. Fum américain d'Emile Ardolino, va.: Forum Horizon. 1º (45-08-57-57); Pathé Hautefenille, 6º (46-33-79-38); George V. 8º (45-62-41-46); Sept Parussiens, 1º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

CONFESSION CRIMINELLE, Film NNFESSION CRIMINICLE: Firm américain de Frod Walkon, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1 (40-39-93-74); Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parassions, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial 2 (47-42-72-52).

LOVERBOY, Film américain de Joan Micklin Silver, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

MANOLO. Film espagnol de Per-nando Trucha, v.o.: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).

9: (47-42-56-31).

LE MESSAGER DE LA MORT.
Film américain de Jack Lee Thompson, v.a.: Forum Arc-en-Ciel, 1"
(40-39-93-74); George V. 8: (45-62-41-46): v.f.: La Nouvelle Mazé-ville, 9: (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Pathé Montparasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

oublier de joindre votre bande.

LA NUIT DU SERAIL, Film américain de Jack Smight, vo.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Ganmont Opéra, 2° (47-42-60-33); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). STREET OF NO RETURN. Film

STREET OF NO RETURN. Film américain de Samuel Puller, v.o.: Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46); 14 Juillet Bustille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94).

22-47-94).

UN PÉRE ET PASSE. Film français de Sébastion Grall: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

Programmes du mercredi 9 au mardi 15 août

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); v.f.: Paris Ciné II, 10. 52-36); v.f.: Paris Ciné II, 10.

CHIEN DE FLAC (A., v.o.): Forum Orient Express, !* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9* (47-70-72-86): Pathé Français, 9* (47-70-72-86); Fathé Français, 9* (47-70-73-88): Fauvette Bis, 13* (43-21-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06): Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Cischy, 18* (45-22-46-01); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

CHINE, MA DOULLEUR (Fr. v.a.): Uno.

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

pa Champonion, 3° (43-26-84-65); Stadio 43, 9° (47-76-3-40).

LA CTTADELLE (Alg., v.a.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

COOKIE (A. v.a.): Cine Beambourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Retonde, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Champa-Elysées, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Saim-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Opéra, 9° (45-74-93-40); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18° (45-72-94-01).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée de

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de Bois, 5+ (43-37-57-47).

Boss, 3º (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (°) (Jap., v.o.):
Clany Palaco, 5º (43-54-07-76); Les
Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-54-07-76). tille, 11° (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE... LA SUITE (A., v.o.): Forum
Horizon, 1° (45-08-57-57): UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8° (43-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79);
UGC Mailiot, 17° (47-48-06-06); v.f.:
Rex. 2° (42-36-83-93); Saint-Lazare
Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Françnia, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12°
(43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (4336-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43);

(45-39-52-43); Pathé Montpermasse, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpermasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-10-96). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gau-

| 13 milet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gan| mont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); | 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); | Gaumont Parmase, 14* (43-35-30-40). | SING (A., v.o.): George V, 8* (45-62| 41-46). | L'ENFANT DÉ L'HIVER (Fr.): | LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Champotion, 5* (43-26-84-65). |
| ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): | THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): | 14 Juillet Brease (46-13-86-86). | THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): |

FEMIMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luzem-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
FRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (Ail., v.o.): Les Trois
Luxenbourg, 6 (46-33-97-77).
FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet
Parmase, & (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 9 (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46).

JECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

Géode, 19 (46-42-13-13).

JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A. v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93): UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94): Pathé Français, 9 (47-70-33-88): UGC Gobelins, 126-64-74-74-74-74-74-74-74-74-74-74-74-74 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-

32-43).

EKEBOXER (Hong Kong, v.o.): Forum Orion Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Le Cambetta, 20* (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUYEUR

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Odéca, 6- (42-25-10-30); Publicis Champs-Elyaées, 8- (47-20-76-23); Les Montparnes, 14- (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86). (47-70-72-86). LOVE DEEAM (11, v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86).

Vendime Opira, 2 (47-42-97-52); Lacernaire, 6 (45-44-57-34).

MANIEA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LES MANNEQUINS D'OSIER (Fr.): Pathé Hautsfeuille, 6º (46-33-79-38). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82).

MÉME SANG (It., v.o.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

BUSTER (Brit., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Lincoln, 8" (43-59-36-14).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparmanc, 6" (45-74-94-94); UGC Biartitz, 8" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40).

(45-14-93-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC

Ermitage, 8 (45-63-16-16); Les Montparsos, 14 (43-27-52-37). NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

Christine, 6^{*} (43-29-11-30).

L'OURS (Fr-All.): Club Garmont (Publicis Matignen), 8^{*} (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11^{*} (48-05-51-33); Grand Pavois, 15^{*} (45-54-46-85).

PATTI ROCES (*) (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3^{*} (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15^{*} (45-32-91-68).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65). PÉRIGORD NOIR (Fr.): Patisé Clichy, 18 (45-22-46-01).

18" (45-22-46-01).

IE PETIT DIABLE (it., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bestille, 11" (43-54-07-76); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-09); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugronelle, 19" (45-75-79-79).

IE PETIT DINOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEHLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9" (47-70-72-86); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85).

46-85).

40-35).

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Foram
Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, 3" (45-62-45-76); Sept Parmassions, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.): Rex., 2: (42-36-83-93); Clumy Palace, 5: (43-54-07-76); Elysées Lincoln. 8: (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Parassee, 14:

(43-35-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hautsfeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46). 79-38); George v. 28 (43-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8=
(45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2=
(47-42-72-52); Républic Cinémas, 11=
(48-05-51-33); Denfert, 14= (43-2141-01); Images, 18= (45-22-47-94).

BANN MAN (A. v.o.): Geometre Les

RAIN MAN (A., v.a.): Gaument Les Halles, 1= (40-26-12-12); Publicis Champs-Elysées, B (47-20-76-23); v.f.: Parsmont Opérs, 9: (47-42-56-31); Les Montparnos, 1= (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.n.): Cinoches, 6 (46-33-10-32).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, & (45-63-16-16).

EXALAYES DE NEW YORK (A., v.o.):

14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): UGC Normandia, & (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.o.): Accatone, 5: (46-33-86-86).

TROP RELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halies, 1: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); UGC Bistritz, 8: (45-62-20-40). mont Les Halies, 1" (40-26-12-12); Gaumost Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Bierritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Montparnasse, 1" (43-20-12-06). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,

UN PUISSUN NOMINE WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6º (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15º (48-78-42-77) 28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.e.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

1.A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Georga V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81). WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00).

Les grandes reprises ACCATTONE (IL, v.o.) : Epée de Bois, 5

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71). CASINO BOYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-27-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).
EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). (40-35-10-82).
LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gasmant Les Halles, 1* (40-26-12-12); Bicavente Montparnesse, 15* (45-42-502); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné
Benubourg, 3 (42-71-52-36); Racine
Odéon, 6 (43-26-19-68).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). theon, 5' (43-34-15-04).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action
Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6'
(43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A., v.o.): Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).

INDIA SONG (Pr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). 43-41-03).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):

Kinopanorama, 15 (43-05-50-50).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.): Epés de Beis, 5º (43-37-57-47).

de Beis, 5º (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º
(42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Le SaintGermain-des-Prés, Salle G. de Beaurogard, 6º (42-22-87-23): Pathé MarignanConcorde, 8º (43-59-92-82): Sept
Parmassions, 14º (43-20-32-20).

LA PORTE DU PARADES (A. V.C.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Les Treis Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE PIDEAU DÉCRIRÉ (A., v.o.): Action Christins, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). SALAAM BOMRAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-25-12-12).
STORMY WEATHER (A., v.o.): Escurial, 13- (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADESE (A-AL, v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.l.): Rex., 2* (42-36-83-93): UGC Montpartassa, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 19* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

36-10-96). TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).
LA VILLE DORFE (AE., v.o.): Sunio 43, 9- (47-70-63-40).

VISAGES DE FEMMES (ivoiries, v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-LES YEUX NORS (it., v.o.): Le Triom-phe, & (45-62-45-76).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 21 h, dim. 17 h 15, hm. 21 h 15. AMARCORD (h., v.o.): Saint-Lambert,

AMARCORD (It., v.a.): Saint-Lembert,
15° (45-32-91-68) mer., km. 18 h 45.
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.a.): Grand Pavois, 15°
(45-54-46-85) mer., ven., hm. 17 h, sam.
18 h 20, mar. 19 h.
CARMEN (Ft., v.a.): Ranciagh, 16° (4288-64-44) mer., ven. 20 h 30, sam. 21 h,
dim. 17 h, km. 18 h, mar. 17 h 30.
CASANILANCA (A. v.a.): Let. Toris

CASABLANCA (A., v.a.): Les Trois Lazembourg, & (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LA CHATTE SUR UN TOFT BRULANT (A., v.o.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., dim. 18 h 45. DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) : Reflet Logos I, 5* (43-54-42-34) mer. 11 h 45.

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer., hm., mar. 22 h 30, sam. 18 h 20.

DEUR OU TROPS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Denfort, 14º (43-21-41-01) mer. 18 h 20. LES DEARLES (**) (Brit., v.n.): Acca-tone, 5º (46-33-86-86) mer. 21 h 30, jeu.

LE DRETATEUR (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 17 h 30, sam. 15 h 40. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÈRIX (Fr.) : Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) mez., ven., dim. 15 h 30.

Règle du jou, sam. 11 h 45; le Fleuve, dim. 12 h 45; le Fleuve, dim. 12 L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.f.): Grand Pavoin, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h, mer. 14 h.

LA FIJUTE A SIX SCHIROUMPES (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., dim. 15 h 30.

GORULIES DANS LA BRUME (A., v.o.): Dezfort, 14 (43-21-41-01) mer. 15 h 40. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Stadio des Ursuliaca, 5º (43-26-19-09) mer., jeu., vea., sam. 18 h 30, mar. 20 h 30.

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.): Stadio des Ussalines, 5º (43-26-19-09) mer., ven. 22 h 10. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.a.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., ven., dim., mar. 17 h.

17 h.

JULES ET JIM (Fr.): Les Truis Lutembourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h.

LOLITA (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer., ven. 21 h 20, dim., mar. 17 h 30.

LA MARSON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.): Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34) mer., ven., sam. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 ma après.

MAMMA ROMA (ft. v.o.): Accestore 50

MAMMA ROMA (It., v.a.): Accetone, 5-(46-33-86-86) mer. 19 h 30, sam. 16 h 10, dim. 21 h 40. MARQUES (*) (Fr.): Accatone, 5* (46-33-86-86) mar. 16 h, jeu. 21 h 45. METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 19 h 40, lun. 12 h 20.

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Bit., v.a.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) mer., jeu. 15 h 15, dim. 20 h 30. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Briz., v.a.): 14 Juliet Parassee, 6: (43-

26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25, 22 h 25.

MOONWALEER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam, dim. 11 h 45.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 16 h, jen., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., iun. 21 h.

21 h.
LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)
mor., hun. 21 h.
PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit.,

v.o.): Accatome, 5 (46-33-86-86) mer. 17 h 30, sam. 12 h 30, dim. 19 h 40, lun. 19 h 50, mar. 14 h. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven.

17 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

(A., v.o.) : Studio des Ursalinos, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h.

LE SEEGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, S- (43-26-19-09) mer., dim. 16 h, sam. 16 h, hn. 14 h 30.

LA SOFF DU MAL (A., v.o.) : Dessert, LA SUMF DU MAL (A., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., ven., im. 22 h. SOLEH, GREC (Brit., v.a.): Reflet Logos II. 5 (43-54-42-34) mer., sam. à 12 h 05. SPLENDOR (it., v.a.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34) film mer., jen., ven., sam., din., jen. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

According to the contract of t

المالية المستخدم المالية المستخدم المالية المستخدم المالية المستخدم المالية المستخدم المستخد

The second of th

The second secon

The field was to the second to the managing of

The state of the s

And the second s

The same of the sa

The state of the s

Samuel China

Mary Company of the C

Marghin sage

2

يعنو ينبو مو يعضمت لا و

The second secon

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can, v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h 20. 18 2.0.

INTIN ET LE LAC AUX REQUINS
(Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-3291-68) mex., max. 13 h 45, sam. 17 h. UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mar., mar. 13 h 45, sam. 17 h. VOYACEUR MALCRE LUI (A., v.a.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., dim., mer. 20 h. ZELIG (A., v.o.): Accentone, 5- (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, km. 23 h 20.

Les festivals

BON ANNIVERSAIRE MONSIEUR FUILER (v.a.), Escarial, 13* (47-07-28-04). Le Port de la drogne, Quarante meurs, La Maison de bambou, sam. à 0 h Pl. : 70 F (90 F avec la séance de 22 h 10 de Street of no return). Soirée en pré-sance de Samuel Fuller. LES ETERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13-

(47-07-28-04).
MONSIEUR FRANK CAPRA AUX MONSIEUR FRANK CAPRA AUX TROIS LUXEMBOURG (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Mr. Smith an Sénat, mer., lvn. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; New York-Miami, jeu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; l'Enjeu, ven. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deeds, sam. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; Vous ne Permotetrez nes avec ven. dim. à 14 h. Pemporterez pas avec vous, dim. à 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizons perdus, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

RENOTR: HOMMAGE AU PATRON, Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). Le Déjenner sur l'herbe, vez. 11 h 45; le Règle du jou, sam. 11 h 45; le Fleuve, dim. 11 h 45.

ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Îtalie, sam., km. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagno amée zéro, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). Monita, mer. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Sourines d'une noit d'été, jen. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Nuit des forains, ven. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Filte enchantée, sam., mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Septième Sceau, dim. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Cris et Chuchotements, fun. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

VIVA JAMES BOND ! (va), Le

VIVA JAMES BOND ! (v.a.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). Goldfinger, jeu., sam., mar., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn sprès; Bons Beisen de Breiden et de Bre Baisers de Russie, mer., dim. 15 mn après; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., han, séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; On ne vir que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après; Opé-ration Tonnerre, jeu., sam., mar., séances

17 h 50, 22 h 10 film 10 mm sprès; Opération Tonnerre, jeu., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm sprès; les Diamants sont éternels, ven., lun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm sprès.

WELCOME GORBI! (v.o.), Cosmos, 6 (45-44-28-80). Quand passem les cigognes, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sibériade, jeu. à 13 h 30, 17 h, 20 h 30; Alexandre Nevski, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Chewanx de feu, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Dersou Ouzala, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h; Staller, leu. à 14 h, 17 h, 20 h; les Triganes montent au ciel, mar. à 14 h, 16 h 18 h, 20 h; les Triganes montent au ciel, mar. à 14 h, Triganes montent au ciel, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MERCREDI 9 AQUT

L'hôtel de Sully, la Conciergerie, le Panthéon, la basilique Saint-Denis»,
 li heures, à l'entrée de chaque monn-

«Le Quartier latin et l'Université à Paris», 15 heures, mêtre Saint-Michel, devant l'église Saint-Julien-le-Pauvre (M= Vermeersch).

«Rodin et son élève Camille Claudel dans l'hôtel Biron », 15 houres, 77, roe de Varenne (M= Lelong).

 - Un éléphant dans un magasin de porcelaine », 14 h 30, Musée de la céra-mique de Sèvres. «La collection Walter-Guillaume

l'Orangerie. « La femme artiste ou modèle », 11 heures, Musée de l'Orangerie. Vêtements de l'Antiquité »,
 14 beures, Musée du Louvre.

Le retour au décor antique ». 15 h 30, Musée de la Renaissance. «Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise», 14 à 30, entrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant (Mª Cazes).

(M=Cazes).

La Conciergerie et la Cité.

14 h 30, l, quai de l'Horloge.

L'île de la Cité inconnse et Notre-Dante : les bâtisseum de cathédrales.

15 heures, mêtro Cité, côté marché aux fieurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La Mosquée de Paris», 15 heures, place du Puis-de-l'Ermite (Paris et son

histoire).

«L'église Saint-Sulpice et ses cryptes souterraines interdites au public ».

15 heures, portail principal de l'église (Paris et son histoire).

«L'île de la Cîté, évocation de Villon et des vingt églises autour de Notre-Dame », 14 h 30, mêtro Cîté (Isabelle Hauller).

PARIS EN VISITES

«L'Be Saint-Louis et ses demeures aristocratiques», 15 houres, métro Poni-Mario (M. Dusart).

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Marie Laurencin», 12 h 30, Musée de

«Découverte du Marais : un quartier royai», 14 h 30, mêtro Bastille, rue Saint-Antoine. « Présentation générale da Musée d'Orsay», 13 h 30, parvis du musée, sous l'éléphant (Dominique Fieuriot).

DURÉE ÉTRANGER® (voie normale) FRANCE 120 F 210 F 150 F 261 F 260 F 365 F 3 mois 700 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72 « LE MONDE » ABONNEMENTS **BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09** VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE ___ • VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL _____ VILLE _ VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si yous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du aumedi daté dissanche-landi. Signification des symboles : »-Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter a On pout voir u m Ne pas manquer u u m Chef-d'unvre ou classique.

Mardi 8 août

26 18 27 THE TOTAL STATE OF THE

Filmers and the second second

Andrews and the second of the

PERS PARSUE

Parties of the same of the sam

China Tell I to view to

The state of the s

SA SEP IN MALE

THE STATE OF THE S

Main in It the ville

Brite Addition of the state of

TOTAL SECTION

The second secon

Fig. 10 and 10 a

The second EDV

. E.

SWIFT NEW W The seater is and

CT. PRICES

MOST A FEATE

E-MARIEN IN TAIL SPENDS NO. IN 185 IN SPENDS NO. IN 185 IN

PARTY NAME OF THE PARTY NAME O

Minds I was a second

The Control of the Co

Service County Pressure 1 to

Track Co.

The same of the sa

Market Win 17 1 Market 17 1 Ma

meter and a superior of the second

Mary 53 Terrary

The second secon

THE RESERVE THE STATE OF THE ST

20.30 Militio et Tapis vert. 20.35 Cinima: la Cian des Sici-Bens m Film français d'Henri Verneull (1968). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Lino Ventura. 22.35 Documentaire: Histoires naturelles. Portrait de femmes, de Jean-Pierre Fisury. 23.30 Mingazine: Futura. D'Igor et Grichka Bogda-noff. Documents: La soucoupe plongeaute, La vague la plus haute du monde; Dossier: Les monstres humains. 0.00 Jour-nal et Métin. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Le voisin du sixième. 0.45 Série: Drôles d'histoires. Intri-gues: La première fois. 1.10 Fouilleton: C'est déjà donnés.

28.35 Chéma: Soleil reage # Film franco-imio-espagnol de Terence Young (1971). Avec Charies Bronson, Ursula Andress, Alain Delon. > 22.25 Série: Profession comique. D'André Halimi: Les fammes consiques. Sylvis Joly, Odette Laure, Marthe Mercadier, Maria Pacture, Rosy Varte, Laurence Badie, Michelme Dax, Cathy Kriegel, Jacqueline Mailan. 23.28 Série: Chefa-d'ouvre en péril. Les costumes, de Pietre de Lagarde. 23.59 Informations: 24 heures ser la 2. 9.10 Météo. 9.15 Solomate secondes. Gisèle Halimi, avocat. 9.20 Manique: Jazz à Jana (1987).

28.35 Téléfim: Victoire sur la suit. De Robert Batler, avec Elisabeth Montgomery, Anthony Hopkins. Une célèbre productrice de télévision atteinte d'une tumeur au cerveau... 22.59 Journal et Métée. 23.18 Télévision régionale. 0.60 Minstens, sansique. Jazz: Lover come back to me, Rêve d'amour de Lizzt, Le mariage des ondes et Nous trois, de Marcel Dadi et Jean-Félix Lalanne.

CANAL PLUS

29.39 Chiana: les Dents de la mer IV: la Revanche II Film américais de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peebles. 21.55 Finsh d'informations. 22.60 Cinéma: Eproyer les violens se Film français de Roger Andrieux (1987). Avec Anémone, Richard Anconins, Michel Galabra. 23.25 Cinéma: De suble et de same m Film français de Jeanne Labrume (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémentine Célarié. 1.65 Cinéma: Méssolres d'un photographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Ama Fischer.

29.35 Christes: Pourquel pes nous? Il Film français de Michel Berny (1981). Avec Aldo Maccione, Dominique Lavanant. 22.00 Série: Hammer house of horror. 22.55 Sport: Course d'Estrope à la volle. 23.00 Magazine: Ciné Cinq. 23.10 L'angalteur (rediff.). 0.00 Journal de misselt. 0.05 Malgret (rediff.).

20.30 Femilleton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.60 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6. 22.30 Cluéus: Hosni seit qui mai y pense # Film américain de Henry Koster (1974). Avec Cary Grant, Loretta Young, David Niven, Monty Wooley. 8.15 Variétés: Boulevard rock's hard.

20.30 Théstre: le Trio en mi bémol. Pièce d'Eric Rohmer. 21.45 Documentaire: Maroc corps et âmes. D'Izza Genini. Aitz. 22.15 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Fenues dans la guerre. Fenues dans la tourmente ou Le temps de la misère, de Guylaine Guidez. 23.30 Téléfilm: Champagne Charlie. D'Allan Eestman (1988, 2º épisode). 1.15 Cinéma: la Tétralogie. Film de Franck Verpillat. L'anneau du Nibelung, L'Or du Rhin.

20.00 Les rescentes de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ans après): Le politique. Débet caregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du sélèle. René Le Tourneur, scalpteur. 22.15 Fred Deux et son double. Avec les goums en Allemagne. 22.49 Musique: Nocturne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Catherine Collard: Sonate pour piano en mi bémoi majeur, de Joseph Haydn; Klavierstück, opus 118, de Johannes Brahms; Arabesque en ut majeur, opus 18, Carnaval, opus 9, de Robert Schumann. 0.05 Du Jour an lendemais. 0.50 Musique: Au bur des fillustiers (rediff.).

20.05 Concert (donné le 25 mai pour le 20 anniversaire de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck): Des canyons aux étoiles, de Messiaen, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Heinz Holliger; sol.: Yvonne Loriod, piano, Radovan Viatkovic, cor, Isao Nakamara, xylorimba, Robyu Schulkowsky, cloches. 22.25 Après-concert. 23.19 Les soirées de France-Musique. Théâtre-musique (s).

Mercredi 9 août

13.35 Feuilletom: La ligne de chance. 14.25 Téléfilm: Via maia. De Tom Toelle, d'après John Knittel, avec Mario Adorf, Maruschka Detmers (1* partie). 15.55 Feuilletom: En cas de bombeur. 16.20 Chab Detrothée vacances. Jayce; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gagnes; Metalder; Top junior. 18.15 Série: Les raus de San-Francisco. 19.65 Feuilletom: Sants-Barkers. 19.30 Jeu: La reus de la fostume. 19.35 Thrage du Tac-O-Tac. 20.00 Jeurnal, Météo et Tapis vert. 20.35 Thrage du Loto. 20.40 Feuilletom: La vengeance sux deux visages. De Karten Arthur, avec Rebocca Gilling, Jumes Reyne (6* épisode). 22.26 Spart: Feochall. Auxarre-Dynamo de Zagreb (en différé). 6.05 Magazine: Ex Hiris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de Fémission: «Cinéma et littérature»: Jean-Genet, Gérard Depardien, Edouard Zarifian, Montievergnes, Pani Clandel, France Huser, Jean-Claude Carrière. 1.96 Documentaire: Embarquement perte n° 1. De Jean-Fierre Hutin. 6. Lugano, de Jean-Marc Leblon. 1.30 Journal et Météo. 1.50 Feuilleton: C'est défà demain.

13.45 Série : Falcan Crest. 14.35 Série : Histoire de voyous.
Dormez pigeona, de Pierre Goutas, d'après Donald McKenzie, avec Alfred Adem, Grégorie Asian. 16.09 Documentaire : Les grands fleuves. La Vistale, de Stanislaw Janicki. 16.55 Série : Chapean melen et bottes de cuir. 18.85 Jen : Trivial pursuit. 18.30 Série : Top medeis. 18.59 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire suivante. 19.40 Vaniéés : Gellia d'ia joie. 20.80 Journal et Miétie. 20.35 Vaniéés : Launy du soir. Avec Michel Drucker, Véronique Jeannot, Poppy, Brachetti, Liane Foly, Philippe Gildas, Clandia Philips, les frères Taquins, Diane Tell, Smalt. 21.50 Divertissement : La caméra cachée. 22.35 Documentaire : Vive la France! De Pierre Miquel, Georgette Eigey, Jean-Michel Gaillard et Antoine Léonard-Maestrati. 5 et fin : L'étoile. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Métée. 0.60 Sokrante secondes. Carlo Ginzburg, historien. 6.65 Histoires courtes. La rue onverte. toires courtes. La rue ouverte.

FR 3

13.38 Magazine: Une pêche d'enfer. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.60 Fenilleton: Flansingo Road. 14.50 Magazine: Pare-choes (rediff.). 15.20 Magazine: Dans la cour des grands. 16.60 Flash d'informations. 16.03 Magazine: Dans la cour des grands. 16.04 Flash d'informations. 16.03 Magazine: Dans la cour des grands (suite). 17.60 Flash d'informations: Spécial Jennes. De 17.05 è 18.00 Annue. 3. 17.05 Petit euri brun. 17.06 Les recuttes de Gie et Julie. 17.10 Minaputs bables. 17.35 Sécie: Super files. Deux files et un conffin (2º partie). 18.00 Magazine vend la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. 19.58 Deuxin noise: Ulysse 31. 29.05 Jen: La classe. 20.35 Théâtre: les Oiseaux de lune. Pièce de Marcel Aymé, mise en soène par André Barsacq. Avec Marcel Cuveliur, Jean-Gabriel Nordmann, Pascale de Boysson, Philippe Noël, Jacques Duby, Pierre Arditi. 21.30 Magazine: Archipel sessore. Sonate pour deux pinnos et percussion, de Bartok, par Georges Pludermacher et Jean-François Heissor, pinnos. 22.50 Journal et Métée. De 23.10 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle, de Noël Burch. 4. Les Etatu-Unis, 1902-1914. A 23.35, Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 4. Guy Deleury, orientaliste. 0.65 Minsiques, musique. Jazz: Ram 2, de Jean-Louis Chamtemps.

13.39 Téléfilm: An hout de l'amour. D'Adrian Carr, avec Cheryl Ladd, Robert Coleby. 15.85 Série: Mister Gun. 15.39 Téléfilm: Pied an plancher. De Jonathan Kaplan, avec Bonny Bedelia, Beau Bridges. 17.25 Cabou cadin. Crocus; Popeye, Olive et Mimosa. En clair janqu'à 29.36.

18.15 Cabou cadin. SOS fantômea. 18.40 Série: Badge 714.
19.69 Flash d'informations. 19.10 Top 50. 19.55 Flash d'informations. 20.65 Sport: Football. Les coulisses. 28.36 Sport: Football. Match aller des barrages de la Coupe de l'UEFA (C3). Auxerte-Dynamo de Zagreb. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Chéma: Riposte immédiate u Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 6.10 Chéma: PAmour on presque u Film français de Patrice Gautier (1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Pierre Kalfon, Elizabeth Depardien.
1.35 Documentaire: A Duke named Ellington.

LA 5

13.30 Série : L'emquêteur. 14.25 Série : Un juge, un ffic. 15.25 Série : Maigret. 17.05 Thierry la Fronde (rediff.). 18.05 Dessin animé : Dragoon. 18.06 Dessin animé : Les Schtroumpés. 18.30 Dessin animé : Le tulipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Desis la Mallee. 19.30 Série : Happy Days. 19.56 Les Incomma. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomma. 20.35 Téléfilm : Mort duns la maison ées éléphants. De Bernd Schadewald, avec Manfred Krng. Charles Braner. 22.20 Série : Hapsmer house of hortor. 23.15 Spart : Course d'Europe à la volle. 23.28 L'emquêteur (rediff.). 0.00 Journal de mineft. 0.05 L'emquêteur (suite). 0.15 Maigret (rediff.). 2.35 Série : Les èmmes de ceux. 3.30 Journal de la met. 3.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.85 Voista, vo (rediff.).

M 6

13.45 Série: Doctour Marcas Wellsy, 14.35 Série: Doctour Erika Wermer. 16.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Mutitiop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie. Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: Le tribural de la pour. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Sexy clip. 0.20 Concert: Village People an Japon. 1.20 Minitipo (rediff). 2.90 Une afficire pour Mannéll (rediff). 2.25 Doctour Erika Werner (rediff). 3.20 Documentaire: Grandes chances et pêches. 3.45 Magazine: M6 aime (rediff.). 4.40 Documentaire: Le monde sauvage. 5.10 Doctour Erika Werner (rediff.).

19.00 Documentaire: Enfance. L'enfant qui dessine.
19.30 Magazine musical: Migamiz. De Martin Meissonnier. Spécial Mali. 20.00 Magazine culturel: Dynamo. De Benoît Delepine et Mathias Sanderson. Spécial Photo.
20.30 Documentaire aufericain: The Store. de Frederick Wiseman. 22.30 Opéra: Dun Giovanni. Opéra en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart.

FRANCE-CULTURE

20.00 Les remembres de Pétrarque. Pourquei la guerre nous hante (1939, cinquante ans après) : La littérature. Débat emegistré an Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. Boris Kochno, ancien collaborateur de Diaghilev. 22.15 Fred Deux et son double. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Bernard Wambach : Klavierstick 5, 6, 7 et 10, de Karlheinz Stockhausen; Sonates et interindes pour piano préparé, de John Cage. 0.85 De jour au lendemain. 0.50 Minsique : Au bar des filbestiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

28.60 Caucert (donné le 29 août 1988 lors du Festival de Lucerne): Prélude à l'après-midi d'un fanne, de Debussy; Symphonie espagnole pour violon et orchestre, de Lalo; La mer, de Debussy; The school for scandal, ouverture de Ber-ber, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Manzel; sol.: Raphaël Oleg, violon. 23.10 Les soirées de France-Manique.

Audience TV du 7 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYAMT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	M6
-		Santa-Barbera	Journal révol.	journal région.	Top 50	Denis la Malico	Pecita maleon
19 5 22 ·	31.1	15.9	1.8	13.4	0.9	2-1	1.8
		Roue fortune	Gaille d'la jole	19-20 ielo	Top 50	Happy Days	Cher onds Bill
19 h 45	35.6	15.9	3.3	8.7	2.2	3.6	1.6
		Journel.	Journal	La classo	AUGI AUGI	Journal	M ⁻ est servio
20 h 16	42.6	17.9	10.3	7;4	0.4	2.5	3.1
		SOS emidés	Brumes da	Betalle ville	Museum	Ultimes force	Nuit esecresités
20 h 56	45.0	17.1	. 8 .5	6.3	·2.0	9.1	1.8
		SOS emitte	Bruptes da,	Bataile ville	Corride	Maleon ceach.	Nutt ansomatión
22 h 8	· 42.6	19.7	7.2	3.6	1.6	2.7	1.9
	 	Banda Ennonce	Ecrans out.	Bunda armonos	Corrida	Maison cauch.	MAL ies juris
	23.1	9.7	2.8	· 3.2	· 1.9	8.7	1.4

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Erolution probable du temps en France entre le mardi 8 noût à 0 heurs et le dimanche 13 noût à 24 heures. Les températures minimales inent de

La tendance oraneuse s'évacue complètement. Une perturbation abordera les côtes de la Manche mercredi soir. Elle donnera des petites pluies jeudi matin sur la Bretagne qui s'évacueront

Mercredi : se convrant sur la Breta-gue. Belles éclaircies ailleurs.

Les houmes et honnillands secont noch sents sur la majeure partie du pays. Ils se dissiperont en cours de matinée. Quelques ondées se produiront encore le matin des Pyrénées au sud des Alpes. Le main ues ryrences au sus des cupes au ciel sera très musgeux de l'Alsace aux Alpes. En cours de journée, les nuages resteront présents sur les Pyrénées, ils s'évacueront des frontières de l'est et ne subsisteront que sur le nord des Alpes.

Près des côtes de la Manche, le ciel se couvrira et quelques petites pluies seront possibles.

En début de journée les températures iront de 12 à 14 degrés sur le nord et de 16 à 20 degrés sur le sud. Dans l'aprèsmidi elles avoisineront 23 à 26 degrés sur le nord, localement 20 à 22 degrés près des côtes de la Manche, 26 à 20 degrés près des côtes de la Manche, 26 à 30 degrés sur le sud.

Jendi : petites phaies traversant le sorè, soleli ailleurs.

Les brumes et brouiliards seront encore présents ce matin. Ils se dissiperont en cours de matinée.

Les petites pluies touchant le matin la Bretagne et le Cotentin se décaleront vers l'est. Elles intéresseront la Norman-die, le nord de l'Île de France, le Nord, la Picardie puis la Champagne-Ardennes en soirée.

Les mages présents le matin sur les Pyrénées et les Alpes feront place aux

Sur le reste du pays, le soleil brillera malgré quelques petits nuages.

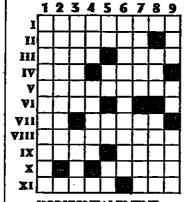
Les températures minimales seront du même ordre que la veille : 12 à 14 degrés sur le nord et 16 à 20 degrés sur le sud. Les maximales seront un pen moins élevées : 22 à 24 degrés de la Bretagne à la Champagne-Ardennes, 23 à 26 degrés au centre et 25 à 29 degrés au

Vendredi 11 août :

Le vent d'ouest apporte pluies et averses sur une bonne partie du pays. Sur les régions méditerranéennes, le ciel

PROBLÈME Nº 5061

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

LOù il y a un peu trop de gras. -II. Quand elles sont grosses, peuvent sauter aux yeux. - III. Tribunal. Peuvent remplir des poches. -IV. N'est donc pas comme de l'argent. Certaines sont utiles. -V. Ne sont pas de vrais besoins.-VI. Pas admis. - VII. Un non-métal en symbole. Avant la création. -VIII. Comme Gabriel et Raphaël. -IX. Un Grec qui savait parler. Entre la paire et la bande. – X. Foncent. XI. Un aspect du papier. Posses-

VERTICALEMENT 1. Peut avaier des couleuvres. -

2. Des spécialistes qui doivent se démener quand ça flambe. - 3. Permet la communication. Cessa de résister. - 4. Bien ouverte. La proie pour l'ombre. - 5. Cours élémen-taire. Cri d'horreur. Répété en rient. Evoque un joli bouton. - 6. Qui peuvent crever. - 7. Comme un enfant désagréable. Un baron ne leur fait pas peur. - 8. Pas intact. Cours de Français. - 9. Pronom. Qui n'a pas été caché. Appréciés par ceux qui aiment les andouilles.

Solution da problème nº 5060

Horizontalement L Impriment. - II. Narines. III. Crise, Cap. - IV. Eté. Porte. - V. Né. Etoile. - VI. Daine. Ma. -VII. Iule. Lest. - VIII. Lee. -IX. Re. Sirop. - X. Rå, Mal. Pi. -

Verticalement

1. Incendiaire. - 2. Marteau. Las. - 3. Prie. Ille. - 4. Ris. Enée. Me.-5. Inepte. Esail. - 6. Me. Oô. Ill. -7. Escrimeur. - 8. Atlas, Ope. -9. Rapée. Tapis.

GUY BROUTY.

Les températures minimales iront de 15 à 20 degrés sur la moitié nord.

Les températures maximales seront tures. comprises entre 20 et 25 degrés sur la moitié nord, elles dépasseront parfois 30 degrés sur la moitié sud.

Le ciel sera muageux le matin de l'Aquitaine au Massif Central et aux Alpes au passage d'une perturbation qui pourra donner des ondées à caractères orageux sor le relief.

A l'arrière, sur le reste du pays, il y aura des nuages bas nombreux le matin, mais laissant place à des éclaircies en cours de journée.

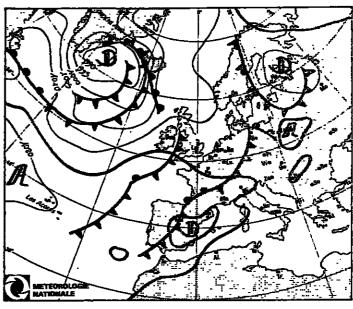
Pou de changement pour les tempéra-

Dimanche 13 août :

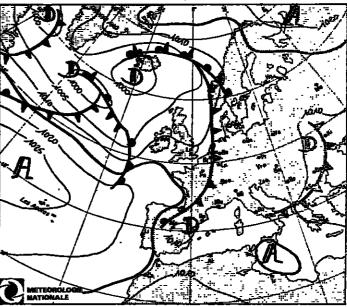
Le temps fraichit par le nord-ouest. Quelques brumes matinales et des pas-Quesques nuageux le matin dans l'est et près des côtes de la Manche. En cours de journée, alternance des nuages et des éclaireies. Le temps s'alourdit dans le Sud-Est, où des orages pourront éclater

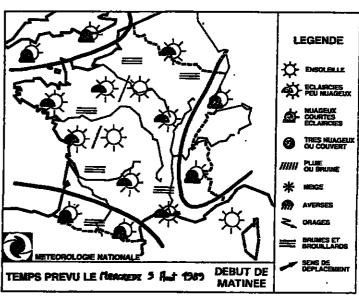
Les températures sont en baisse.

SITUATION LE 8 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



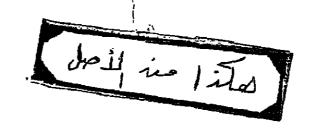
PRÉVISIONS POUR LE 10 AOUT 1989 A 12 HEURES TU





		aleu	rt 6	udm	mexim es relevée et le 8-8-	etite a				1	nps e 8-8-			á
· · · ·	FRAJ	VCE			10UBS		24	13	В	LOS ANG		24	18	ī
AJACCEO		25	17	D	TOULOUSE		32	19	0	LUXENE		24	16	- 1
MINUSU		25	19	ŏ	POINTEAN	1) G	32	23	A	MADRID		33	12	Į
MARRITZ .		24	17	Ň	l é	TRAN	æ	b		MARRAEI		34	23	7
CURCES .		23	íś	B						MEXICO		24	14	ļ
BEST		23	13	ñ	ALGER		32	26	N	MILAN		30	22	-
CAEN		23	is	č	AMSTERDA		25	13	В	MONTRÉ	L	31	15	- 1
		21	14	Ň	ATHÈNES .		30	22	Ď	MOSCOU		21	15	ō
	FEL	26	18	Ĉ	BANGKOK		35	26	₽	NATROBI		13	13	Č
NUCH		26	12	č	MARCELON		30	21	N	NEW YOR		34	21	i
REMOTE		34	18	Ŏ	BELGRADE		29	18	D	0320		21	15	ì
TIF		26	14	Ē	DEPLIN		26	16	N	PALMAN		31	20	ì
LB40GES .	•••••	20	14	Ř	BRIDGETTS		26	17	P			31 28	18	ì
YON		30	19	õ	LE CARRE .		34	29	D	PÉKIN				
ARSPELS		30	19	Ď	COPENIENC	唯	20	14	P	RIODEJA		21	18	(
WYCY		25	15	č	DAKAR		29	25	Ď	201E		32	20	E
CANTES		ũ	15	B	加田		32	22	Č	SINGAPOL	R			-
NOCE		27	21	N	DJERBA		42	29	Ň	STOCKHO	М	24	12	E
ARE MON		23		Ď	GENÈVE		32	18	Ã	SYDNEY .		17	8	Ε
		_	14	_	HONGKON		32 32	28	Ď	TOKYO		33	25	N
AU	,			Ξ.			32 27	20 20	מ	TUNES		36	24	N
HER GAN		32	21	N	ISTANBUL			_		VARSOVIE		25	12	N
@WB\$		22	15	D	MINISALID		29	17	D					
Z-ETENNE		31	18	-	LEBONNE		25	21	Ŋ	AEMZE "		26	20	E
11/200		28	18	N	LONDRES .		27_	15	Ċ	VIENNE		29	18	F
A	В		(;	D	N	\neg	C		P	Ť		#	_
AVOISO	brur	i	ď		ciel	ciel	ı	cra		pluic	tempé	I	acij	

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



16 Le Monde @ Mercredi 9 août 1989 •

Economie

Sommaire

E Les électroniciens de la sécurité aérienne menacent de faire grève pour obtenir un statut équivalant à celui des officiers contrôleurs (lire page 17).

■ Le Bureau de recherches géologiques et minières exploite depuis quatre mois le gisement d'or de Lawyers, au Canada (lire ci-dessous).

■ Le Livre blanc de l'économie japonaise ne peut masquer la persistance d'une forte croissance pour l'année en cours (lire ci-contrel.

En dépit des prévisions prudentes de l'agence de planification

La croissance de l'économie japonaise pourrait être aussi rapide cette année qu'en 1988

TOKYO

correspondance

Le gouvernement japonais a adopté, mardi 8 août, le Livre blanc sur l'économie pour l'année fiscale 1989 (mars 1988 à mars 1989). Ce document, dont la rédaction est confiée chaque année aux économistes de l'Agence de planification économique (APE), est un curieux mélange d'analyse détaillée des développements économiques et de recommandations pour l'avenir qui s'apparentent souvent à des vœux

Le Livre blanc rédigé cette année par M. Tsutomu Tanaka, directeur général de la division des recherches de l'APE, ne rompt pas avec la tradition. On y trouve le plaidoyer à la mode en faveur d'une réduction de la durée du travail, d'une poursuite de l'effort de déréglementation de l'économie et d'une solution à la spéculation soncière srénétique dans les tion, le 1º avril dernier. La principales zones urbaines

Plus intéressante est l'évaluation des perspectives de croissance de l'économie nipponne, après trente-deux mois d'un boom qui a donné une nouvelle fois la mesure des capacités d'adaptation de l'archipel aux chocs d'origine externe, en l'occurrence la spectaculaire appré-ciation du yen entre 1985 et 1988.

Question d'autant plus pertinente que la consommation des ménages, l'un des deux moteurs du boom actuel avec l'investissement productif, a donné quelques signes de faiblesse au deuxième trimestre de l'année calendaire 1989, après une performance éblouissante qui avait porté à 9,1 % la croissance réelle du PNB en rythme annuel au cours des trois premiers mois de 1989.

« Nous pensons qu'il s'agit d'un phénomène temporaire dû aux achais anticipés avant l'entrée en vigueur de la taxe à la consomme

demande va repartir à un rythme équivalent à celui de l'an dernier ». estime M. Tanaka. Il se refuse cependant à réévaluer l'objectif offi-ciel de croissance de 4 % du PNB pour l'année fiscale en cours, retenu par le gouvernement sur recomman-dation de l'APE. Une prudence que ne partage pas le nouveau directeur des recherches de la banque du Japon, M. Tatsuya Tamura, qui annoace une croissance réelle du PNB de 5,1 %, résultat identique à celui de l'année fiscale achevée le

31 mars dernier. Les experts privés sont à peine moins optimistes. Comme la banque du Japon dans ses prévisions trimestrielles publiées récemment, le Livre blanc demande la poursuite d'une politique fiscale nentre et recommande la pendence dans la politique monétaire afin de prévenir l'apparition d'anticipations inflationnistes, le seul danger qui pourrait menacer la poursuite de l'expansion. « La majorité des éco-

nomistes ne jugent pas nécessaire un changement de la politique fis-cale », résume M. Tanaka. Autre-ment dit, il n'est pas question de renoncer à l'objectif d'une éliminas tion totale, à partir de 1990, des émissions obligataires couvrant le déficit du budget général.

Si l'évolution des changes le per-met, la faiblesse relative du yen étant le facteur le plus inquiétant sur le front des prix, la croissance japonaise doit pouvoir se poursuivre sur sa lancée, au moins jusqu'au printemps prochain. « Le boom izamagi (1), le plus long depuis la fin de la seconde guerre mondiale, a duré cinquante-sept mois (octobre 1965-juillet 1970). Nous travaillons en direction de cet objectif » affirme M. Tanaka. tif », affirme M. Tanaka.

Le boom izanagi s'était achevé par une surchauffe économique accompagnée d'une poussée infla-tionniste largement importée. Le Livre blanc note cependant que l'économie japonaise, en sur-

montant la récession provoquée par « enduka » (le yen fort), a gagné considérablement en sophistication et en résistance aux effets négatifs rieur. La croissance actuelle est autonome, alimentée par la demande interne alors que les expor-tations nettes sont négatives depuis l'année fiscale 1986.

l'année fiscale 1986.

Le point noir reste évidenment la persistance des déséquilibres extérieurs, en particulier le maintien d'un excédent commercial massif avec les Etats-Unis. Mais, insiste le Livre blanc, « Il y a une limite à la capacité du Japon à corriger seul les déséquilibres mondiaux, et la réduction de la demande intérieure aux Etats-Unis est d'une imporaux Etats-Unis est d'une importance extrême pour aboutir à une

BERNARD HAMP.

(1) Les Japonais ont pour habitude de donner un nom aux périodes d'expaz-sion que connaît leur économie une fois que celles-ci sont achevées.

Soucieuse d'étoffer son activité d'exploitation minière

La France mise sur l'or des Rocheuses

VANCOUVER de notre envoyée spéciale

Après avoir franchi une demière barrière montagneuse, esquivé ses redoutables arêtes de cranit, fait frissonner les eaux de lacs bleu métal et taquiné de l'aile les sommets de sombres mélèzes, le petit svion bimoteur affrété par Cheni Gold Inc. s'est enfin posé sur la piste de Stunee. Le terrain d'atternissage, au tarac plutôt rudimentaire, sa situe à nius de deux heures de voi de Vancouver, au beau milieu des montagnes Rocheuses, au nord-ouest de la Colombie britannique.

Un mercredi sur daux débarque ainsi la relève du personnel de la mine de Lawyers, un gisement de (7,2 millions de dollars canadiens soit 36 millions de francs) s'est ajoutée aux dépenses d'exploitation et aux coûts des installations de traitement de minerai aurifère déjà élevés.

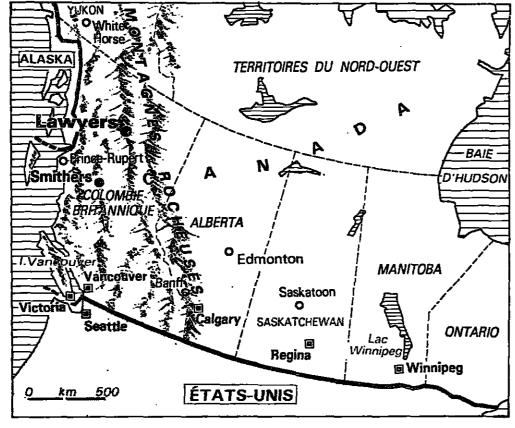
Cette e Hô Chi Minh trail », comme l'ont immédiatement surnommée les mineurs, a été prolongée en amont du camp de base pour grimper à flanc de montagne, jusqu'aux trois galeries d'accès à l'intérieur desquelles on exploite le quartz aurifère. Vingt-cinq mineurs travaillent en permanence dans ces chantiers d'abattage. Sept jours sur sept, dix heures par jour, par séquence de vingt-huit jours, qui leur donnent droit ensuite à un mois de congé entier.

Plus que la lecture précoca de Jack London, ce sont des coûts par mission et par tradition - se lan-

Les premiers pas du BRGM en Colombie britannique ont été à l'image du pays : plutôt rudes. En avril demier, un mois après me démarrage de Lawyers, deux syndicats du personnel de la mine ont lancé un mot d'ordre de grève. Histoire de pendre la mesure de ces

« Franchies » installés en terre cana-

dienne. Les « environnementalistes » ne ménagent pas non plus Cheni, exigeant de solides garanties quant à la perméabilité du bassin de rêtention... où clapotent doucement les résidus de la solution de cyanure. L'établissement public français sait qu'il joue gros en développant une activité d'extraction sur le contrefort des Rocheuses. La tutelle a touiours été réticente à voir ce prospectaur -



quartz aurifère, découvert et exploité depuis maintenant quatre mois par... une entreprise publique française, le Bureau de recherche géologique et minière (BRGM), via sa filiale de droit

Des coêts avantagenx

Coframines est en effet actionnaire principal de Cheni SA, holding mère de Cheni Gold Inc., sociét créée de toutes pièces pour valoriser la mine canadienne. Trente kilomètres de route crayeuse âprement dis-putés aux épicées sont nécessaires pour gagner depuis la terrain de Stunee mine et camp de base perchés à plus de 1500 mètres d'altitude, dans la région de la rivière Toodoggone, eldorado des trappeurs et autres coureurs des bois. L'air est vif. Fin juillet, les cheminées qui coiffent les baraques vert pâle des mineurs fument déjà. On attend d'ici deux mois les premières tempêtes de

Conditions climatiques écouvantables (- 40°C en hiver, c'est-è-dire dès la mi-octobra), isolement total (Smithers, la ville la plus proche, est située à plus de 400 kilomètres) : pour ses débuts sur le continent nord-américain, le BRGM n'a pas choisi un sita des plus faciles.

Pour acheminer jusqu'au camp tuel et matériel lourd, il a fallu tracer au buildozer une route de 102 kilomètres à travers la forêt. La facture

d'extraction particulièrement peu élevés qui expliquent l'intérêt des dirigeants du BRGM pour l'exploitation de Lawyers. Chaque once d'or extrait revient à 220-250 dollars en moyenne. Le métal jaune s'échangeant autour de 369 dollars l'once au fixing de Londres, Cheni Gold estime pouvoir résister à un nouveil effritement des cours du métal précieux. Les réserves prouvées de Lawyers sont déjà importantes (498 000 tonnes de quartz aurifère pour le filon AGB, le seul actuellement exploité alors que 19 % de la propriété a été exploré. Chani Gold dispose ainsi de sept années minitions qualifiées d'«idéales» : les veines sont larges, à n'est guère sages. Guère besoin de manteaux pneumatiques non plus, les mineurs procedent uniquement per dynami-

Tests difficiles

Chaque jour, plus de 500 tonnes de minerai aurifère sont ainsi arrachées à la montagne. Ces ébouts brunâtres, concassés, pulvérisés, traités au cyanure, donnent, en bout de chaîne, un quant de lingot de « doré » (mélange d'or et d'argent), fondu dans l'usine en contrebas. Par mesure de sécurité, Cheni Gold s'interdit de conserver sur place plus

cer à l'avai dans l'exploitation. La KFTCIC (1), le partenaire koweitier du BRGM dans Cheri, teste de son côté la fiabilité du Bureau en tant

Comme ses prédécesseurs, la président du BRGM, M. Maurice llègre, rève de constituer autour de Cofremines « le groupe minier poly-valent qui fait défaut à la France depuis 1984 », date du retrait l'appui financier des Koweitiens, L'or d'une part, le nickel, le zinc, le chrome de l'autre, les minerais industriels (mice et kaolin) enfin ont été retenus comme axes potentiels de développement et structurant déià la politique d'investissement du Bureau (ouverture de la mine de zinc, cuivre et barytine de Chessy en France prévue pour 1990, rachat par dans le nickel, en Nouvelle-Calédonie).

Le BRGM a déjà proposé aux Koweitiens de porter à 50 % leur participation dans Cheni SA et d'antrer dans le capital de Coframines. Ceux-ci réservent pour l'heure leur réponse. Les yeux rivés sur le

CAROLINE MONIVOT.

(1) Le Kuweit Foreign Trading and Contracting – une des sociétés holding de l'Etat koweitien – détient 30 % du capital de Cheni SA Les 70 % restants sont entre les mains de Coframines.

L'accélération de l'activité bancaire internationale a surtout profité aux établissements nippons

Selon le rapport trimestriel de la BRI

L'activité bancaire internationale mais, ajoute la BRI, son caractère est intensifiée au premier semes- est très saisonnier. s'est intensifiée au premier semestre 1989. Dans son rapport publié mardi 8 août, la Banque des règlements internationaux (BRI) fait état d'un accroissement de 24 % en rythme annuel des avoirs internationaux des banques déclarantes, c'est-à-dire la totalité des banques occidentales. Ceux-ci ont augmenté de 300 milliards de dollars au premier semestre 1989, soit une progression de près de huit fois supérieure aux timides 38 milliards de dollars enregistrés au dernier trimestre 1988. Cette expansion, précise la BRI, s'inscrit dans « une conjoncture marquée par la vive croissance de l'économie mondiale et par une confiance grandissante dans le dollar américain ». La vigueur des opérations interbancaires a joué un rôle incontestable dans cette reprise,

Elle s'explique en grande partie par des opérations d'habillage de bilan auxquelles ont procédé les ban-ques japonaises à l'occasion de la clôture de leur exercice. Le montant exceptionnel atteint par les nouveaux crédits bancaires internationaux (90 milliards de dollars) au premier trimestre 1989 - soit deux fois plus qu'an trimestre précédent - temoigne cependant de la vitalité de l'activité de prêt au secteur non

Ces prêts dits « finals » - après déduction des dépôts successifs entre banques - ont été essentiello-ment consentis à l'intérieur de la zone déclarante. Ils ont été à 55 % le fait d'emprunteurs britanniques et japonais. Les crédits consentis hors zone ont progressé uniquement dans

le cas de l'Union soviétique (+ 3,1 milliards de dollars). La BRI souligne la forte activité de prêts en devises comme en yens

des banques japonaises. A elles senles elles représentent le tiers des nouvelles créances externes détenues par des banques déclarantes au premier trimestre 1989. Les banques françaises, qui, pourtant, ont enregistré la plus forte croissance de créances externes en Europe, en ont accordé moitié moins (30 milliards de dollars exactement).

La montée en force des banques nippones est d'ailleurs présentée par la BRI comme l'une des évolutions majeures du marché bancaire inter-national entre 1983 et 1988 : les avoirs internationaux ont augmenté de 284 % en quatre ans, elles occupent la première place des banques occidentales par leur montant (plus de 1 700 milliards de dollars d'avoirs internationaux au total).

La Jordanie négocie le rééchelonnement de sa dette avec Moscou

La Jordanie a engagé des pourpariers avec l'URSS en vue du réé-chelonnement de la partie de sa dette dont le remboursement est prévu en 1989 et 1990. Selon l'AFP, citant une source jordanienne res-ponsable, ces remboursements s'élèveraient pour ces deux années à 200 millions de dollars (près de 1,3 milliard de francs). La dette concernerait des « contrats militaires passés avec Moscou ».

Cette ouverture de négociations intervient quinze jours après la conclusion d'un accord entre Amman et ses créanciers publics du Club de Paris, aux termes duquel la Jordanie avait obtenu l'étalement sur dix ans des remboursements prévus en 1989 et 1990 avec un délai de grâce de cinq ans. Elle coïn-cide par ailleurs avec le déblocage d'une aide saoudienne de 1 milliard de dollars, annoncée vendredi 4 août et octroyée lors d'un voyage officiel du roi Hussein à Ryad lundi 31 juillet. Cette aide prendra la forme d'un

dépôt (et donc ne donnera pas lieu à un versement d'intérêts) effectué par la Banque d'Arabie sacudite auprès de la Banque centrale jordanienne (BCJ). Elle devrait permettre à la BCJ de renforcer ses avoirs en devises. La Jordanie a également reçu, le lundi 7 août, deux verse-ments, l'un de 40 millions de dollars de la part de l'émirat d'Abou Dhabi, et l'autre de 30 millions de la part de celui de DubaL

Depuis un an, la Jordanie traverse une crise financière aigue. Le retrait des apports privés palestiniens, conséquence de la décision d'Huasein en juillet 1988 de rompre les liens administratifs entre Amman et la Cisjordanie, rend plus difficile le financement du déficit structurel des paiements courants (200 mil-lions de dollars en 1988). Un motif de satisfaction toutefois : la relative stabilité du dinar jordanien après l'adoption, il y a une semaine, par la Banque centrale jordanienne d'un double taux de change.

Répit estival

L'indice des prix à la consommation de juillet devrait tempérer légèrement les inquiétudes des éco-8 août). L'Office fédéral de la statistique de Berne a annoncé en effet lundi que l'inflation en juillet a été négative, avec une baisse de 0,2 % par rapport à juin. C'est la pre-mière fois depuis juillet 1988 que l'indice des prix helvétique chute.

Section .

Sur un an, la hausse des prix atteint 3 %, nivean identique à celui de juin. Ce niveau est sensiblement supérieur à celui observé l'an der-nier à la même époque : 1,8 % en juillet 1988 et 2,1 % en juin 1988. La dernière hausse supérieure à 3 % remonte à décembre 1985, avec 3,2 %. La baisse de l'indice des prix de juillet résulte d'indices plus bas pour les dépenses d'énergie, d'alimentation, de transport et de communication. En revanche, le relèvement des tarifs hospitaliers a pesé sur le secteur santé et soins.

AFFAIRES

Ikea renonce à ouvrir le dimanche son magasin des Lisses (Essonne)

La direction de la chaîne su6-doise de magasins Ikea a décidé de fermer le dimanche son établissement des Lisses (Essonne). Cette mesure a été prise hundi 7 août, après que le groupe ent été coudamné par le tribunal d'Evry à payer à l'union départementale CGT une astreinte de 300000 F pour treize dimanches d'ouverture, soit un total de 3,9 millions de francs. Déjà le magasin des Lisses avait di payer une première liqui-dation de 520 000 F à la CGT. D'autre part, sur un procès-verbal de l'inspection du travail, il avait été condamné à une amende de 200 000 F, dont la liquidation n'a

La direction, qui réalise environ 25 % de son chiffre d'affaires dans la seule journée du dimanche, a donc décidé qu'elle ne pouvait continuer dans des conditions « raicontinue: dans des constitutes - /2: sonnables > à ouvrir son magasin des Lisses (25 000 mètres carrés et 285 personnes). A compter du dimanche 8 octobre inclus, les visiteurs trouveront porte close (ils étaient en moyenne 10000). Un plan social sera mis en place pour les salariés, assorti de réductions d'horaires et d'une cinquantaine de | 68 options, indique Airbus Indussuppressions de postes (licencie- trie.

contrats). Ikea, qui a décidé à compter du 30 juillet de fermer son magasin de Lyon le dimanche, conserve pourtant encore deux éta-blissements sur cinq ouverts le jour du Seigneur, à Paris-Nord et à Vitrolles.

Lufthansa commande 20 Airbus A-321 plus 20 en option

La compagnie aérienne ouestallemande Lufthansa a décidé d'acquérir 20 Airbus A-321, auxquels s'ajoutent 20 options, devenant ainsi l'un des premiers clients de cette version allongée du biréacteur court moyen-courrier A-320. Cette annonce complète la commande de la compagnie allemande pour 28 A-320 plus 12 options. Ces appareils A-321 – dont le modèle de réacteur n'a pas encore été choisi - pourront transporter 170 passagers.

A ce jour, 7 clients ont annonce leur décision de commander 80 Airbus A-321, auxquels s'ajoutent

INSOLITES-

« Mort subite »

Le directeur d'une clinique pour cadres surmenés, dans le centre de Tokyo, le docteur Kiyoyasu Arikawa, a découvert que les cas de décès dus au « stress » ont plus que décuplé au Japon depuis dix ans. Crises cardiaques et congestions cérébrales, maux de longtemps inconnus des Japonais, sont devenues la deuxième cause de décès dans l'archipel, après le

Les & Pokkuri byo . -talisation » des modes de vie (alcool, viande, cigarettes, etc.), ne touchent pas seulement les cadres de haut niveaux, mais aussi les chauffeurs de taxis, instituteurs, ouvriers, commerçants, etc... Le phénomène a pris une tella ampleur qu'un groupe de juristes a eu l'idée de mettre sur pied une ligne de téléphone spéciale pour répon-dre aux questions des familles concernées. Ce qui n'empêche pas les travailleurs nippons de battre tous les records d'assipas les travailleurs nippons de battre tous les records d'assi-duité: 2150 heures de travail par an — près de 45 heures par semaine — en moyenne, soit 10 % de plus que les Améri-cains et 22 % de plus que les Français.

Bureau des methodes

Connaissance de l'anglais exigée.

6/8 Impasse des 2 Cousins.

75849 Paris Cedex 17.

ou équivalent

Important Groupe International ide

Travaux publics proche La défense

recherche pour ses départements

Devis/Estimation, Bureau d'etudes,

JEUNES DIPLOMES

TITULAIRES d'un DUT GENIE CIVIL

débutants ou possédant une première expérience

d'environ 3 ans acquise si possible dans le secteur des Travaux Publics ou de la Construction Métallique.

Adresser CV, photo et prétentions, sous la référence 59016 à MEDIA SYSTEM

Vous avez déjà une expérience

professionnelle en entreprise dans les

Nous vous formerons pour que vous

domaines informatique et comptable.

ASSISTANT (E) INFORMATIQUE

du Responsable Informatique dans la

Ecrire à Précom, réf. 914 - B.P. 190

Lieu de travail : Paris 1er

56104 Lorient Cédex

réalisation des petits travaux d'exploitation.

prisonant des descriptions de la company de the destinations of the second of the the distributions making the state of the st BERDKARD HALP the sample of the property of

matries de la BRI

bancaire internationale ablissements nippons

fe und de 13 tien torienge 4 = 1. culumat de colent. La SEL on you to late time de prette en der an anne men de Bertert tottent Atte Military Court and Landers of The Fa Angenier er den nime in Section of the production of the Party of th Speed formations, and features a Sighter at a raine to print EE and the second of the second العناجة المنفاة والقليبطة وهو Es en er la cu faut de bene Projection of the first burnings.

Appropriate to the telephone and Appropriate France Committee William apriliante del contracto del pippio ge 1866 ber diemen an fin ge period recover has to the 建筑路电路 計 化氯苯酚盐 毎 10人と10日による10日の

Residential pour l'inflation sine

intelligations providing consider

regar de la la Langua et a Perfection in the case of the case Section 1 Sectio The state of the state of the state of Me to the second The second secon The second of the second of the PARTY TO STATE OF STA Marie Comment of the The second secon # # # #

-THE THE P. LEWIS CO., LANSING STREET, The second of th A Secretary of the second of t and the same of th --- INSOLITES a Mort subiti The second secon

THE PARTY AND NO.

The second secon

The second of th

Account of the second of the s

ing the state of t

TRANSPORTS

La menace de grève des électroniciens de la sécurité aérienne

Sauf si la réunion de conciliation prévue le 9 août en fin de matinée débouche sur des propositions concrètes, le long week-end du 15 août risque d'être perturbé dans les transports aériens. En effet, les électroniciens de la sécurité aérienne du syndicat autonome SAPAC et ceux de la CGT out déposé un nouveau préavis de grève pour la période allant du 10 au 16 août.

Ces fonctionnaires, qui sont chargés de la intenance des appareils qu'utilisent les offi-

ciers contrôleurs (les « nignilleurs du ciel »), demandent une parité de statut avec ces derniers et une revalorisation de leurs primes.

La direction générale de l'aviation civile met tra en place, comme le veut la loi, un service minimum, mais des retards sont à prévoir non seule ment pour les vols intérieurs mais aussi pour les appareils qui, venant de l'Europe du Nord, survo-lent la France pour se rendre dans les pays du bassin méditerranéen.

Technicité, responsabilité, parité

Entretenir, surveiller, réparer, n'est pas moins essentiel dans la navigation aérienne que guider, contrôler et aiguiller les avions. Telles sont, ramassées dans cette formule, les raisons qui expliquent le mécunteniement des discriminations nécontentement des électroniciens de la sécurité aérienne et le dépôt de leur quatrième préavis de grève en un mois et demi, pour la période du 10 ans 16 ao th

Chargés de veiller au bon fonc-Charges de veiller all bon ronc-tionnement d'appareils extrême-ment sophistiqués qu'utilisent leurs « cousins », c'est-à-dire les officiers contrôleurs (radars, écrans de repé-rage des avions, liaisons radio, ordi-nateurs, circuits informatiques, sys-tèmes disers de contramications) tèmes divers de communications), ils travaillent dans l'ombre et se tiennent prêts à intervenir vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la moindre apparition d'un incident technique. Autant dire que leur rôle dans la sécurité des avions et des passagers est fondamental. Mais leur métier est toutefois moins gratifiant que celui des contrôleurs eux-mêmes qui dialoguent en direct avec les pilotes et acheminent les avions, dans le brouillard, les orages et la mit, jusqu'au sol. D'où un petit arrière-goût de complexe, et même de rivalité et de jalousie.

Ces quelque mille cents fonction-naires répartis dans les cinq grands centres de contrôle aérien (Athis-Mons, Aix-en-Provence, Brest, Reims et Bordeaux) réclament la parité de statut avec les officiers contrôleurs, dont la situation a été consolidée et valorisée par le protocole d'accord signé le 4 octobre 1988 entre M. Michel Delebarre, ministre des transports, et la majo-rité des syndicats de l'aviation civile. Un protocole qui possit d'ailleurs le principe du parallélisme de statut de ces deux corps de la fonction publique et le passage des électroniciens dans la catégorie A, c'est-à-dire le classement le plus élevé des fonctionnaires. Du coup, le ministre des transports accordant à ces agents une revalurisation de leur salaire menvalorisation de leur salaire men suel qui, d'ici octobre 1990, aura progressé de 14 % en deux ans.

de supplétifs

Mais, là où le bât blesse, c'est que l'une des organisations, et non la moindre, le Syndicat autonome des personnels de l'aviation civile (SAPAC), n'a pas avalisé le proto-cole d'accord. Et c'est ce syndicat qui s'est mis en avant dans le conflit qui s'est mis en avant unis le cumiti actuel avec, en appui, la CGT. Son influence est déterminante surtout en région parisienne, à Athis-Mons, et à Aix (d'où a été envoyé, d'ailleurs, le préavis de grève), qui sont les principaux centres de contrôle traitant l'essentiel du trafic, non seulement les vols intérieurs, mais aussi les avions étrangers qui vont de l'Europe du Nord vers le bassin méditerranéen. Dans le conflit actuel, les électro-

niciens expriment la crainte d'être considérés un peu comme les supplé-tifs des contrôleurs qui, de surcroît, sont encadrés par des syndicats puis-sants, ont droit au qualificatif «d'officiers» et sont trois fois plus

nombreux. Trois données qui pèsent lourd dans la fonction publique an moment où il s'agit de négocier avec l'administration. «Il ny a aucune raison que, sous prétexte que nous sommes un corps de techniciens pure souche, nous restions dans une situation inférieure par rapport aux officiers dont le métier est médiatiofficiers dont le métier est médiatiquement beaucoup plus commu du
grand public », remarque JeanPhilippe Cardona, secrétaire général
adjoint du SAPAC, le syndicat
majoritaire dans les grands centres
de contrôle. « D'ailleurs, nous avons
en général un niveau de qualification supérieur à celui des officiers
contrôleurs. La plupart d'entre nous
ont deux ans détudes supérieures
après le bac. Notre responsabilité
dans la sécurité aérienne est aussi
grande que celle des fameux aiguilleurs du ciel que tout le monde
connaît. »

Accroissement des effectifs

Les électroniciens demandent à Michel Delebarre des engagements précis dans le projet de loi en cours de préparation, qui doit faire passer les aiguilleurs du ciel de la dénomination d'officiers à celle d'ingé-nieurs, c'est-à-dire leur faire gravir un échelon hiérarchique de plus. « Nous aussi, nous revendiquons ce titre d'ingénieurs, arguent les élec-troniciens. Ce n'est pas seulement une question de carte de visite, mais si nous nous laissons distancer, nous ne pourrons plus jamais ensuite rattraper le retard statutaire, surtout lorsqu'en 1993, la fonction publique, elle aussi, pren-dra de face le choc de l'Europe. »

Pour l'heure, ils veulent, comme les contrôleurs, bénéficier d'une indemnité spéciale de qualification égale pour tous, qui atteindrait environ sept cents francs par mois.

« Ainsi, la parité de traitement avec

eux serait respectée », assure eux serait respectée », assure M. Cardona. Leur seconde revendication touche à un accroissement des effectifs. Les vingt et un postes « en surnombre » que propose M. Delebarre provoquent la colère noire de M. Cardona. « Le ministre nous fait un tour de passe-passe. Il s'agit de postes budgétaires qui ont été pris sur les effectifs des électroniciens en 1988 pour élargir le contingent des officiers. C'est donc pour nous la récupération d'un dû, et il faudrait rajouter au moins une trentaine de postes nouveaux.

et il faudrait rajouter au moins une trentaine de postes nouveaux. Savez-vous que le trafic aérien progresse de 10 % par an?

Michel Delebarre, l'an dernier, était parvenu à prendre de vitesse MM. Bérégovoy et Charasse, et à acheter, au prix fort, la paix sociale dans les tours de contrôle. Les aignilleurs du ciel progresser dits aignilleurs du ciel proprement dits, habituellement prompts à se mani-fester en cette période de vacances, n'ont d'ailleurs engagé aucune action revendicative. Mais cette année le ministre des transports aura plus de mal à obtenir pour les électroniciens une revalorisation substantielle et immédiate de leur fonction sans provoquer des réac-rions en chaîne chez d'antres catégo-ries similaires de fonctionnaires techniques. Aussi, Michel Delebarre propose-t-il, jusqu'au prin-temps 1990, «un dialogue social intense» à la fois sur la formation, le statut et les effectifs le statut et les effectifs.

Trois comités, du « suivi », de « concertation » et de « prospective », ont été mis en place, euxmêmes relayés par des groupes de travail sur tel ou tel aspect catégoriel ou spécifique de la profession. « Le dialogue social progresse prème si l'on grance par à page se même si l'on avance pas à pas », se contente-t-on de commenter sobrement dans l'entourage du ministre, à la veille de la réunion de concilis-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

330 000 heures perdues dans les embouteillages du ciel

en 1988, 5 milliards de dollars (soit 31,5 milliards de francs) aux différents pays d'Europe, révèle un rapport publié le 3 août, en RFA, par le Bureau de planification des usagers de l'espace aérien.

Ca rapport met en évidence les absurdités engenditées par la multitude de réglementations dont souffre le ciel européen. On compte quarante-quatre centres de contrôle en Europe contre une vingtaine seulement pour l'ensemble des Etats-Unis. Les couloirs militaires et les altitudes différentes (30 000 pieds aux Pays-Bas, 24 500 en Aliemagne, 19 500 en France) nécessitent un saute-mouton continuel de la part des avions.

En outre, les systèmes de contrôle ne peuvent plus suivre

La mauvaise organisation du l'augmentation très rapide du contrôle aérien a coûté, trafic. Les compagnies eurotrafic. Les compagnies euro-péennes ont accumulé, en 1988, 330 000 heures de retard dues aux problèmes d'encombrement du ciel, accentués par la profusion de réglementations. Rien que pour l'Alfemagne, le nombre de vols souffrant de sérieux à 1988. De plus, la durée de certains vols européens est supérieure (de 45 % pour le trajet Bruxelles-Zurich, 40 % pour celui d'Amsterdam-Francfort) à ce qui serait nécessaire sans ces inco-

> Le repport du Bureau de planification conclut à la nécessité d'une unification rapide des réglementations. Ce qui impliquerait un investissement total de 63 milliards de francs.

REPÈRES

Commerce extérieur

Excédent record pour Taiwan

L'excédent commerciel taiwanais s'est élevé à 1,76 miliard de dollars en juillet (environ 11,2 milliards de francs), soit son niveau le plus élevé en vingt-deux mois. Les exportations ont atteint le montant record de 6,39 milliards de dollars, en progression de 22,3 % par rapport au mois de juillet de l'année précédente. Les importations ont augmenté de 5,1 %, sur un an, s'établissant à 4,6 milliards de dollars en juillet.

Sur les sept premiers mois de l'année, Taïwan enregistre un excédent commercial de 7,95 militards de dollars (environ 51 milliards de francs), en hausse de 48 % par rapport à la même période de 1988. 87 % de cet excédent est imputable aux échanges réalisés avec les Etata-Unis.

Activité

Nette diminution des ventes au détail en Grande-Bretagne en juin

Les ventes au détail ont diminué de 2.3 % (chiffre révisé) en Grande-Bretagne au mois de juin. Sur un an, leur croissance s'établit à 3 %, soit le rythme le plus ient enregistré depuis 1982. Par ailleurs, la progression des crédits à la consommation s'est sensiblement ralentie en juin, indiquant que le niveau élevé des taux d'intérêt en Grande-Bretagne commence à freiner les dépenses de consomma-

• Les dockers de Liverpool votent la reprise du travail. - Les dockers de Liverpool, en grève depuis le 10 juillet pour protester contre l'abolition du monopole syndicel d'embauche, ont voté le 7 août la reprise du travail, effective depuis une semaine dans les autres

• Décès du gouverneur de la Banque centrale sud-africaine. --Le gouverneur de la Banque centrale sud-africaine. Gerhard de Kock, est décédé, lundi 7 août, des suites d'un cancer. Il avait annoncé, fin juin, sa démission pour raison de santé. Directeur général du FMI entre 1968 et 1971, M. de Kock dirigeait l'Institut d'émission de l'Afrique du Sud

• Important contrat pour les chantiers de réparation navale mar-seillais. — La Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM) et deux chantiers de réparation navale marsellais viennent de signer un contrat de 180 millions de francs pour l'allongement et la modernisation du car-ferry Cyrnos, qui assure les fiaisons entre Marseille et la Corse. Sur les 180 millions que coûteront ces transformations, qui débuteront le 6 novembre prochain et doivent s'achever le 30 avril 1990, la SNCM versera environ 135 millions de francs, le reste devant être financé par des subventions de l'Etat, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du conseil général et de la ville de Marseille.

1 DIRECTEUR

l'Association, coef. 650, covention collective mare 65 Nivens 3º cycle, diplimé E.N.S.S.P. compétance juridique, périence domaine de la stion, des relations publi-ses et de la vie associative.

Adresser lettre manuscrite avec motiverion + C.V., photo event le 1/09/89 au : Pdt de l'A.D.A.P.E.L. de l'Ariège, 8P 123, 09104 Pamiers Cedex.

recherche dans le cadre de **COLLABORATEURS** COMMERCIAUX H/F BAC + 2.

Nous vous offrons après un stage de formation.

- Métier passionnant.

- Contacts heuts nivesus.

- Rémanération motivants. - Rémanération motivante. - Certière évolutive. Tél. pr RV au 48-53-20-00, p. 102. Paris, rég. paris.

Organisation du Sesseur Sanitaire Scolai 8 Ets, 220 salariée 40 000 KF budget

1 DIRECTEUR d'Association, coef. 850, convention collective mars 85

Hiveeu 3º cycle, diplâmé E.N.S.S.P. compétence juridique, expérience domeine de gestion, des relations publ ques et de la vie associative Adresser lettre manuscrits avec motivation + C.V.,

event le 1/09/89 au : Pet de l'A.D.A.P.E.I. de l'Ariège. SP 133, 09104 Pamiers Cedest. STÉ AETS GRAPHIQUES (75) recherche son

ECSPONS, ABAIMESTR

Ce poste à responsabilitée, à pourvoir au plus vite, consissaint à un candidat de 35 aux au moins 10 ans d'exp. prof. et un goût prononcé pour les contacts et le négociation. Envoyer lattre, C.V. + photo à Mª ESTEVE PROSOCIAL. 28, rue de Naplee, Paris-Dr.

Ville 250 000 habitants rectacche un directaur ou directrice de la communica-tion. Expérience presse souhaités. Diploments rech. JF at pair sect. 89 à Tokyo.

Envoyer C.V. et lettre manuacrise à:

D.R.S. influences, 38. rue
Sedains, 75011 Paris.

VILLE DE ROUBAIX (Nord) 100 000 babits

RETAIRNE LINVER

FONCTIONS:

Ce directeur sera responsa-ble de l'animation, des rela-tions publiques et des relations publiques et cles rest-tions avec les sesociations. Il sers chargé d'essurer le suivi budgétaire et financier des activités du service et la coordination entre le secteur animation et 3 unités fonc-tionnelles rettachées :

le jumelage et les rela-tions avec les associa-tions,
 le protocole, les relations

DEMANDES

D'EMPLOIS:

FONCTIONS :

rele des ressources humaines et de l'éducation,

co difecteur attentistatur sera:

- responsable de la gestion du personnel qui comprend les unités:

o gestion des carrières,
o gestion statutaire,
o callule informatisation.

- chargé d'assurer le coordination des services de la direction des ressources humaines sous l'autorité du secraftaire général adjoint.

PROFE. SOUNIAITÉ:
Pratician reconnu de le fonotion publique territoriele.

Beau 2 pces, tt oft. 480 000 F M• GARIBALDI

I BRRECT. TERRITORIAL

Hauts-de-Seing **NEUILLY CHARCOT** PORTE MAILLOT 6 page 165 m², ref. neuf. Ceb. d'Ormesson, 42-93-20-36.

PROFIL SOUHAITÉ : • Grande disponibilité. Grande disponibilité,
 sens de l'organisation,
 qualités relationnelles.

CONSERVAT. IE MISIE non meublees

Couple efrieur, 30-38 ans, recherche place gérant

propositions diverses

3 poss, cft, r.-de-c. 7 300 F cc. Immo Marcedet, 42-52-01-82.

PIED SACRÉ-CŒUR Beeu 2 pces, tt cft, cleir, 3 000 Fcc. PRÈS BD ORNANO Récent 2 poss, cft, 3 300 F cc. Issue Marcadet, 42-62-01-82.

nôtels:

achats

Recherche apparta toutes surfaces no Marcadet, 42-52-01-82.

locations

offres

Paris

RUE POUCHET

Sci4 posse. tteft. 5 600 Foc.

particuliers BELLE MAISON dens villa privés. Verdurs, 250 m² + 80 m² jerdin. EXCLUSIVITE. 5 000 000 F. 45-27-12-19.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements proprietes Goudelin, CdN, 10' St-Quey-Port, Maison de meuventes

18° arrdt

nier, en L, nest, sur 900 m², bord niv., pierres, postres bord riv., plerres, poutres apper., granit sous erd., 120 m² habit. 5 poes, bein, rang., chauff, électr., dble isol., ger., terr., dépend., 100 m², jard. arb., chesse, pâche, tennis, volle, golf, éguit., futur TGV, habit. da suite, belle prestation. Prix: 480 000 F justifé. (16) 96-70-00-13 Alain Setté, heurse burseu.

Gd 2 pces, cord. 490 000 F. Immo Marcedet, 42-52-01-52. M CHATEAU-ROUGE maisons Beeu studio, cft. 255 000 F. Immo Mar individuelles. 42-52-01-82.

Maison 200 m² hab. + 700 m² terrein, 5 chbres, cuis. équipée. Dens village, toutes commodités. Près étang, très calme. A 15 minutes de Rennes. Prix: 700.000 F. Tél.: (16) 96-78-41-33. MONTARGIS (45)

1 h Paris, direct. Aut. aud
Frein SNCF direct relian
Paris.
Je vends aur son

TERRAIN 4 ha Bordé per rivère poisson-neuse. Soit, tennis, équita-tion s/pl. Ancienne demeure paysanne 300 m² tout en pierre, tuiles pays. 6 P., cheminée, four à pain. Spiendide grenier aména-geable, boxes + granges et dépendances. A SAISIR. Px tot. 479.000 F. Crédit rural 100 %. Tét. 1(18) 38-85-22-92, 24 heures sur 24.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 43-55-17-50.

boutiques

Achats

RECHERCIL BOUTTOUES tte surface, même à rénover 42-52-01-82.



United Airlines cible d'une OPA de 28 milliards de francs

Le conseil d'administration d'Uni-ted Airlines (UAL) se réunira mer-credí 9 août pour examiner l'offre d'achat sur ses actions lancée lundi par le milliardaire du pétrole califor-rien Martin Davis Dens un componpar le inimardante du petrole cantor-mien Martin Davis. Dans un commu-niqué, M. Stephen Wolf, président d'UAL, deuxième compagnie aérienne américaine, a précisé que « le conseil n'a toutefois pas encore décide si la vente d'UAL était la mailleure solvitor pour les accionmeilleure solution pour les action-

Selon certaines sources, reprises par le Wall Street Journal l'offre de M. Davis serait supérieure à 200 dollars par action (soit un montant total de 4,32 milliards de dollars par action 28 milliards de dollars par action 20 milliards de dollars par action 28 m lars - environ 28 milliards de francs). Le cours de l'action UAL à (22 milliards de francs).

New-York a gagné lundi quelque 46,5 dollars à 211 dollars par titre.

L'offre de M. Davis, qualifiée par UAL de « non-sollicitée », pourrait

En mars dernier, M. Davis avait tenté de prendre le contrôle de Northwest Airlines mais l'avait sous-évalué. Un groupe d'investisseurs mené par un autre financier californien, M. Alfred Checchi, avait remporté la bataille avec une offre de 3,65 milliards de dollars

Le groupe textile Finabel entre deux solutions de reprise

Nouvel épisode dans le feuilleton sur l'avenir du numéro un français de la chemise, Finabel (mille deux cents salariés et 650 millions de francs de chiffre d'affaires), qui commercialise des marques aussi connues que Arrow, Guy Laroche ou Armorial. La cour d'appel de Donai (Nord) a décidé, lundi 7 août, de suspendre l'exécution d'une décision antérieure du tribunal de commerce de Saint-Omer avait accordé au holding britannique Renaissance-AITCH la cession des actifs de Finabel (27 millions de pertes en 1988). Le groupe suisse European Industrial Holding (EIH), qui contrôle Finabel, et le ministère nal de commerce de Saint-Omer

 La Société générale de Bel-gique cède une filiale. – La Société générale de Belgique a annoncé, lundi 7 août, la cession prochaine de sa filiale Franki (génie civil) au groupe Van Roey d'Anvers, pour un montant non précisé. La cession de Franki, envisagée des 1987, précise la Générale, sera précédée d'une recapitalisation de cette entreprise en difficulté depuis plusieurs années.

La SGB procédera dans un premier temps à une conversion en capital de 820 millions de francs belges (130 millions de francs français) de ses créances, puis à une augmenta-tion de capital par apport de capitaux frais à concurrence de 230 millions de francs belges (15 millions de francs français). La SGB s'est engagée à céder alors sa participation dans Franki jusqu'à un minimum de 50 % plus une action et un maximum de 60 % en faveur du groupe Van

Le groupe Van Roey, spécialisé la construction industrielle, a é un chiffre d'affaires 55 millions de francs belges.

AGF VIE

AGF IART

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –

Société Centrale des Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu - 75060 Paris Cedex 02 Société Anonyme créée par la loi du 04 Janvier 1973 Capital Social : 407 millions de Francs R.C.S. Paris B 303 265 128

Chiffre d'affaires mondial du 01 Janvier 1989 au 30 Juin 1989

(Primes émises en millions de Francs)

6018

6 685

12 703

1989

6 880

6 981

13 861

variation en %

+ 14.3

+ 4,4

+ 9,1

ouvrir une bataille boursière pour la prise de contrôle de la compagnie, affaiblie dernièrement par deux catastrophes aériennes, dont celle du DC-10 de Sioux-City dans l'Iowa.

AITCH la cession des actifs de Finabel (27 millions de pertes en 1988). Le groupe suisse European Industrial Holding (EIH), qui contrôle Finabel, et le ministère public, avaient fait appel contre cette décision. «Malgré la gravité de la thèse adverse», la cour d'appel de Douai a donc jugé que les argu-ments d'EIH étaient suffisamment sérieux » pour suspendre la ces-sion. Elle devra se prononcer sur le fond prochainement, mais aucune date n'est encore arrêtée. EIH, qui n'est devenu majoritaire chez Finabel qu'en mars 1987, a fait valoir qu'il avait investi 80 millions de francs sur deux ans. Selon lui, le plan de continuation qu'il avait soumis «a été présenté sommaire-

Douai, qui l'a repoussé. Le directeur général du groupe textile AITCH a exprimé sa décep-tion à l'issue de la décision de la cour d'appel de Douai.

ment > au tribunal de commerce de

● RECTIFICATIF. - Le groupe Saga-Transport tient à préciser qu'il ne s'est pas retiré totalement du Burkina-Faso, comme cela était indiqué dans le Monde daté du 28 juillet. Il y joue toujours un rôle de transivités de transporteur direct.

assurances

NEW-YORK, 7 souts 1 **Encore plus haut**

Wall Street a débuté la semaine en fanfare. Dopé par l'OPA amicale que le financier Marvin Davis a décidé de lancer sur United Airlines, le marché a repris sa progression à toute allure. Amorcé des l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi une boune partie de la journée. A la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles enregistrait une avance importante de 41,54 points (+ 1,6 %) à 2 694,99. Il n'est plus désormais qu'à 27,43 points (1,3 %) de son plus fiant niveau historique atteint le 25 août 1987 (2 722,42). Le bilan général a été de qualité supérieure. Sur 1 981 valeurs trainées, 1 055 ont monté, 453 scolement ont baissé et 473 n'out pes varié.

Antour du Big Board en efferves-

ment ont baissé et 473 n'ont pas varié.

Autour du Hig Board en effervescence, les professionnels étaient presque unanimes à dire que le marché
était entré dans une nouvelle phase
hassière. Outre l'impulsion fournie
per l'OPA lancée sur UAL, il a profiné
des dernières bonnes nouvelles en provenance du front économique. À la
réflexion, la baisse du châmage après
la détante des taux a paru de nature à
favoriser le « very soft landing »
espéré par les milieux financiers ambricains, voire, dans le meilleur des cas,
à entretenir une croissance modérée à
laquelle mul ne songesit encure il y a
quelques semaines. Une forte activité
a régné, et 197,58 millious de titres ont
changé de mains, contre 169,75 millious vendredi.

YALEJRS	Cours du 4 soit	Cours du 7 août
Alcoe	71 1/2	723/4
AT.T	39 3/4	403/8
Spring	DD 1/4	513/8
Choos Marchattan Buck	38 3/4	39 1/8
Du Post de Nemours	114 1/4 47 1/2	119 1/2 47 5/8
Etomi	45 3/8	46 1/8
Ford	487/8	503/8
General Sectric	467/8	59
General Motors	48	45
Goodyner	64 5/8	55 3/8
LB.M	1153/8	117 1/8
LI,T,	607/8 513/8	61 6/8 52 3/8
Nobil OI	64	647/8
Schurcherter	43 1/2	1 27 "
Teaco	52.7/8	53 1/8
UAL Corp. ex-Allegie	184 1/2	211
Union Carbida	28 3/4	287/8
USX	35 1/4	35 1/8
Westinghouse	69 1/4	12:1/5
Xárox Cosp	67 1/4	673/4

LONDRES, 7 soft 1 Nette hausse

L'atterrissage en douceur des éco-nomies est à la mode. Lundi, la Bourse de Londres a, en effet, sensiblement progressé sur cette perspective, les sta-tissiques britansiques indiquant un net recui de la consommation en juin au Royaumo-Uni. Les ventes au détail ont baissé au cours de ce mois, tandis que le patronat britannique prévoit un freinage en douceur de l'activité. L'indice Footsie a terminé la séance sur une hausse de 14 points, à 2 234,15

La phipart des compartiments ont enregistré des hausses sensibles, notamment celui des pétroles : Enter-prise a gagné 3 points, à 607. Thorn Emi a bondi de 15 pence, à 850, en raison de rumeurs selon lesquelles la raison de rumeura seion leaquelles la valeur de la compagnie, après démembrement, pourrait attiser les appétits. Recal Electronica a également progressé (14 à 438) à la suite de l'obtention d'un contrat dans le cadre de la construction du tunnel sous la Manche. BICC a gagné 12 pence à 550 dans l'espoir d'un gros contrat concernant la construction routière. Le groupe minier Consolidated Gold Fields a grimpé de 12 pence à 1 495, après l'ammonce de la prise de councile de la compagnie par le conglomérat Hanson, avec 57,3 % du capital, à la suite du lancement, il y a plus d'un mois, d'une OPA améliorée à 3,5 milliards de livrea.

PARIS, 8 aut 1 Raffermissement

sensiblement raffermie mardi, rue Vivienne. Amorcé dès l'ouverture matinale (+ 0,31 %), le mouvement de reprise se poursuivait une bonne partie de la séance. Et, même el le marché ne pervenait pea è gerder tout

Si la Bourse n'aveit pas vraiment ces demiera tempa, de bornes relectes de baisser, elle n'en avait pas non de baisser, elle n'en aveit pas non plus pour monter. En se raffermissant assez brutelement (voir ci-contre), New-York a fourni à Paris le préteate et l'impulsion. A tout bien peser, les opérateurs ont jugé que la situation inclinait plutôt à raprendre quelques positions. Après les États-Unis, l'Allemagne fédérale pourrait à son tour absisser un peu ses taux. Dans la matinée, la Bundesbank evait pris en pension pour 19 milliards de DM d'effets commerciaux au taux fixe de 8,60 % (contre 6,65 %-6,85 % la semaine précédente).

D'autre part, les prévisions d'un

D'autre part, les prévisions d'un D'autre part, les prévisions d'un super attentissage en douceur des économies occidentales as multi-plient. GAMA (groupe d'analyse mecroéconomique appliquée) pronos-tique pour la France encore 3,5 % de croissance pour 1989 et jusqu'à 2,2 % pour 1991 avant une légère remontée à 2,3 % pour 1992.

Bref, le sentiment est excellent et, isait-on sous les lambns, les étrangers recommencent à patrouiller pour trouver du « papier » à mettre en por-tefeuille. Autre facteur « émousti-lent » : d'assez nombreux professionnels s'attendent à un transfert d'intérêt de New-York sur l'Europe. Wall Street a longtemps at beaucoup monté. Des investisseurs américains seront sens doute invités à tenter leur chance ailleurs.

Chargeurs SA a monté de 3,5 %, mais avec peu d'activité. Gaz et Eaux confirme avoir vendu en Bourse des actions Chargeurs. Se participation revient de 10 % à 3,76 %.

TOKYO, Sande 1 Fermeté

La Bourse de Tokyo était bien orientée, mardi, dans un marché qualifié de terne par les opéra-

L'indice Nikkel a gagné 129,10 points, soit 0,37 %, à 34 759,48, avoir perdu la veille 111,61 points.

Des rumeurs, selon lesquelles quelques sociétés vedettes pour-raient prochainement distribuer des actions gratuites, ont stimulé la cote.

D'autre part, des investisseurs étrangers auraient effectué des achats liés aux contrats à terme sur indices. L'activité était néanmoins modeste en l'absence de nombreux opérateurs.

VALEURS	Cours du 7 solit	Cours de 8 août
Aksil Bidgestone Comon Full Black Honde Motore Missessible Sectric Afficelatid Heavy Sony Corp. Toyota Motore	750 1 960 1 760 3 620 1 970 2 350 1 230 7 990 2 360	750 1 700 1 810 3 620 1 980 2 410 1 220 8 300 2 560

FAITS ET RÉSULTATS

• La CFAO rachète la société américaine Grace Equipment. — La Compagnie française de l'Afri-que occidentale (CFAO) vient de du Nord en prenant le contrôle de Grace Equipment Company (GEC), le deuxième loueur d'équi-(GEC), le deuxième loueur d'équipements de chantiers aux EtatsUnis, pour la somme de 300 miltions de dollars (1.95 milliard de
francs). GEC, filiale da groupe
WR Grace and Co. et dont le chiffre d'affaires devrait s'élever, cette
année, à 120 millions de dollars, est
implanté à Houston et dans dix
Etats du Sud et de l'Ouest des
Etats-Unis. La CFAO avait acquis,
au début 1988, la société Perco,
premier loueur de la province du
Québec, ainsi qu'une de ses filiales
Ail American Equipment Rental,
opérant en Floride.

· F. Guinot est notumé directeur général de la chimie minérale fine de Rhône-Pouleuc. — M. Franfine de Rhône-Poulenc. — M. Frau-cois Guinot vient d'être nommé directeur général de la division «chimie minérale fine » de Rhône-Poulenc. Il remplace à ce poste M. Jean-Pierre Secuws, passé dans le groupe Orkem pour y prendre la direction générale de la division spécialités chimiques. Entré dans le groupe Rhône-Poulenc en 1974, M. F. Guinot (contambesis ams). groupe Rhône-Poulenc en 1974, M. F. Guinot (quarante-six aus), avait d'abord travaillé à la direction des accords industriels avant de des accords ministries avant de rejoindre le sociaur santé en 1976, comme responsable du plan straté-gique, puis d'être nommé directeur du développement en 1979. Direc-teur général adjoint du socteur santé depuis 1982, M. F. Guinot assura la direction générale « stra-tégie recherche et développement »

jusqu'en 1987, puis la direction générale de la division « chimie, générale de la division biologie et grand public ».

• Rétreputisation des filiales américaines de Bridgestone Corpo-ration. - Les filiales américaines du numéro un japonais du pucumatique Bridgestone Corporation vont être rassemblées dans une société unique, Bridgestone-Firestone Inc. Elle emploiera près de trente et un mille personnes en Amérique du Nord avec un chiffre d'affaires approchant les 5 milliards de dol-lars (31 milliards de francs). En 1988, Bridgestone avait pris le contrôle du manufacturier améri-cain Firestone à l'issue d'une bataille boursière mémorable avec l'italien Pirelli. Bridgestone, qui a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 9,5 milliards de dollars (60 milliards de francs), y compris Firestone, a déjà amoncé un pro-gramme d'investissement de 1,3 milliard de dollars (8 milliards de franca) en Amérique et en

 Joint-venture pour Sanofi sax Philippines. — Sanofi, la filiale de chimie fine du groupe pétrolier Elf-Aquitaine, vient de créer svec Marcel Trading Corporation (MTC), un important exportation (MTC), un important exportation philippin d'algues séchées, une joint-venture aux Philippines pour produire des extraits d'algues pour l'alimentation. 90 % de la producl'alimentation. Su 70 ce la prousc-tion de cette usine, implantée à Caulubang, seront exportés. Le montant de l'investissement n'a pas été révélé par Sanoti, qui est déjà présent aux Philippines à travers sa filiale Sanofi Philippines Inc.

PARIS:

Se	ecor	nd ma	rché 🛚	Hection)	· <u> </u>
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer Demer
Amards & Associés		480	Le gd form du mois		452
Acusta		240	Loca Investissament		284 50
BAC		330	Locarnic		148 50
B. Demachy B. Assoc	·	500	Messikus Ministe		270
BUCM		645	Métroseriice		200
Boiron		412	Métroservice (boss)	23 90	****
Bolorá Technologius		951	Molex	200	202
Boisset (Lyan)		267	Navale-Delmas		1210
	••••	2250	Olivero-Logabaz	330	
		880	Con. Gest.Fin		482 50
Cardi		748 805	Page		645
CAL-defr.(CCU		151	P.F.A.S.A	j	533
CATC		1810	Preshoung C to 8. First		97 50
C. Equip. Elect.	••••	390	Présence Asserance		59C
CEGIO		795	Publicat, Filipecthi		801
CEGEP		281	Razel		700
C.E.PCommunication		479	Rémy & Associés		339
Ciments d'Origay		701	Se-Gobaio Embellade	2245	
CHLM:		586	St-Hoopei Mationos		230
Coderour		250	SCGPM		610
Coopept		340	Secial	367	365 10
Conforaces		1076	Selection tov. (Lyon)		
Cracis	····	450	SEP.		545
			SEPA	1600	
		1485	Serbo	1000	540
		1240	S.M.T.Good		338
Deville		532			549 549
Dollars		209 80 d	Societas	•	275
Editions Belland		129	Supra		236 50
Bysées kivestéssem		1796		••••	409
Figger		243	菲1		191 10
Geranor		498	United		503
Gpe Yves St Laurent		955	Union Pinanc. de Pr	••••	
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .		31490	Viel et Cie	i	210
Guintell		850			
ICC		250 50	LA BOURSE	: Sur N	AIN!TEL
lőa		292			
		150	196 TE	TAP	t/
82		300	.50a f 5	2 224	AMRE
lat. Metal Service		942	AA_IA	LEM	ONDE

Marché des options négociables le 7 août 1989

Nomore de contrat	2 : 10 390°			_					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS		Sepi.	Déc.	Sept.	Déc.				
	exercice	dennier	dernier	dernier	dernier				
Accor	680	89	-	_	_				
CGE	440	16	29	{ `-	-				
EH-Aquitaine	480	24	34	9	l –				
Eurotuanel SA-PLC	98	8,10	14,18	3,60	7				
Lafarge-Coppée	1 700	64	125	25	l -				
Michelia	180	8	14,59	5,50	6,80				
Midi	1 400	53	105	l -	i –				
Paribas	480	38		4	7				
Peagest	925	24	55	29	42				
Saint-Gobale	640	-	53	i -	12,90				
Société générale	568	4,29	7,50	-	! -				
Thomson-CSF	290	4,28 12,58 95	23	6	9				
Source Perrier	1 609	95	-	l -	. -				
Suez Financière	360	16,50	28	4	6.58				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 août 1989

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
000	Sept. 89	Dé	c. 89	Mars 90
Dernier Précédent	109,56 109,74	109 109	, ,	109,06 109,52
	Options	sur notions	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE
TRIX D LAUGRCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89
108	1,65	1,88	0,05	9.54

INDICES

CHANGES Dollar: 6.41 F 4

Le dollar s'est inscrit en recul ardi 8 août, mais les achets restent soutenus en raison de l'adju-dication trimestrielle de bons du Trésor américains, du 8 au 10 août. La devise américa cotait 6,4195 F, contre 6,4755 F la veille à la cotation officielle. Le franc est également en progres-sion contre le deutschemark, la

devise allemande s'échangeant à 3,3830 F. FRANCFORT 7 acts 5 acts Dollar (ca DM) .. 1,5075 1,2971 TOKYO 7 soft 8 soft Dollar (ca yeas) .. 139,78 139,25 MARCHÉ MONÉTAIRE

(affets privés) Paris (8 soût)..... 91/291/45 New-York (7 acût). . . \$7/\$\$15/16\$

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valous françaises ... 117,8 117,9 Valeurs étrangères ... 117,3 118,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 504,7 (SEF, base 1000: 31-12-87) Indico CAC 40 . . 1816.92 1804.69 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 519,69 588,42

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 2 653,48 2 694,99 LONDRES (Indice « Financial Times ») TOKYO

1. *

7 aufit 8 aufit Nikkest Dowloas 34 636,38 34 759,48 Indice général ... 261548 262476

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN	MO	S		DEW	(MC	HS	SIX MOIS				
				Rep. + ou dép			R	p. 4	ou d	έρ. –	Rep. + os dép				
\$ EU	6,4450 5,4874 4,6284 3,3837 2,9984 16,1650 3,9359 4,7044 16,4035	6,4599 5,4964 4,6353 3,3876 3,0921 16,1857 3,9413 4,7115 10,4180	+-++++	5 182 150 54 41 84 51 133 443	+ - + + +	79 146 172 71 53 152 73 99	+-++++-	29 322 279 112 86 152 111 259 806	* - + + + +	45 274 314 134 194 276 141 210 734	+ - + + + + +	100 790 889 318 243 38 364 771 2324	+ - + + + + 1 -	188 688 893 379 293 889 439 674 2135	

TAUX DES EUROMONNAIES

Floris 7 1/8 7 3/8 7 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	7/8 8 11/16 8 13/16 2 1/2 8 5/8 6 7/8 7 6 7/8 7 6 7/8 7 1/4 7 1/8 7 1/4 5/8 8 5/16 8 5/8 8 1/2 7 1/4 5/16 13 13/16 8 1/2 15/16 13 13/16 13
--	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

CEAO COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE La CFAO prend le contrôle du deuxième loueur d'équipements de chantier aux Etats-Unis.

Déjà leader en France du secteur de la location d'équipements de chantier avec les réseaux des sociétés Labo et Colifoc (66 dépôts), la CFAO a acquis début 1989 la société Perco, premier loueur de la province du Québec au Canada, ainsi qu'une filiale AAER (All American Equipment Ren-

ACE PARTENAIRE & ASSUREUR OFFICIEL DES XVI-JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

tai) présents en Floride aux États-Unis. La CFAO renforce aujourd'hui sa position en Amérique du Nord par l'acquisition d'une filiale du groupe WR Grace & Co, Grace Equipment Cette société occupe la deuxième place aux USA dans le domaine de la

location et de la vente d'équipements aux entreprises de construction et de travaux publics, sinsi qu'à l'industrie.

travaux publics, sinsi qu'à l'industrie.

Ses activités commerciales comme son parc de matériel, correspondent exactement à ceux du Groupe dans ce domaine. Cette identité permet une synorgie avec les autres filiales nord-américaines.

La société Grace Equipment Company, dont le siège est à Houston (Texas), est implantée dans les dix Etats les plus riches et les plus dynamiques du Sud et de l'Ouest des Etats-Unis (Texas, Oktahoma, Louisiane, Alabama, Tennessee, Georgie, Carolinea du Nord et du Sud. Floride, Californie), au travers de soixante et une succursales.

Le chiffre d'affaires prévisible 1989 sera d'environ 120 millions de dollars. Le unontant de l'investiusement s'élève à 300 millions de dollars. Cette acquisition hisse la CFAO parmi les premières entreprises mondiales de location d'équipements de chantier, activité en forte expansion.

Le Groupe CFAO poursuit sinsi vigoureusement sa stratégie de recertrage et de développement dans les secteurs de la distribution et des services, en Europe et en Amérique du Nord.

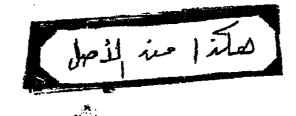
Marchés financiers

Second marché

MATIF

INDICES

	BOU	RS	SE	D	U	8	A	DU'	Γ																		s relevés 4 h 30
- 1	Compen- setion VALEUT	RS Cours	. 7	Dernier cours	% +-				-		Rè	gleme	nt r	nen	suel					•		Compen-	VALEU	RS Cours	Premier cours	Dermer cours	% +-
	1212 CCF.T.P	1040	1045 1190	1050 1 1190 .		Compen-	/ALEURS	Cours Press				VALEURS OF	ours Premi		% +-	Compan- Sation	VALEURS	Cours préced.	Premier cours	Dernier cours	% + ~	72 240 99	Buffelstont. Chase Mant Exho Bey M	80 10 252 nes 105	81 253 106	81 250 105	+ 1 12 - 079
- [1137 Crád. Lyoz. 1 1850 Renauk T.P. 2010 Rhone-Poel. 1240 SI-Gobero T.	1830 TP . 2050	1830	1835 2041		1100 (0	Lyon. (CI) ±	11169 11170	1185	- 0 + 1	37 1340	Laterge-Coppés 17 Labon ± 13	5 1369	1719 1359	+ 023 + 030	1350	Spinst-Gobben . St-Louis #	651 1374	1365 1		+ 045 + 080	92 2220 1200	De Beers Deutsche Bi Dresdeer Ba	92 50 nk . 2265 nk . 1233	92 95 2295 1233	92 80 2290 1233	+ 032 + 110
	1975 Thomason T.P	1265	1270	1270 760		Cr 3150 Dr	SEE. * Ouzet * Orant S.A. * . • Dietrich *	685 687 3250 3251	539 690 3300 1550	+ 0 + 0 + 1 - 1	73 2310 54 1490	Legrand (DP) # 22 Legrand (DP) # 22 Legrand Somer# . 14 (Locabel to. # 7	20 2239 80 1480	3960 2230 1490 782	+ 053 + 045 + 068 - 076	590 S	Salomon Salveper Sanosi st S.A.T. st	590	590 1 1010 1	590 001	+ 077 - 060 + 067	730 310	Orinfontain De Pont-Ner Eastman Ko East Rand	n 738	765 306	765 306 16 60	- 139 + 368 + 016 - 264
ļ	ACSTRIX 2090 Als. Septem 370 Als. Plx Alsthon t	2086 410	2091 417	2091 418	- 0 19 + 1 9 5	210 D 315 D 540 D	6c. P.d.C. (Li) 6c. R. Sed-Est M.C	212 211 327 330 570 572	211 330 576	- 0 + 0 + 0	47 505 92 835 88 505	Locatance * 5 Locatance * 8 Luchare * 5	60 544 57 869 52 555	544 866 548	+ 074 - 012 - 072	295 S	Sand-Challs (10) & Sampiques (Na) Schneider &		282	285 80	+ 031	335 580 295 320	Electrolux . Encasor Econ Corp. Ford Motors		372 605 294 90 328	372 605 285 326	+ 0.50 + 0.85 + 0.62
- 1	2540 Arjon, Prion 670 Aussedst Ra 1010 Auss Entrepr	12635 12635	11070 1	677 1098		3780 De	rount Astury . ocks France y smez y smenii Lubië	4000 4025		+ 0 + 1 + 1 - 0	73 1810 11 95			4335 1900 10 95 278	+ 0 12 + 0 74 + 0 96	1050 S	S.C.O.A. † S.C.R.E.G. † Selimog †	75 1060 1107 480	1060 1 1105 1	057 115	- 133 - 028 + 072 + 021	53 146	Freegold . Gencor Gen. Bectr. Gen. Belgig	57 50 148 386	56 70 148 377	325 58 70 148 376	- 139 + 273
	425 BAFIP ± 310 Bail-Equipera 930 Bail Investige	465 10 * 353 * 957	655 0 459 355 356	467 50 14 351	+ 2,72	2000 Ea 605 Ea 1010 Ea	ux (Gin.) * co * sctrofinenc. * S. Dansault *	2072 2085 580 600 1074 1071	2111 591 1070	+ 1 + 1 - 0	88 445 90 355 37 4460	Metra ± 37 Merin-Gera ± .46	61 461 78 378 35 4660	461 90 381 50 4688	+ 020 + 093 + 071	1640 S 270 S 770 S	S.F.I.M.★ S.G.E.★ Sick	1615 261 60 840	1614 11 253 50 2 838 4	606 262 10 830	- 056 + 019 - 119	290 153 61	Gen. Motors Goldfields . GdMetropol	289 154 50 tain 64 50	288 155 64 80 30 30	288 155 10 64 70 30 40	- 035 + 039 + 031 - 146
	395 B.N.P. C.1. ★ 595 Cin Sancaire 590 Bazar HV.★ 870 Bighin-Say i	* - 646 614	1 648 F	652 615	- 095 + 093 + 016	500 B	i S. Venneury - Aquitaine - (certific.) \ eds BF	489 491	549 492 10 395 10	- 0 + 0 - 3	61 256 179	Métrologie int. # 2	96 60 190 93 294 1 10 50 183 2 10 1386		+ 236 + 102 + 111 + 051	1210 S	Simeo Sk. Rossymolik Siigas sk Société Génér.	585 1207 957 518	1207 1 953 !	588 1202 951 517	+ 051 - 041 - 063 - 019	73 1020	Harmony Hewlett Pac Hisachi Hoechst Akt Imp. Chemi	tard 351 50 73 40 1052	368 74 1040	367 74 10 1038 131 80	+ 441 + 095 - 133
Ì	900 Barger (Ma) 725 Bic ± 785 B.L.P. ±	899 716 797	718 801	722 + 807 +	084 125	1500 Es 550 Es	allory sal Inc.(DP) y . so S.A.F. y . salrancey	3240 3231 1505 1510 495 495 1742 1750	3245 1515 10 499 1740	+ 0 + 0 - 0	86 405 81 215	Min Selsig (Mai). 4 MLMLBM. 🛊 2	04 10 204 13 10 14 217 13 143	209 216 50 143		179 S 3570 S	Socieczo Socieco (Ne) Sociecto #	181	3655 3	671	+ 071	185	ISM ITT No-Yokado	750 393 196	760 395 50 196 40	759 395 50 196 40	+ 107 + 120 + 064 + 020
;	606 BLS. 1000 Bongrain S.A. 795 Bon-Marché 730 Bonyguas		535 3280 785 745	3290 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	220	1610 Eu 2900 Eu 780 Eu	rocom ★ romerché★ rope d° 1 ★	1630 1635 3001 3001 882 890	1842 3075 898	+ 0 + 2 + 1	74 995 47 182 81 370	Nevig Mixte ★ . 10 Nord-Est ★ 16 Nordon (Ny) 38	1040 18 186 18 386	1064 186 50 336	. <i>.</i>	380 S 2400 S	Sogenal (Hy) Sogenap± Somm-ASS). ± Source Perment	390 2683 1632	394 : 2700 2 1639 1	392 40 703 630	- 042 + 062 + 075 - 012	200 107 475 480	Mac Donald Metsushita Merck Minneanta ik	108 90 474		479 90 500	+ 101 + 124 + 163
	129 B.P. France & 720 B.S.N. ± 706 Canal Pluste 3 330 Cap Gens. S.;	735 731	125 738 730	124 738 74	- 159 - 041 - 041	1530 Ez 1340 Fa	rotunnei ± or † com † has-Bayche †	1535 1535 1350 1339	20 94 80 1539 1340 11150	+ 02 + 02 - 07 + 0	26 880 74 1380	OmeLF_Period: . 14	06 910	624 907 1430 420	+ 048 + 011 + 078 + 045	640 S	Sovac 🛊 Spe-Bazignot. 🛨 Strafor 🛊 Suaz	1105	700 T	702 100	+ 4 + 115 - 045 + 041	1150	Mobil Corp. Morgan J.P. Nestlé Nextori	L 492 334 262 33510	265 34000 1240	267 33950 1240	+ 087 + 191 + 131 - 072
3	215 Casino A.D.P.	3416 208 90 134	3415 3 208 50	423 + 209 90 +	020 048 075	220 Fin 465 Fin 2040 Fin	estei 🛊 mai Be 🛊 magar. Bei 🛊	218 10 219 486 469 2061 2082	218 10 470 2100	+ 01 + 1	4350 86 495 89 440	Oriel (L*) + 460 Parites 50 Parit-Récec. + 41	6 4810 7 509 37 90 489	4580 512 485 20	- 043 + 099 - 055	440 S 215 T 505 T	Synzhelabo 🖈 Chomson-C.S.F. Fotal (CFP) 🛨	490 204 20 479 80	495 206 480 20	486 204 486	- 082 - 010 + 129	151 128 1970 945	Norsk Hydro Ofsi Petrolina Philip Morris	133 60 2099	133 2096	134 20 132 90 2096 1026	+ 0 75 - 0 52 - 0 14 - 2 29
- '	920 Castorama D. 200 C.C.M.C 270 Castrast 895 Catalagnic	1162	1161 1 245	165 + 245	0 26	575 Ga 1690 Ga	ecogne ir z et Eauchr	1819 1796 576 585 1705 1735 815 810	1800 589 1735 815	- 1 + 2 + 1	28 325		8 50 320 6 50 219 5	1100 322 90 217 50 431 30	- 117 + 138 + 046 - 016	1310 T	- (certific.ly) [.R.T. + [reffault (Fin.) [.F.RLocato. + .	96 1344 405 583	1344 13 409	340 401	+ 052 - 030 - 099 + 120	122 95	Philips Placer Dome Quilmès Randifontein	127 104 473	107	1026 127 10 107 473 356	+ 0 08 + 2 88
_	435 Cans * 640 C.F.A.O. * 445 C.G.E	431 587 440 90	435 570 442	431 50 + 575 + 442 +	0 12 1 41: 3 0 25	706 Ge 3470 Gr 1070 Gr	rland († Supe Cité († Victoire	720 723 3530 3535 1035	724 3530	+ 01	56 1420 1820 505	Pemod-Ricard + 144 Perspect S.A 90 Prestic Ome + 50	90 1465 12 910 19 502	1479 910 510	+ 130 + 089 + 020	1040 U 615 U 985 U	LLC.★ LLF.★ LLS.★	1070 629 960	1075 10 638 6 964 9	090 526 960	+ 187 - 048	430 53 33	Royal Dutch Roo Tinto Zir Saat. & Sea	439 c 55 80 chi. 33 25	440 57 33 10	438 56 90 33 10	- 023 + 197 - 045
: '	500 C.G.L. Informa 580 C.G.L.P. ± 565 C.G.P 160 Chargants S.A	1529 576	1536 1 570	565 + 576	235	935 Gu	- (certif.) 14-Entrep. † . yenne-Gas. † chette †	1510 1520 975 975 446 445	1535 960 450	+ 10 - 11 + 09	66 1150 54 655	Printerpost 76 Printerpost 72 Printerpost 80	8 1165 5 715	761 1162 720 806	+ 0 13 + 0 35 - 0 69 + 0 12	780 U 805 V	! C.B. ★ Inicel ★ Inicel ★ Inicelle #	335 814 834 410	818 E	813 836	+ 0 15 - 0 12 + 0 24 - 0 73	47 270 45 2070	St Helena Co Schlumberg Shell transp. Siemens A.C	r 278 44 70	281 50 44 90 2099	48 95 281 50 44 90 2098	- 051 + 126 + 045 + 125
י [י	580 Cimente franç. 630 Club Méditerr. 700 C.M.B. Packay	★ 1587 ★ 659 L. 715	1572 1 660 720	573 - 558 - 734 +	- 088 1 - 015 - 286 1	1010 Ha 560 Há 1310 Hu	vas 大 nin La)大 tchiesen 大	1049 1054 606 608 1312 1312	1055 603 1313	+ 05 - 05 + 00	57 3400 50 575 08 171	Promodes 377 Radiotechn 63 Refl. D. Total 18	0 3770 12 632 13 153 5	3774 634 50 154	+ 0 11 + 0 32 + 0 65	365 V 1180 Z 995 E	fia Banque+; !odiac :1-Gabon +	381 1190 126	380 1 175 11 921 !	377 180 929	- 105 + 032	365 52 275 63	Sony Telefonica . T.D.K Toshiba Con		53 80 279	378	+ 328 - 019 + 391 - 129
.	188 Codetal 375 College 980 College 225 Cot. Entrepr. d	360 1048	364 80 1040	364 80 +	133 305 8	225 ing 1570 ins		346 346 234 30 232 6570 6500 538 540	345 234 90 6500 537	- 02 + 02 - 10	26 545 07 340	Redoute (La) ± . 403 RPoutenc CIP± 54 Robur Stranc 37 Rochette (La) 13	8 545	4035 555 141 90	+ 0 12 + 165 + 5 11	225 A 240 A	kmer, Inc. kmer. Express kmer. Teleph knolo Amer. C	170 248 256 152	246 258 50	246 258 50	+ 147 + 098 + 007	450 345 505	Uniterer Unit, Tacha, Vaal Reefs	456 346 50 537	457 50 349		+ 087 - 093
1	020 Compt. Mod. 830 Cald. Foncier 650 C. F. Interest.	★ 1060 ★ 1063 ★ 455	1055 1 1060 1 451	065 · + 058 + 451 -	048 1 047 1 088 1	880 Int 380 J. I 190 Lat	stachnique k efabre k inal k	1729 1720 1380 1385 1230 1253	1751 1375 1230	+ 12	27 1800 08 3540 167	Roussel-Ucleris: 178 R. Impér. (Ly) 353 Sade 174	1780 5 3525 1 20 174 90	1799 3530 175	+ 107 - 014 + 046	450 A 335 B 995 B	lanco Santander IASF (Altt)	464 50 339 50 1022	464 50 4 345 1023 10	164 50 343 023	+ 103 + 010	430 169	Volvo West Deep . Xerox Corp. Yamanouchi	221 432 50 175	220 439 177	220 439 176 90	- 045 + 150 + 109
f	195 C.C.F.★	! 195	I 196 70 1	196 30 I+			npta	2295 2298 ant (2296 Sélection	1 + 01	13 1450	Sagam ★ 145	0 1430	1435			V (séle		087 ho	187 ·	- 009 I	3 16	Zambia Corp	3 34	3 361		/8
	VALEURS	% du nom,	% du coupon	VALE	-	Cours préc.	Demier cours	VALE	RS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VAL	EURS	Emission Frais incl.	Rachet net	V/	ALEURS		ssion incl.	Rachat net	VALEU		Emission ras incl.	Rachat net
		ations	ı	Classe		2200	855 2200 1335	Machiner Sel Magasine Uni Magnant S.A	rix		90 50 136 20 67 50	Vicipra Vieta Wistorman S.A		1690 800	Aceilice		243 15	1031 89 236 64 549 48	France-N	ndez Siçter Investina Unigations	4	11 18 48 70 58 72		Pensior Phenix Placemen Piesse Investiss.	s	885.25 251.31 751.55	575 01 250 06 733 22
, [a	#0 8,80 % 77 80 % 78/93 1,80 % 79/94 3,25 % 80/90	123 16 102 33 105 11 103 50	1 856 0 725 10 001 2 396	Cottadal (Ly Cogali Comptest			1152 370 476	Maritimes Per Métal Déploya Mors		 	480 570 143	Brass. du Maroc Étro	. i Ingère:	l	Actions sele Agricums	ectionnées .	. 673 19 . 654 81	648 86 631 14 1197 21	Francie . Francie F	Tiecre	48 11	710 4 1203	472 91 108 77	Placement A Placement cit-te Placement J	 	1155 95 71504 46	1155 96 71504 46 55605 36
10	1,20 % 82/90 6 % juin 82 1,60 % fiv. 83	103 03 105 60 108 46	9 187 2 630 6 720	Cin Industrie Comp. Lyon Concorde (L C.M.P.	Alem		408 1110 15 20	Havig, Diet. d Nozal Optorg Onial (LT) C.L.		230	175 421 495 2230	AEG	835	835 420	AGF. 500 AGF. ECU		. 663 25 1080 68	647 07 1069 98 119 26	Fracti-As Fracti-Ep	sociators	2 2	27 80 19 87 4 04	27 80 29 14	Placement Premi Plénitude Première Oblique	* !	53785 29 115 10 10736 51	53785 29 112 02 10724 79
<u>1</u>	1,40 % déc. 83 2,20 % act. 84 1 % fév. 85	117 47 · . 108 88 ·	8 444 10 161 5 063	Créd, Gés. I Cr. Universe Crédite!	ind of (Cine)		470 555 146	Origny-Desire Palais Nouvel Palais Marmo	ier		1396 1125 745	Alzan Ahata Algemene Bank Amarican Brands	143 130 490	152 128 50 485	AGF, inter	fonds \$!G	. 449 21 . 132 76	438 25 129 52 1088 16	Faucticos Fauctidos	et	10973: 20	535 067 760 2	73535 243.94 e	réxoyance Ecus Por Association Duantz	ui 2	112 89 22820 33	109 87 22820 33 122 83
- <u>"</u>	0,26 % mars 86 RT 12,75 % 83 AT 10 % 2000	108 75 111 20	4 188 2	Detatey S.A. Degreenest Detatande S Detatande S			605 451 90 1520 4200	Parlinance Parlinance Parlinance Parlinance		391	215 50 400 235	Arbed	1000 - 200		A.G.F. Sécu	····		10624 43 675 50 203 10	Fractions Fractions	 V	3 4311	1 28 1 93 43	30.52 301.18	Tentacic Tenenus Trimestr Tenenu Vest	ids	186 21 5545 45 1170 37	163 75 5490 55 1153 07
. 0	AT 9,90 % 1997 AT 9,80 % 1996 A France 3 %	109 39 107 10	6 456 5 101	Didox-Bottin Esex Base. \ Esex Victor)		1140 1241 3639	Patern, Ricq.		····	415 1510 2150	Banque Ottomane B. Régl. Internet Br. Lambert	. 1777 . 39000 . 735	1777 39000	ALT.O AsseiGas	•••••••	179 25 5326 53	172.77 5039.74 e 636.90	Fracti-Pa Futurobia	enine G	1100	944 10 189 11	B45 74 133 36	3: Honoré Bio di 3: Honoré Global 3: Honoré Matigr	181£.	944 58 286 98 224 13	901 75 273 97 213 97
. a	#B Bques jater. 82 #B Parities	101 26 102 102	.0910 0910 0910	ECLA Becon-Bass ES-Antarges	 Que E		1948 340	P.L.M Poscher Promodès	;	506	226 790 1566 d	Caracter-Pacific Caryster corporation	. 154	30 50 919	Addition	coult terme	- 552676	5515 72 1153 09 356 14	Gestion / Horizon	Associations	1215	84 03 8 86 11	160 42 184 33	a Homoré Pacifiq a Homoré P.M.E. is Homoré Real .	so	613 48 540 67	585 66 516 15 116 12 83
ค	11 pav. 82 T 11,20% 85 ₹ 10,30% 85 € 11,50% 85	101 25 110 25 107 05 106 90	0 910 7 070 5 078 1 872	ELM Lebb Enelő-Breta Entrepôta Pr Europ, Acca	gre aris		595 292 776 77 75	Providence S. Publicis Rochefortaine Reserio (Fin.)	SA	••••	5500 630	Dert. and Kraft		603	Aurocic Avenir C.L.C		1466 72	1424 11039 148973	interoblig Intersélec	t France	12310 53) 39 118 19 61	36 91 523 89	it Honoré Service It Honoré Techno It Honoré Velor .	s	542 24 856 28	521 38 817 45 11919 04 •
a	IT 9% 86	101 112	2 730 5 940 114	Europe Soul Eternit Finaless	fre balest		98 2660 245	Rougier at File Rozières (asin Secar		····	358 940	Géo, Belgique Genert	1290 153	163 335	Aza Europe Aza investis	 	123 10 . 134 53	117 52 128 43 125 44	Joune ép Laffitte-A	ergna	25	9 40 2 5 53 2	235 B6 243 94	égacic écui Taux icasdes (Casdes		E	5462 39 0890 49 726 43
C.	G.E. 6% janv. 99-89 ount Ass. Obl. conv. forologie L 6% 8/7	3020	8 645	Free Free	a)		310 1750 630	SAFAA Safic-Aican . SAFT		···	377 80 840 3100	Goodyeer	335 209 380 577	338	Beed Associ Capitacic .		. 256 T	2568-61 1012-43 1880-64	Laffen E	19805	30	793 : 052 :	293 97 363 72	ices-Association F.L. fr. et étr ices 5000		1445 94 736 45 431 86	1443 77 714 03 420 30
ŀ	VALEURS	Cours	Dernier	Fonc. Lyoun Fonding Fonder Fonderolle .			540 517 768	Suga Suins du Kiri Secura Secisione il		 348	229 516 141 10	Johannesburg Kubota Latonia	1010 55	56	Caedeo-Fier CIP (vor AS	F Action)	34 74	33.24	Laffan-U		14	476 4 603 1	13941	id National		842 13 695 45 485 31	813 37 676 84 452 86
ŀ	Acti	préc.	COLIFE	França (A.R França (A.R França (La) França (Paul F			310 7980 1652	SCAC Senelle Meste S.E.P. (M.C.)		 161	545 490	Mineral-Ressourc Moranda	131 20	95 10 135	Compression Compression	······································	5423 92 112 28	1031 97 5415 80 109 01	Latine-To Latinute	Rend	384 5255	470 3 09 52	367 26 47 22	Svirate Sviriter		214 22 471 35	212 10 458 73 1228 22
	pache (Seé. Fis.)		1460 1027	GAN G.F.LL Seamort			1742 273 624	Sici Sinner (LI) Sinein			582 d 366	Pakined Holding Plazer lac Procter Gemble	425 414 720	715	Diese		1082 33	386 58 545 76 1046 74	Lion-leste Lionplus	ociations Octionnels	2356 776	4 48 23 05 7	505 72 68 37	odinas		374 89 1185 74	361 34 o 1131 97 1416 10
A A	ppic. Hydraul bel		1032 917 245	Genefiet Gévelot Gr. Fin. Con Gris Moulins			324 411 750	Siph (Plant, H Sofiel Seamoin Sofice)	• J		370 2580 1140 550	Reference	326 50 328 20	330 330	Drouat-inve Drouat-Séa	unité	1188 95 258 71	956 15 1135 04 246 98	Livret Box Livret por	or orse investio, rodeville	54	1 85 6 59	526 07 734 95	del laestistem Intégie Acions Intégie Rendya	=	555 53 1244 14 1165 07	540 84 + 1196 29 1128 40
Ba Ba	ear Publicies in C. Moneco name Hypoda, Eur		1600 361	G. Tracep. & Iron. Plaine Immigwest .	-Monceeu .		438	SOFAP. (M) Solvagi		230	565 1234	Redamen Sapem Sema Group Shell fr. (port.)	11 60 33 50	12 33 50	Ecucit Ecuspuil Cop		1148 58 . 2044 60	139 45 1131 59 2024 36	Mensoci i Mondiale	née OC Investissen.	10729 45	75 100 604	435 36	echnocic echno-Gan besom			1180 75 5367 18 + 516 19
84 B	ghin-Say (C.L.) pazy-Cuest ILP. Intercontin		820 383	immobarqui immob. Mac	e 1965a		426 716 6400	Sopagi Soudere Auto Sovabai		300	167 50 879 635	S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can Tenneco	. 119 340	634	Escepti Inte Escepti Mor Escepti Mor	nepremière	. 400 18 . 51481 21 . 32825 89	388 52 51481 21 33825 89	Monecien Moné J.		51902 56345	82 519 08 563	02 82 45 08	ranscordinents . réser Réal résorcic		,	89 52 1119 64 7697 25
g.	nédictine		102 50 570 755	immofice lovest, (Side Jeager Lafite-Sei .	Cest.)		565 1975 254 467	Sonz (Fin. de) Stemi Taittinger Taittinger		268	260 857 3720	Thora EM Totaly ledust, inc Vielle Mostagne Wagnes-Lits	46		Elicash Energia		2137963 268 20	2043.31 2137963 254.13 e	Mutuale I Natio-Ep	Dépôs Unie Sel argue	15070	761 1 79 139	150 46 231 48	nice	5		5281 15 469 84 104 98
ç G	AME		166 50 1066 36 05	Lambert Frès Lille-Bornier Loca-Expans	ns ns		410 1085 286	Téléméranique Tentus-Auquit Tour Billel	Bes	 	568 383	West Rand	675	7 231	Eparcoert Si Epargoe Ass	ocialiers	4243 22 24788 19	2768 99 4232 64 24751 08	Natio Co	argue Talsor uni tersne ar	217970 1249	0 2175 127 12	1797 333 970 215 833	ni-Associations niirance		114 67 582 71	114 67 561 65 1338 35
333	E.G.Frig		399 3812 173	Localinancia Locatei Locale Vosteo	ine		410 1310 3720	Uliner S.M.D. Ugine A. Clast U.A.P	6000g.		820 571 567 2170		s-cote . 330	1	Epargrae Cap Epargrae Coo Epargrae Coo	ut-Taune	881996 53124 173781	533 52 531 24 1691 30	Natio-Pa Natio-Ple	ligations tristojne toements	65560	9 50 15 0 56 655	508.03 L 508.05 L	n-Geranie n-Régions	3	1361 65 3229 56 3	1334 92 31 12 83 2273 83
	ampex (Ity) C. (Financ. del	146	147 213	Louvre (Stél			1705	Vost			3323	Banque Hydro-Essage Buisoni Calciphos Chambourcy (M.) Cochery	850 200 978 235	204 365 d	Epargne Into Epargne Into Epargne J	¥		86 85 634 86 54081 41	Natio - Va	vecu cunté écors	841	549 117 17 8	775 49 128 66	river cover-Actors - river-Obligators	 •	189 14 1321 19 1643 90	189 14 1277 75 1598 85
	Co			hang			_+_	arché				Cogenhor	55 20 180 385	55 20 385	Epargre Lon Epargre Mor Epargre Pres	nde milee	12642 80	189 72 1394 56 12548 68	Norrei-Sed Norrestif .	in Désekpp	1225 13192	5 70 12 90 1283	34 22 • V	akramakram	 1	997 38 1652 91 1 428 60 41	582 79 1651 26 408 90
	ARCHÉ OFFICI	EL 12	NURS (8/8 6 419	Achet 6 200	Vent		MONNAIES ET DEVISES Idio en barroj	765		COURS 8/8 76000	Gartot Guy Degrenne Haribo-Ricqias-Zan Hoogovess	166 570 210 297	570	Epargne-Osi Epargne-Usi Epargne-Usi	pire	198 99 1196 18 1410 79	194 64 1076 57 1359 80	Oblice Me Oblice Re	cation ondiel igions	9325 1048	571 91 943 10	120 14 1 V 187 89 233 92	adga			829 61
EC All Be	U emagne (100 DNA) grque (100 F)	338 16	004 3 490 3 3 168	7 005 38 310 15 162	328 15 850 290 500	348 16 65 310 50	Or fin	(en lingot) trançaise (20 fr) trançaise (10 fr)	765	180 145 168	76000 443	Meriin Imosobiler Nicolas	240 920 389	380	Epargne Val Epailon Eurocic Lead		469 61 1193 25 1141 69	457 04 1181 44 1108 44	Oblian .	iescalig	. 1101	15 10	151 65 + 90 25 43 66	PUI	BLI	CIT	É
Da No	ps Ban (100 fL) nemark (100 krd) nego (100 k) ande-Bresspine (£ 1)	87	7 110 480	87 090 92 430 10 420	83 500 89 10 050	91 50 97 10 8	DO Piece	ruisse (20 fr) arúne (20 fr) rain	4	154 139 58 720	454 436 569 2730	Pathé-Cinéssa Recento N.V Serva-Matra Serv. Equip. Vala	240 10 184 60 394 55 30	187 390	Eurodyn Euro-Gan Fonsicav kliv		1235 74 6584 67 11006 41	1195 11 6295 53 o 11006 41	Oracsion . Oracko		. 1262 . 5962	41 122 45 574	~~ I	FINA			1
Gr Ita Su	ice (100 drachmes) is (1 000 lines) isse (100 tr.)	392	3 921 706 610 3	3 9 18 4 705	3 750 4 500 381 95 500	4 51 5 403 103 50	Pieces Pieces O Pieces	te 10 dollars te 5 dollars te 50 pascs	14 8 28	30 85	1410 2865	S.P.R. Sné Lecteurs du Monde Ulinax	700 527 380	542	Foncinal France Aven	r 4/4 Rez	282.05 1 13	273 17 109	Paribas () Paribas Pa	pporturités serrome	13 574	1 1B 1 4 48 5	125 83 551 06			nents :	
Au Es	ide (100 km) priche (100 sch) ragne (100 pes.) ragsi (100 esc.)	48 5	100 395 046	48 070 5 394 4 043	46 500 5 200 3 900	49 70 5 75 4 80	O Palento O Crion O Crzen	le 10 florins dres leta		57	456 	Uman Brasseries Wooder	1470	121 90 c	France-Gener	nie	9171 09 267 28	8755 22.◆ 266 75	Patrimoio	evenu e Retraite] 176	48 1		45-55-9		poste 4	330
i c	mada (5 can 1)	5	505 625	5 474 4 618	5 300 4 480	570 470		Londres			::	e : coupon	détaché	– o:offe	ert – *:	droit d	iétaché -	d : den	nandé -	- ♦ :p	rix préc	zédent	- ★ :r	narché co	ntinu		1



20 Mercredi 9 août 1989 .

Le Monde

ETRANGER	
La crise des otages	

- situation au Liban. 4. Nouvelle-Zélanda : M. Gaoffrey Pakner, nouveau pre-
- 6 Japon : M. Toshiki Kaifu élu président du Parti libéral-démocrate.

POLITIQUE

7 La justice outre-mer : - En Nouvelle-Calédonie, 18 Communication : Ariel Zeitoun et Daniel Toscan

auotas.

du Plantier défendent les

SOCIÉTÉ

- 10 L'offensive à Paris des

bérets rouges> améri-
- Le combat d'une jeune femme contre l'inceste.

CULTURE

- 13 Les envois de Jacques-Henri Lartigue au Grand
- Rencontre avec Jacques Cousinet, directeur de la Maison de la culture de La Roche Désiré Ecaré ou les combats

ÉCONOMIE

- 16 La France mise sur l'or La croissance de l'économie japonaise devrait être aussi rapide qu'en 1988.
- 17 La grève des électroniciens de la sécurité aérienne. 18 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements12 Annonces classées 17 Carnet10 Météorologie 15 Mots croisés15 Radio-Télévision15 Spectacles 14

TÉLÉMATIQUE

Las résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

Gaz et Eaux a vendu un partie de ses titres Chargeurs SA

La société Gaz et Eaux a bien vendu une partie des actions qu'elle détient dans Chargeurs SA. La Société des Bourses françaises a confirmé, le mardi 8 août que la participation de Gaz et Eaux dans Chargeurs SA était passée de 10 % à 3,76 % du capital de cette dernière.

Une activité inhabituelle était observée depuis une dizaine de jours sur l'action du groupe Chargeurs SA, que préside M. Jérôme Seydoux. Entre le 28 juillet et le 7 août, près de 900 000 titres avaient changé de mains (dont 699 570 au changé de hamais (dont 699 570 au changé de la carraine éculée), soit cours de la semaine écoulée), soit autant que durant un trimestre boursier normal. Ces échanges représen-teraient près de 14 % du capital en actions de Chargeurs SA.

Singulièrement, le cours de l'action n'a guère évolué, c'est-à-dire qu'il s'est maintenn dans une fourque ces mouvements ont, pour l'essentiel, été dus à des applications, c'est-à-dire des accords de ces-sion entre vendeur (s) et ache-teur (s) à un prix convenu à l'avance. L'acheteur reste inconnu, mais divers analystes de la place estiment que Gaz et Eaux aurait revendu sa participation au Club Méditerrance.

Le Club, a conclu en avril un accord avec le voyagiste Nouvelles Frontières présidé par M. Jacques Maillot. D'où l'idée d'organiser une association à trois avec Aéromari-time (filiale d'UTA et donc de Chargeurs), qui dispose d'une flotte aérienne en accroissement. D'ail-leurs, dans le Nouvel Economiste du 28 juillet, M. Jérôme Seydoux a déclaré : « Un pool regroupant Aéromaritime, Nouvelles Frontières et le Club Méditerranée serait un bon schéma. On en parle et cela accord en profondeur. Un transpor-teur charter a besoin de clients, et les grands organisateurs de voyages sont par définition ses clients. On peut concevoir que ces mêmes organisateurs de voyages aient besoin de relations privilégiées avec certains

[Le 8 noût, en fin de matinée, le Club Méditerranée a officiellement démenti être, directement on Indirectement, l'acheteur des actions Chargeurs SA.]

● Le magazine « Zoom » doit changer de nom. - A partir de son cent cinquante-deuxième numéro, à paraître ce mois-ci, le magazine de photographie Zoom doit renoncer à son titre. Le tribunal de grande instance de Paris l'y oblige à la suite d'une plainte d'un négociant en photo qui a déposé le nom en marque de fabrique depuis 1968. Ce commercant, qui avait accepté de louer cette marque au magazine spécialisé depuis sa création en 1969, a décidé de mettre fin au contrat. Le « magazine de l'image », qui a fait appel de la décision, devra, en attendant un nouveau verdict, s'appeler Z.

Hipparcos en route vers les étoiles

La fusée Ariane lance un satellite d'observation astronomique

Le trente-troisième tir de la fusée européenne Ariane, qui devait avoir lieu dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 août, était attendu depuis deux ans par soixante millions de téléspectateurs ouest-allemands. TVSAT-2, l'un des deux satellites embarqués par Ariane, a en effet la lourde responsabilité de remplacer son frère jumeau TVSAT-1, satellite de télévision directe mis en orbite le 21 novembre 1987... qui n'a jamais fonctionné. Ses panneaux solaires avaient en effet refusé de se déployer correctement, retardant la mise en œuvre d'un programme de télédiffusion pour lequel la Bundespost, propriétaire et gestionnaire du système TVSAT, avait investi 1 miliard de deutschemarks (3,4 milliards de francs)

liards de francs). Si tout se passe bien, les télépectateurs ouest-allemands, qui devaient être les premiers d'Europe à disposer d'un satellite de télévision à disposer d'un satellite de television directe, pourraient donc recevoir d'ici quelques semaines les images de haute définition D2 Mac Paquet définies par la norme européenne et destinées à supplanter à terme les systèmes actuels PAL et SECAM. Construit par le consortium franco-allemand Eurosatellite, en même temps que deux autres satellites européens de télévision directe – le français TDF-1 (en orbite depuis le 28 octobre 1988) et le scandinave Tele-X (lancé le 2 avril), -TVSAT-2, doté d'une puissance electrique de 3215 watts, est conçu pour fonctionner dix ans. Placé en orbite géostationnaire (36000 kilo-mètres d'altitude) par 19º de longi-tude ouest au-dessus de l'équateur, il devrait pouvoir émettre de la Scan-dinayie à l'Italie et de la Grande-

Bretagne à la Pologne - soit tou-cher, au total, quelque trois cents millions de personnes. Observateurs non plus du petit écran mais du ciel, les astronomes du monde entier attendent également beaucoup d'Hipparcos, le deuxième satellite embarqué dans la soute d'Ariane. Trois mêtres de haut, 2,50 mètres de large, 1 140 kilos : rien de spectaculaire à première vue. Mis au point par l'Agence spatiale européenne (ESA) et construit par trente-cinq sociétés européennes sous la maîtrise d'œuvre de la société française Matra, ce fleuron de la technologie spatiale, dont le coût s'élève à envi-ron 2,4 milliards de francs, observera pourtant, durant les deux ans et demi de sa mission, près de quatre demi de sa mission, pres de quarre cent mille étoiles avec une précision jamais égalée : deux millièmes de seconde d'arc – soit le pouvoir de discrimination qui permettrait de distinguer de la tour Eiffel une balle de golf placée au sommet de l'Empire State Building...

A l'issue d'un mois d'essais et de vérifications en orbite, Hipparcos

- dont l'acronyme (High Precision

Parallax Collecting Satellite) a été
choisi en hommage à l'astronome
grec Hipparque – commencera de
balayer le ciel. Tournant lentement sur lui-même à raison d'un peu plus

d'un tour toutes les deux heures, observant en même temps cinq ou six étoiles, il étudiera en moven quatre-vingts fois chaque objet céleste. Soit, au total, près de dix milliards d'informations, qui seront acheminées à la station ouestallemande de Darmstadt, au Centre d'opération spatiale (ESOC), res-ponsable du satellite tout au long de sa mission (le Monde du 8 mars). De quoi fournir plusieurs années de labeur aux scientifiques, auxquels · l'arpenteur du ciel », comme le nomment les astronomes internationaux, devrait permettre de confird'hypothèses sur la naissance et l'évolution de l'univers.

CATHERINE VINCENT.

• Le Japon annuie le fancement d'un satellite métécrologique. - Le lancement d'un sate météorologique japonais GMS-4 a été annulé lundi 7 août, en raison d'un problème d'allumage dans un moteur de la fusée H-1, ont annoncé les responsables de l'agence spatiale japonaise (NASDA). C'est la premier échec sur les vingt tirs effectués par le Japon depuis 1975, date à laquelle la NASDA lançait son premier satellite.

Dernier protagoniste de l'affaire Sorge

Ritsu Ito est mort sans avoir parlé...

de notre correspondant

Le dernier protagoniste de l'une des plus mystérieuses affaires d'espionnege de ce siècle, l'affaire Sorge, s'est éteint lundi 7 août à Tokyo, sans jamais avoir révélé ce qu'il savait. Ritsu Ito, ancien membre du bureau politique du Parti communiste japoaurait été à l'origine de l'arrestation par la police japonaise an 1941 de Richard Sorge, journaliste allemand, qui travailla comme espion soviétique en Extrême-Orient et fut exécuté en 1944. Pendant huit ans, Sorge transmit des informations à Moscou, dont certaines ne pouvaient venir que des sources les plus hauts placées (notamment sur la décision de Tokvo de ne pas entrer en guerre avec l'URSS en 1941 et, en revanche, d'attaquer les Etats-Unis). En même temps que Richard Sorge furent arrêtés d'autres membres de son réseau, dont Hotsumi Ozaki, employé des rnans de fer de Mandchourie, qui subit le même sort (1).

Le nom de Ritsu Ito est lié à deux moments cruciaux de l'histoire du mouvement ouvrier au Japon : la naissance du parti com-

muniste, au début des années 20 et les « purges rouges » de MacArthur de janvier 1950. Ito s'enfuit alors en Chine. Il devait y passer trente ans. Accusé de tra-hison par les communistes japonais, il fut exclu du parti en 1953. En 1949, un rapport des forces américaines d'occupation avait révélé qu'ito aurait été l'une des personnes dont le témoignage aurait permis l'arrestation de Sorge : il avait en effet été arrêté par la police en 1939 puis libéré un an plus tard aur parole. Il devait être une nouvelle fois emprisonné, de 1941 à la fin de la cuerre.

Libéré après la défaite en même temps que les autres prisonniers politiques, Ritsu Ito gravit rapidement les échelons de la hiérarchie du PCJ aux côtés des chefs historiques : Yoshio Shiga, Sanzo Nosaka, Kyuichi Tokuda. Bras droit de ce demier, slors secrétaire général du parti, Ritsu ito devint rédacteur en chef adjoint du *Drapeau rouge*. l'organe du PC. Fut-il l'un des responsables du virage à gauche du PC au début des années 50, ce que les tenants de l'autre ligne, qui allait prévaloir par la suite, nommèrent « l'aventurisme gau-

Réfugié en Chine à partir de 1951, Ito fut en tout cas séparé des autres communistes nippons à la suite de la mort, à Pékin en 1953, de Kyuichi Tokuda. Sera-t-Il victime des luttes internes au sein du PCJ pour la succession de Tokuda ou bien, à Tokyo, les communistes nippons avaient-ils eu la preuve qu'il avait effectivement « trahi » ? En tout cas, le 21 septembre 1953, l'organe du PCJ attaqua violemment Ritsu Ito: comparé à Beria, il fut accusé d'avoir « vendu le parti aux réactionnaires de l'intérieur et de l'extérieur ». Il sera formellement exclu du PCJ.

. . .

100 to 100 to

7.04

化 化 化

و پيم خانده ۱۰۰۰

1975.05

- - 2

10 0 " 10 mg/mg/d.

كوار ويهاورات المحد

.

-30. PORE 4 The state of the s

· New William

جدائهم المدادات

The second secon

14-757

1000

Sample of the same

program and the second

CANES TO STATE

grande dans da is est.

AN E of 1902 STREET

SERVE A SOLET

as a seg to seem

gg germen dag i dir.

الله القاول الأوالية الأوالية ا

the part of the con-

MAY THE WAY

Programme and the second

"一声 被求政 在一上"

THE THE RESERVE

State on the large

Street of the second second

वित्र के के के _{असी}

--: 12 9 4 4 4 . 3.

Providence of the contract of

A RECORD : (3-1,474 - UK

There's a street the

TOPING ST

April 1

Feeling

TANK S. . - IN

The same and

ラマイル 海流がっ

A STATE OF THE

2 22 20 T

A STATE OF THE STA

4

Sales Comme ! AP. 34

The second of th

The second second

Control of the second s

The state of the s

The second secon

The state of the s

PRO NAMED OF PARTY

A State of the Sta

On ne devait plus entendre parler de lui pendant de longues années, au point que l'on se demande s'il avait été éliminé par les Chinois. Puis, en août 1980, Pékin reconnut officiellement qu'il se trouvait en Chine. Il fut renvoyé au Japon le mois suivant. Il devait passer les neuf années qui lui restaient à vivre dans une petite maison des environs de Tokyo sans jamais s'être expliqué

Ph. P.

(1) Sur l'affaire Sorge, voir notamment le livre que lui a consa-cré Robert Guillain, L'espion qui sauva Moscou, Le Scuil, 1980.

Le « New York Times » confirme le démantèlement d'un réseau de la CIA à Téhéran

par les autorités iraniennes en avril ermer, avait fourni aux Eta des renseignements militaires sensi-bles, a affirmé mardi 8 août le New York Times.

Avant sa découverte, le réseau, dont tous les membres seraient iraniens, transmettait au service de gnements américain de précieuses informations notamment sur les opérations de la marine iranienne dans le Golfe alors que la U.S. Navy assurait la protection des routes maritimes internationales dans la région, a ajouté le journal, citant des responsables américains anonymes.

Après sa détection, les Iraniens l'ont utilisé pendant plusieurs mois pour livrer de faux renseignements aux Etats-Unis, ont indiqué les responsables américains, cités par le ainsi des déclarations faites au mois d'avril par des dirigeants de

On ignore cependant à quelle date le réseau a été découvert et pendant combien de temps il a été

New-York (AFP). - Le résean utilisé par l'eneran contre ses instidissionnage de la CIA, dont le démantèlement avait été annoncé New York Times, selon lequel les espions n'ont pas fourni d'informane une les otages américains détenus par des extrémistes proiraniens au Liban ni sur des développements politiques intérieurs.

Des officiels américains ont expliqué au journal que le recrute-ment d'espions parmi les militaires iraniens, dont un grand nombre a suivi un entraînement aux Etats-Unis, était plus facile que parmi d'autres milieux de la population.

■ SRI-LANKA : poursuite du retrait indien. - L'ambassade indienne à Colombo a annoncé, lundi 7 août, la poursuite du retrait des troupes indiennes à Sri-Lanka, avec le départ prévu mardi de six cents hommes, ce qui portera à deux mille quatre-vingt-quinze le nombre de sol-dats ayant quitté l'île depuis le quotidien newyorkais, confirmant 29 juillet. Environ quarante-trois mille soldats indiens sont toujours stationnés dans le nord-est du pays. D'autre part, au moins quatorze per-sonnes auraient été récemment tuées dans des violences impliquant des rebelles cinghalais, selon des sources officielles. — (AFP.)

Mort de Mira Trailovic fondatrice du Festival de théâtre de Belgrade

Mira Trailovic, fondatrice du Festival international de théâtre de Belgrade (BITEF), est morte dimanche à Belgrade d'un can-

Grande, imposante, Mira Trailovic a dominé le théâtre européen des années 70. Considérée comme l'une des personnalités les plus influentes da théâtre yougoslave, elle a fait du BITEF, fondé en 1968, un véritable carrefour entre l'Est et l'Ouest. En invitant des metteurs en scène alors inconnus, qui s'appelaient Peter Stein, Luca Ronconi, Iouri Lioubimov, Nuria Espert, Roger Pianchon ou Ariane Mnouchkine, elle a imposé un lieu d'accueil indispensable pour les nouvelles tendances théatrales du monde entier.

Nommée directrice du Festival de Nancy en 1983, cette femme pittoresque, pétrie d'andace et d'imagi-nation, s'est attachée à poursuivre cette confrontation entre l'Est et l'Ouest qui lui était chère. Pour tous les metteurs en scène européens, elle a été une mère attentive, généreuse, lucide. Une grande figure, une femme courageuse et irremplaçable.

Polémique à Longjumeau

M. Pierre-André Wiltzer propose une « solution de sagesse »

M. Pierre-André Wiltzer, député solution de sagesse » pour régler la querelle surgie à Longjumeau entre la municipalité socialiste et la com-munauté locale des rapatriés d'Afrique du Nord. Par décision du 2 juin dernier, le conseil municipal s'apprête en effet à débaptiser la voie Bachaga-Boualem - figure his-torique des harkis - pour lui substituer le nom de Victor Basch, héros de la Résistance et ancien président de la Ligue des droit de l'homme (le Monde du vendredi 4 août).

M. Wiltzer suggère de maintenir la voie Bachaga-Boualem et de donner le nom de Victor Basch à une antre artère de la ville. M. Wiltzer lance un appel à la municipalité de Longjumeau « pour qu'elle fasse un geste de bonne volonté » et annouce que si cette proposition était rejetée il serait prêt « à organiser au moment du changement de nom une manifestation de protestation sur la vole publique avec la participation de tous ceux qui sont choqués par le comportement partisan du nouveau maire de Longjumeau ».

COPIES COULEURS CallOII LASER **COPIES DE PLANS** JUSQU'A 84 x 120 CM RANK XEROX 2080 P.A.O. AVEC VENTURA ET EDITION LASER **ETRAVE REPRO** 38. AV DAUMESNIL - 43.47.21.32

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

2 150 F à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTORS 1480 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle

TAILLEURS, JUPES, VESTES COSTUMES LÉGERS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Du kındi su samedi de 10 h à 18 h

EN BREF

• Effondrement d'un immeuble è Paris : la CGT se porte partie civile. - La Fédération nationale des travailleurs de la construction CGT a décidé, lundi 7 août, de se porter partie civile à la suite de l'effondre ment d'un immeuble, le 3 août, rue Pierre-Demours à Paris (17°), au cours duquel deux ouvriers ont été tués et six autres blessés.

 Suicide à la prison de Varces (Isère). - Henri Maleval, soixente-quatre ans, s'est donné la mort dans la nuit du dimanche 6 au lundi 7 août à le prison de Varces (Isère) : il a été découvert pendu, lundi matin, par son compagnon de cellule. Il avait été arrêté le 26 juillet à Grenoble et inculpé d'attentat à la pudeur sur une fillette de trois ans.

● ATHLÉTISME : la sélection européenne. - Neuf athlètes fran-çais ont été retenus dans la sélection européenne qui disputera la prochaine Coupe du monde d'athlé-tisme, du 8 au 10 septembre, à Bar-(100 mètres). Bruno Marie-Rose, Max Morinière, Gilles Quénéhervé e Daniel Sangouma (4 × 100 mètres), Laurence Bily (100 mètres, 200 mètres), Marie-Josée Perec (400 mètres, 4 x 400 mètres), Patricia Girard, Françoise Leroux, Odish Sibide et Laurance Bily (4 x 100 mètres).

Le groupe Cora et M. Lignac se disputent « l'Est républicain »

Qui contrôlera le capital de l'Est républicain en s'emparant des 22 % d'actions détenues par la Grande Chaudronnerie lorraine (GCL)? Le groupe Cora-Revillon a saisi le tribunal de grande instance de Metz pour bloquer la transaction qui s'esquissait entre le Républicain lorrain et l'Est républicain (le Monde du 6-7 soût).

Le tribunal a mis sa décision en délibéré jusqu'au 11 août et la Société des Bourses françaises a suspendu jusqu'à nouvel avis la cotation de la Grande Chaudronnerie lorraine.

Cette société, simple coquille vide, est l'enjeu d'une bataille achamée entre M. Lignac, PDG de l'Est répu-blicain et le groupe Cora de M. Phi-lippe Bouriez. Les actions qu'elle détient penvent en effet donner à l'un ou à l'autre le contrôle du quotidien. Le Républicain lorrain, propriétaire de GCL, semble avoir signé, dans un premier temps, une promesse de vente à M. Bouriez. Mais M. Lignac a obtenu

que la justice gèle la transaction. Le 4 août, renversement d'alliances : le Républicain lorrain semblait prêt à céder GCL à M. Lignac pour 125 millions de francs. L'opération devait se concrétiser le 7 août, mais, ce jour-là, M. Bouriez est passé à la contre attaque en contestant au Républicain lorrain la propriété des actions de la GCL

Les imprudences du bronzage Trois personnes hospitalisées après avoir utilisé un médicament dermatologique

d'être hospitalisées au service des brûlés du CHU de Bordeaux après avoir utilisé de la Méladi-nine, un médicament dermatologique ayant pour effet d'entrai-ner une sensibilité accrue de la au aux effets du scieil. Les victimes, toutes trois

habitantes de Blaye (Gironde), avaient acquis, semble-t-il, ce produit – vendu sur ordonnance -, en pharmacie. Après s'être enduit le corps de cette lotion, elles s'étaient exposées au soleil durant plusieurs heures à la piscine municipale et ont dû être hospitalisées, le lendemain, à Bordeaux. Un enfant de huit ans, qui s'était assis sur le banc où les trois femmes étaient installées a, lui aussi, été brûlé aux jambes.

Commercialisée depuis 1953 par les laboratoires Promedica, la Méladinine est un médicament remboursé par la Sécurité sociale at présenté agus forme de comprimés ou de solution à usage externe. Son utilisation devrait traitement de certaines affections dermatologiques (psoriasis et vitiligo). La prescription de ce

Trois personnes viennent doit, d'autre part, respecter une série de précautions, compte tenu des propriétés de la molé-cule (de la famille des psoralènes) qui entraînent une photoation cutanée dans les heures qui suivent l'absorption.

En aucun cas, un tel médica-ment ne devrait être utilisé pour accélérer l'apparition d'un bron-zage. Il semble toutefois qu'un quent. ce qui suppose soit l'existence de prescriptions médica de complaisance, soit un inquié-tant laxisme de la part de cartains pharmaciens d'officine.

On indique, auprès des labora-toires Promedica, que de tels incidents sont relativement fréquents. C'était d'ailleurs un cas de brûture accidentalle qui avait conduit les autorités sanitaires à inscrire dans un premier temps ce médicament au tableau C, dits des substances dengereuses. Il semble aussi que certains insti-tuts de beauté proposant des séances de bronzage en cabine à partir de rayons ultraviolets ale recours aux effets de ce médica-

Risques d'infection par des saimonelles **en Belgique**

Le secrétariat d'Etat à la santé a mis en garde les vacanciers contre les risques d'infection à partir de l'eau de mer contaminée par des sal-monelles, micro-organismes pathogènes responsables de troubles gastro-intestinaux parfois graves (salmonelloses). Sans interdire expressément les baignades dans les expressément les baignades dans les zones concernées, il précise que chacun devrait « prendre ses responsabilités en ne se baignant pas dans les zones où la teneur en salmonelles se révèle importante », en particulier à « La Panne, Coxyde, Oostduinkerke et Nieuport ».

Des concentrations anormalement élevées de saimonelles ont aussi été retrouvées par l'Institut belge d'hygiène et d'épidémiologie dans les caux des rivières qui traversent les localités de Florenville, La Roche-en-Ardenne et Tilff. Les autorités belges rappellent que les salmonelles peuvent constituer des risques sérieux, en particulier pour les enfants, les personnes àgées ou affaiblies ».

Le numéro da « Monde » daté 8 août 1989 a été tiré à 531 653 exemplaires

CDEFGH